ADMINISTRATION—REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
AVERSES LOCALES
MAXIMUM HIER 52
MINIMUM (NUIT) 30
A 8 H. CE MATIN 34

27e Année: No 94 — OTTAWA, LUNDI 24 AVRIL, 1939 — Le numéro: 3 sous

SIR NEVILLE HENDERSON RETOURNE À BERLIN

Un mouvement en faveur de la conscription se dessine plus précis en Angleterre

Les ambassadeurs de France et de Grande-Bretagne à Berlin, et d'Allemagne à Paris et à Londres regagnent leurs postes.

SIR JOHN SIMON

On ne désespère pas encore de faire rentrer la Roumanie dans l'alliance de défense contre l'axe Rome-Berlin.

LA YOUGOSLAVIE

LONDRES, le 24 — (P. C.) — Le premier ministre Chamberlain a déclaré aujourd'hui en Chambre des Communes que la reprise de son poste par Sir Neville Henderson, comme ambassadeur anglais à Berlin, ne signifie nullement que la Grande-Bretagne a accepté l'annexion de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne.

Aucune signification spéciale ne doit être attachée au retour de Sir Neville Chamberlain à l'ambassade de Berlin, dit le premier minisre.

M. Chamberlain refusa de discuter des négociations anglo-russes à Moscou.

Dans les milieux des Affaires étrangères, on dit que von Dirksen sera chargé de persuader le gouvernement anglais que l'Allemagne n'a pas l'intention de déchaîner un conflit qui pourrait amener une guerre générale.

(Droits réservés 1939.
par l'agence Havas)

LA ROUMANIE

LONDRES, le 24. — Dans les milieux officiels on attache une extrême importance aux pourparlers politiques et économiques entamés aujourd'hui à Londres par Grigore Gafencu, ministre des affaires étrangères de Roumanie. On croit que du résultat de ces pourparlers dépendra la question de savoir si la Roumanie sera dans le front anglo-français ou si elle se décidera en faveur d'une plus étroite coopération avec Berlin.

Les hommes d'Etat anglais ont apparemment décidé de faire un vigoureux effort pour empêcher Bucarest de se tourner vers le bloc totalitaire, et ils s'attendent à ce que les phases économiques de leurs pourparlers avec Gafencu dominent les conversations politiques.

Le départ samedi pour Bucarest des membres de la mission économique anglaise, dont Sir Frederick Leith-Ross est le chef, avan l'arrivée de Gafencu, est interprétée comme un indice que la Grande-Bretagne a confiance dans le résultat des pourparlers d'ici. Il espère que ces conversations et celles de la mission Leith-Ross, empêcheront toute expansion de l'accord commercial germano-roumain, comme résultat de la visite de Gafencu en Allemagne la semaine dernière. Le ministre des affaires étrangères de Roumanie a conféré avec Sir Frederick à Bruxelles, avant que ce dernier continuât son voyage à Bucarest.

De la capitale roumaine on rapporte que le Dr Helmuth Wohlthat, expert économique allemand, qui a négocié le récent accord commercial germano-roumain, s'en est retourné avec de nouvelles propositions qui donneraient à l'Allemagne une plus grande part du pétrole, du grain, du bois et des minéraux de la Roumanie.

LA CONSCRIPTION

(Presse associée)

LONDRES, le 24. — Grigore Gafencu, ministre des affaires étrangères de Roumanie, est arrivé aujourd'hui à 4 h. 55 du matin, heure de l'est, au ministère des affaires étrangères de Grande-Bretagne et a entamé des conversations avec Lord Halifax, au sujet de la coopération anglo-roumaine pour résister à une agression italo-allemande en Europe.

M. Gafencu doit voir cet après-midi le premier ministre Chamberlain. On croit qu'il fera connaître à Lord Halifax ce que Hitler et von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, ont eu à dire quand il les rencontra à Berlin pour discuter l'aide financière anglaise à la Roumanie, afin qu'elle hâte son réarmement.

On croit que M. Chambrelain fera une déclaration à la Chambre sur le départ pour Berlin de Sir Neville Henderson. Sir Neville est parti hier pour la capitale allemande. Il fut rappelé le 28 mars pour faire rapport sur l'annexion de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne. On ne croyait pas qu'il retournerait en Allemagne avant la réponse que doit faire vendredi Hitler au message de paix du président Roosevelt, et son départ précipité donne lieu à des conjectures. En certain milieux, on dit que l'ambassadeur ne porte

Suite à la 8ème page

La situation internationale

LONDRES.— Chamberlain déclare en Chambre que le retour à Berlin de l'ambassadeur anglais ne signifie pas la reconnaissance de la prise de la Tchécoslovaquie; négociations entamées entre la Roumanie et l'Angleterre.

ROME. — L'Italie rapproche la Yougoslavie de l'axe Rome-Berlin.

BERLIN. — L'ambassadeur anglais Sir Nevill Henderson reprend son poste; l'Allemagne enverra à Londres l'ambassadeur von Dirksen.

PARIS. — Le gouvernement français s'attaque à la propagande en Alsace-Lorraine et proscrit trois associations; on rapporte que la France insiste auprès de la Grande-Bretagne pour qu'elle adopte la conscription militaire.

LA VALLETTE, Malte. — Les autorités font des préparatifs pour une croisière de plus de 30 vaisseaux de la flotte méditerranéenne dans l'est de la Méditerranée.

Les mécaniciens qui conduiront le train du roi: (gauche à droite) Eloi Huard et Jack Finn (Montréal-Ottawa) et Eugène Leclerc (Québec-Montréal).

LE CONGRES DE LA JEUNESSE LIBERALE SE TERMINE AVEC GRAND ECLAT, SAMEDI SOIR

Le premier ministre, les ministres de la Justice et de l'Agriculture portent la parole au dîner qui réunissait quelque 500 personnes au Château-Laurier. Un grand nombre de sénateurs et de députés sont présents au dîner.

Me J.-T. RICHARD PRESIDE

Le très honorable M. W. L. Mackenzie King cite les paroles du pape qui avait demandé la prière des enfants pour assurer la paix mondiale. Le très honorable Ernest Lapointe parle de la confiance, de l'Union des efforts et de la préparation que devaient entretenir la jeunesse de notre pays.

M. CLAUDE JODOIN

Le quatrième Congrès de l'Association Libérale du XXe siècle s'est terminé samedi soir d'une brillante façon par un grand dîner qui avait réuni dans la salle de bal du Château Laurier les ministres du cabinet King, un bon nombre de sénateurs, de députés libéraux ainsi que les nombreux délégués qui avaient, au cours de ce congrès de deux jours, étudié les différents problèmes qui font face aujourd'hui à la jeunesse libérale de notre pays.

Au cours de ce dîner, les très honorables W. L. Mackenzie King, premier ministre, et Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, ont porté la parole.

Le premier ministre a surtout fait porter son discours sur les ennemis de notre forme de gouvernement et il a dit que la visite du roi et de la reine contribuerait à nous faire apprécier encore plus nos institutions parlementaires et notre gouvernement démocratique. Il a parlé des temps dangereux dans lesquels nous vivons et à l'instar du Pape Pie XII, il a demandé aux enfants de notre pays de bien prier afin que notre pays et le monde tout entier ne voit pas une catastrophe comme celle de 1914 et que nous puissions jouir de la paix.

Le ministre de la Justice était le principal orateur de la soirée qui était sous la présidence de Me J.-T. Richard.

"Que notre jeunesse ait confiance, qu'elle unisse ses efforts et qu'elle se prépare!" Tels sont les trois points sur lesquels a porté le discours du très honorable Ernest Lapointe, prononcé samedi soir devant quelque 500 personnes réunies dans la salle de bal du Château Laurier.

Le très honorable Ernest Lapointe était l'orateur de circonstance au dîner qui marquait la fin du quatrième congrès de l'Association libérale Vingtième Siècle. Le très honorable W. L. Mackenzie King et l'honorable J. G. Gardiner ont aussi porté la parole.

Le très honorable Ernest Lapointe s'est dit charmé du titre de parrain de l'Association que lui avait donné mademoiselle Myra C. Macdonald, présidente conjointe du banquet. L'Association, a-t-il dit, possède la vigueur et le courage de la jeunesse ainsi que la gaieté, l'enthousiasme et la beauté. Elle donne au peuple canadien une bonne preuve que le libéralisme n'est pas mort dans notre pays. "Car il est très encourageant de voir un aussi grand nombre de personnes venir de très loin dans ce temps difficiles pour étudier les problèmes communs à tous les Canadiens et tenter de trouver des remèdes à nos maux. C'est une preuve d'un grand esprit public et d'un sens du devoir très prononcé".

L'orateur a parlé des résolutions que le congrès venait d'adopter et il a dit que, bien qu'il ne serait pas prêt à les appuyer toutes, il approuvait le principe qui les avait inspirées. "Les libéraux doivent aller toujours de l'avant; ils doivent regarder en face d'eux et ne pas craindre d'endosser les bonnes doctrines, les bonnes idées que le vingtième siècle nous apporte. Ils doivent aussi considérer le fait qu'il existe un groupe de jeunes et un groupe de soi-disant vieux dans le parti. Mais les efforts de ces deux groupes doivent se faire avec une coopération qui leur permettra de travailler à la sauvegarde de nos grands principes démocratiques. Les libéraux ne doivent pas se combattre les uns les autres. Ils doivent s'entr'aider pour combattre l'ennemi".

Suite à la 8ème page

MORT D'UN JOURNALISTE

QUEBEC, le 24.— M. J.-M. Amédée Denault, pendant quarante ans journaliste à Montréal et à Québec, est décédé.

Une question de Hitler à l'Egypte?

(Presse associée)

LE CAIRE, Egypte, 24. — Le chargé d'affaires d'Allemagne s'est rendu aujourd'hui au ministère des affaires étrangères, ce qui fait croire à la rumeur que Hitler a demandé à l'Egypte si elle craignait une agression allemande.

(On disait samedi que Hitler avait demandé à quelques petits pays s'ils se sentaient menacés par l'Allemagne. Ces pays sont au nombre des 3 pour lesquelles le président Roosevelt a demandé des promesses de paix).

Le journal Al Ahram rapporte que l'Egypte, répondant à des questions allemandes, a insisté sur le fait que le pays est fermement déterminé à protéger son indépendance.

La Saint-Jean-Baptiste fera une réception au Délégué apostolique, le 14 mai

A l'occasion de l'assemblée trimestrielle, à Saint-François d'Assise. — Préparatifs de la fête nationale.

A sa dernière réunion, le bureau central de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a décidé de tenir le 14 mai sa prochaine assemblée trimestrielle, à Saint-François. A cette occasion, les membres recevront S. E. Mgr Antoniutti, délégué apostolique. A cette réception devait avoir lieu au mois de février mais elle fut retardée par suite de la mort de S. S. Pie XII, qui plongea l'Eglise entière dans le deuil.

Me Waldo Guertin présidait la réunion du bureau central. Il donna un résumé d'une assemblée tenue le 26 mars, où l'on fonda la Fédération des Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario. Le comité provincial élu à ce congrès s'est réuni depuis et a décidé que le secrétariat de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario sera jusqu'à nouvel ordre le secrétariat de la Fédération, étant donné que le secrétaire des deux associations est M. Aimé Arvisais. La modeste cotisation que les Saint-Jean-Baptiste seront apelées à verser pour le maintien de ce secrétariat est encore à l'étude.

Les membres du Bureau Central ont aussi pris connaissance du travail déjà accompli en vue de la souscription de l'Association d'Education et des bourses scolaires. Plusieurs suggestions sont faites afin d'aider les sections paroissiales dans leur travail.

M. J.-A. Roy, président de la section Sacré-Coeur, parla de la préparation de la grande fête du 25 juin. A cette date, le 50e anniversaire de la paroisse du Sacré-Coeur et notre fête nationale seront célébrées conjointement.

Le trésorier, M. L. Gagnon, a agi comme secrétaire de la réunion. Il a donné l'état financier du bureau central. A date, il y a $402.35 en banque. Le banquet du 26 mars, toutes dépenses payées, a donné un surplus de 34 sous.

Outre Me Guertin, on notait dans l'assistance MM. Charles Michaud, Calixta Dubé, Omer Brûlé, J.-A. Roy, Vianney Joly, A.-E. Cadieux, C.-E. Lemieux, Raoul Grenier, Albert Saint-Georges, de Rockland, et Laurent Gagnon.

Courrier transatlantique

Sur l'Europa, via New-York, fermeture à 10 h. 30, le 24 avril.

Sur le Deutschland, via New-York, fermeture à 10 h. 30, le 25 avril.

Sur le Lady Somers, via Montréal, pour la Jamaïque, etc., fermeture à 2 h. 30, le 26 avril.

Sur le Duchess of Atholl, via Montréal, fermeture à 10 h. 30, le 27 avril.

Sur l'Aquitania, via New-York, fermeture à 2 h. 30, le 26 avril.

Un jeune Alsacien est soupçonné de l'incendie du paquebot "Paris"

(Presse associée)

PARIS, le 24. — La France a exhorté la Grande-Bretagne, aujourd'hui à recourir à la conscription militaire, comme moyen d'obtenir l'appui de la Russie et de sauvegarder la paix du monde. Sir Robert Vansittart, conseiller diplomatique en chef au gouvernement anglais, en aurait fait la suggestion au cabinet anglais, à son arrivée à Londres.

Les Etats-Majors français et anglais, dit-on dans les milieux français bien renseignés, sont convaincus que la Grande-Bretagne devra compter sur l'aide de la Russie si les promesses du premier ministre Chamberlain à la Pologne, à la Roumanie et à la Grèce doivent réussir à mettre un frein aux ambitions italo-allemandes.

Dans la pensée française, la conscription aurait un effet décisif sur tous les pays en particulier sur l'union Soviétique. Elle les persuaderait que l'Angleterre est prête à combattre, si c'est nécessaire.

Au Havre, César Franck, surveillant alsacien de 19 ans, est en état d'arrestation, accusé d'avoir fait partie d'un groupe qui aurait allumé l'incendie du paquebot "Paris", jeudi dernier.

DEUX ARRESTATIONS

Les autorités de la police ont déclaré que le jeune homme s'était contredit plusieurs fois, en racontant comment il avait découvert l'incendie et en expliquant pourquoi les pompiers n'avaient pu intervenir plus tôt.

La police a aussi arrêté hier un soldat, secrétaire du Colonel commandant le 41ème régiment d'ingénieurs à la frontière italienne. Il est accusé d'espionnage. Il aurait fourni, - avec l'aide d'une jeune fille suisse, - des documents secrets à un gouvernement étranger.

Le gouvernement de Québec songerait à imposer plusieurs taxes nouvelles

QUEBEC, le 24.— Si l'on en croit une rumeur qui s'est répandue en fin de semaine dans les cercles politiques, le gouvernement provincial aurait un projet de loi très important à présenter avant la fin de la session. Le bill aurait pour objet d'imposer plusieurs nouvelles taxes.

Ces taxes affecteraient principalement les grosses entreprises comme les banques, l'assurance-vie, l'assurance-feu, l'assurance-maladie, le téléphone, etc. On taxerait également le tabac mais de façon que le planteur lui-même ne soit pas affecté. Enfin, on imposerait une taxe, à un certain taux pour chaque cent milles sur le transport par chemins de fer.

Le bill lui-même serait déjà rédigé et porterait le numéro quatre-vingt.

Comme la province a besoin de revenus, M. Duplessis représenterait qu'il va chercher l'argent où il se trouve.

D'autre part, dans les cercles oppositionnistes, on se demande comment la province pourrait entrer sur un terrain jusqu'ici réservé au fédéral. On avance que le projet vise à embarrasser le fédéral.

Nous faisons écho à cette rumeur parce qu'elle circulait librement en fin de semaine et qu'elle n'a pas été sans soulever nombre de commentaires.

La violence contre les Doukhobors

(Presse canadienne)

NELSON, C.-B., le 24. — Les agents de police de la Colombie-Britannique font enquête au sujet d'une nouvelle vague d'incendie et de violence, qui a été la plaie, pendant plusieurs années, de la région de Kootenay, habitée par les Doukhobors.

Personne n'a été blessé au moment où l'école de Champion-Creek fut détruite par le feu samedi soir. Des bombes furent lancées sur l'école d'Ootischenia, et on s'efforça vainement de mettre le feu à deux immeubles, à Brilliant, quartiers des Doukhobors orthodoxes.

A Carson, à l'ouest de Nelson, on ne réussit pas non plus à mettre le feu à une église catholique. A Brilliant, on réussit à mettre le feu à un moulin, mais les flammes furent vite éteintes.

De la dynamite placée en-dessous d'une école en ce lieu n'a pas fait explosion. La véranda de l'école d'Ootischenia fut détruite et des fenêtres brisées par la dynamite.

Au cours des années passées, un grand nombre d'écoles, d'églises, de moulins à scie et d'autres bâtiments de la région des Doukhobors ont été incendiés ou attaqués, mais les enquêtes de la police sont restées vaines par le refus des Doukhobors de coopérer. On accuse les fils de la liberté, Doukhobors éliminés, il y a des années, des rangs des orthdoxes.

RAPPEL DES ÉTRANGERS DE L'ESPAGNE

(P.C.-Havas)

LONDRES, le 24.— Le Daily Mail publie une dépêche de Hendaye disant que le maréchal Henri Pétain, ambassadeur de France à Burgos, a reçu du gouvernement nationaliste espagnol l'assurance que tous les soldats allemands et italiens seraient rappelés de l'Espagne à la fin de mai. Le général Jordana, ministre des affaires étrangères, dit la dépêche, a déclaré à l'ambassadeur ce qui suit: L'entrée victorieuse de Franco dans Madrid aura lieu le 14 ou le 15 mai. Tous les volontaires italiens et allemands seront retirés de l'Espagne avant la fin de mai, si l'Espagne ne se regarde pas comme liée avec les puissances de l'axe, relativement à une action agressive.

DES POUVOIRS DICTATORIAUX

(Presse associée)

LA PAZ, Bolivie, le 24. — Le président German Busch a assumé aujourd'hui des pouvoirs dictatoriaux, en dissolvant l'assemblée constituante. Dans un manifeste au pays, il dit que les opportunistes politiques ont tenté de profiter de la situation créée par l'incident de Chaco avec le Paraguay, de 1932 à 1935.

UN GÉRANT DE THÉÂTRE EST ATTAQUÉ

MONTREAL, le 24.— Howard Knevels, gérant d'un théâtre, a rapporté hier soir à la police le vol des recettes de fin de semaine du théâtre, par des jeunes bandits, qui l'attaquèrent dans son bureau et s'enfuirent après l'avoir frappé au visage. Knevels alla demander de l'aide. On croit que la somme de douze cents dollars a été volée.

Howard Knevels a passé trois ans à Ottawa comme gérant des théâtres RKO. En octobre 1936, il fut transféré à Halifax et ensuite à Montréal.

Mackenzie remet son discours

Contrairement à ce que l'on avait annoncé en fin de semaine l'hon. Ian Mackenzie ne fera que mercredi après-midi, à la Chambre des Communes, son exposé annuel sur la défense du Canada. On avait prévu tout d'abord que le ministre ferait son discours cet après-midi, mais des retards inévitables à la dernière minute l'ont forcé à remettre à la mi-semaine le débat sur les crédits militaires. La députation abordera, cet après-midi, l'ordre du jour ordinaire. Il n'y a, par contre, aucun changement dans la présentation du budget. L'hon. Charles Dunning, ministre des finances, le déposera, tel qu'on le sait, demain après-midi.

DOMMAGES DE $100.000 À NEW-YORK

NEW-YORK, le 24. — Un incendie qui a causé des dommages de $100.000 s'est déclaré dans les exhibits, évalués à $1.000.000, de l'industrie du verre, à l'exposition mondiale de New-York, une semaine avant l'ouverture officielle. Malgré les pertes, ces exhibits seront en montre, a déclaré Edward Hanrahan, gérant adjoint de la Pittsburgh Plate Glass Company. Les dommages ont été causés surtout à l'intérieur du pavillon.

Le feu a été allumé apparemment par des étincelles s'échappant d'une fournaise surchauffée.

LINDBERGH À BUFFALO

BUFFALO, le 24. — Le colonel Charles Lindbergh a atterri aujourd'hui à l'aéroport de Buffalo, après une envolée de Dayton, Ohio. Rien d'officiel n'a été anoncé au sujet de sa visite à Buffalo.

Un accident d'automobile a coûté la vie à 3 hommes à 11 milles de Sudbury

(Presse canadienne)

SUDBURY (Ont.), le 24— On se prépare à une enquête sur la mort de trois hommes, dont le voyage de fin de semaine s'est terminé par une tragédie, alors que leur automobile, dans laquelle ils voyageaient avec trois compagnons, frappa hier le garde-fou d'un ponceau.

Frank Ceccarelli, mineur de Sudbury, perdit apparemment la direction de l'automobile, dans une courbe, sur la route Sudbury-Sault-Ste-Marie, à 11 milles à l'est d'ici, hier. L'auto frappa le garde-fou avec une grande force et Ceccarelli fut tué instantanément. Otto Jarvi et Mark Pellis sont morts peu de temps après.

Chester Piccard, Auguste Ceccarelli et Willie Rivard ont subi un choc terrible et ont été blessé.

Les hommes, excepté Rivard, revenaient d'une excursion de pêche à Whitefish Falls.

LES MORTS

Frank Ceccarelli, 30 ans, de Sudbury, chauffeur de l'automobile; Otto Jarvi et Mario Pellis, le premier âgé de 53 ans, le second, de 30 ans, tous deux employés à la mine Frood.

LES BLESSES

Les blessés sont: Chester Picard, 31 ans, employé à la mine Frood: il souffre d'une fracture du dos et a les jambes paralysées; Auguste Ceccarelli, 24 ans, souffre de choc nerveux, de lacérations à la tête et à la figure et a probablement des côtes fracturées; Willie Rivard, employé à la mine Frood, souffre de fracture des os de la figure. Ces deux derniers ont été admis à l'hôpital St-Joseph; Picard est à l'hôpital de Copper-Cliff.

Cet accident est survenu à bonne heure hier matin, vers trois heures, croit-on, environ à onze milles à l'ouest de Sudbury, peu en deçà du pont qui traverse la rivière Vermillon, au passage d'un ponceau étroit construit dans une courbe de la route. On croit que l'automobile et ses six passagers ne put faire la courbe et vint s'écraser sur le rempart de béton qui protège les abords du ponceau.

Les six voyageurs revenaient d'une excursion de pêche. Ils avaient quitté Sudbury samedi matin. Le choc subi par la voiture fut si rude que les occupants y étaient tous entassés de telle sorte qu'il était presque impossible de les en retirer.

Deux voyageurs de Sudbury, T. Torvi et Harry Watson, arrivant sur les lieux quelques minutes plus tard, trouvèrent les victimes de l'accident dans un état lamentable. Ils firent des efforts mais en vain pour libérer les occupants de l'automobile

Suite à la 8ème page

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
St-Louis	Southampton	N.Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Delilian	Glasgow	Halifax
Northern Prince	Buenos-Ayres	N.Y.
Hambourg	Cherbourg	N.Y.
Prés. Taft	Hong-Kong	S. Francisco
Santa Lucia	N.Y.	Callao
Rex	N.Y.	Naples
Aquitania	Southampton	N.Y.

Un office national du poisson

Le gouvernement fédéral instituera à brève échéance un office du poisson afin d'aider les pêcheurs canadiens et de promouvoir l'exportation de leurs produits à l'étranger. Voici la résolution préliminaire au bill nécessaire à cet effet que l'hon. J.-E. Michaud vient d'inscrire au feuilleton de la Chambre des Communes:

"Qu'il y a lieu de présenter un projet de loi pour instituer un Office dont le nom sera l'office du poisson de conserve qui sera autorisé à faire enquête sur l'organisation du marché du poisson de conserve, à fixer stipulations et conditions sous le régime desquelles assistance pourra être donnée à ceux qui préparent le poisson de conserve pour l'exportation, à contracter des marchés pour l'exportation de ce poisson. Office qui sera, en général, nanti du pouvoir de dépenser et d'administrer toutes les sommes d'argent qui, pour les fins de la Loi, peuvent lui être avancées de la manière prévue; et pour décréter en plus la nomination d'un Conseil consultatif, pourvoir aux frais de déplacement et de subsistance de ses membres et nommer les fonctionnaires, commis et employés qui seront nécessaires."

Une croisière de plus de 30 navires

(Presse associée)

LA VALETTE, Malte, le 24.— Une grande activité règne aujourd'hui à cette base navale, et les autorités préparent une croisière, dans l'est de la Méditerranée, de plus de 30 vaisseaux de guerre de la flotte méditerranéenne.

Plusieurs vaisseaux de guerre sont arrivés à Alexandrie au cours des derniers jours. Cette ville est située à l'extrémité nord du canal de Suez. Des troupes de renfort, dont le nombre n'est pas connu, sont arrivées hier à Alexandrie. La Grande-Bretagne et l'Egypte ont au moins 50.000 soldats pour la défense des frontières égyptiennes.

IL RETOURNERA À BERLIN

PARIS, le 24.— Robert Coulondre, ambassadeur français en Allemagne, retournera tout probablement à Berlin, à l'exemple de Sir Neville Henderson, envoyé anglais, qui est déjà à son poste. Cette décision, dit-on, fut prise lors des conversations anglo-françaises, ces jours-ci.

Il a plu en certains endroits de l'Ontario et des provinces maritimes et il a fait beau dans presque toutes les autres régions du Canada. Le temps continue à être doux dans les provinces des prairies et la température était bien plus élevée hier dans le sud d'Ontario, mais il faisait frais ce matin dans le Québec et les provinces maritimes. La pression est basse en gagnant l'ouest des lacs et au large de la côte du Labrador, et relativement élevée dans le Québec, les états du sud-est et le Manitoba.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.— Vents modérés ou frais du sud-est et de l'est, pluie çà et là. Mardi.— Partiellement nuageux et un peu plus doux, averses locales.

A 8 heures ce matin: Dawson, 28; Aklavik, 22; Simpson, 32; Smith, 30; Rupert, 36; Victoria, 46; Kamloops, 46; Jasper, 42; Calgary, 28; Edmonton, 36; Saskatoon, 64; Pr.-Albert, 60; Churchill, 22; Brandon, 70; Winnipeg, 32; Kenora, 38; S.-S.-Marie, 42; London, 48; Toronto, 46; Kingston, 38; **OTTAWA, 34**; Montréal, 40; Doucet, 26; Québec, 34; Saint-Jean, 44; Moncton, 38; Fredericton, 40; Halifax, 40; Charlottetown, 40; Détroit, 56; Boston, 46; New-York, 54; Miami, 76; Los-Angeles, 52; Nassau, 78; Bermudes, 68; Jacksonville, 70; Tampa, 72; Londres, 48; Paris, 48.

Ottawa est la première étape d'un long voyage aérien de 49.545 milles

La "famille volante" des Hutchinson arrivera à Ottawa à 4 heures. — 48 pays seront visités. — Au micro à 5 h. 15, cet après-midi.

La "famille volante" du colonel George R. Hutchinson, est attendue à Ottawa à quatre heures cet après-midi. Le groupe d'aviation "domestique", qui comprend Mme Hutchinson, deux filles, Kathryn, 16 ans, et Janet, 13 ans, se rendra directement aux studios de Radio-Canada pour être interviewé sur un réseau conjoint de CBS et CBC à 5 h. 15.

Ottawa est la première étape d'un voyage autour du monde, au cours duquel le colonel Hutchinson fera signer aux chefs de 48 pays un document spécial qu'il appelle "le manuscrit de toutes les nations", et qui exhorte le monde à la paix.

Avec la famille Hutchinson voyagent le capitaine Lee Dice, pilote adjoint, et Edouard Hamel, ingénieur radiophonique et météorologique.

Lorsque la randonnée prendra fin en août prochain, à Washington les Hutchinson auront parcouru 49.545 milles dans un monoplan bimoteur Lockeyed Electra, d'une capacité de 11 passagers.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

CAUSERIE DE SIR EDWARD BEATTY SUR LES SCOUTS

Sir Edward Beatty donnera une courte causerie le lundi, 24, à 8 heures du soir, à Radio-Canada, sur l'oeuvre des Scouts. L'émission C'est Paris ne commencera en conséquence qu'à 8 h. 05.

* * *

LA DISCOTHEQUE DE RADIO-CANADA

Voici le programme qu'a préparé, sous la rubrique "Les Plus beaux Disques", pour la semaine du lundi, 24, le poste CBF de Radio-Canada:

LE LUNDI, 24
(de 6 h. à 6 h. 30 p.m.)

Invitation à la Valse . . . . Weber
L'Orchestre symphonique de Philadelphie, sous la direction de Stokowski.
Valse de l'Empereur .... J. Strauss
Dialogue du Rossignol et de la grive .... d'Albert
Je voudrais être papillon . d'Albert (soliste, Erna Sack)
Schwanda .... Weinberger

LE MARDI, 25

Cosi fan tutte (Ouverture) Mozart
How Glorious .... Bertnjansky
Two Old Wedding Songs .... Gretchaninoff
Les Cosaques du Don.
Jolie Fille de Perth .... Bizet
L'Orchestre symphonique de Londres sous la direction de Sir Thomas Beecham.

LE MERCREDI, 26

Symphonie no 1 .... Beethoven
L'Orchestre symphonique de Philadelphie sous la direction d'Eugène Ormandy.

LE JEUDI, 27

La Muette de Portici (Ouverture) .... Aubert
Offenbachiana (pot pourri d'airs d'Offenbach) ....
La Belle Hélène ...... Offenbach
Quelques airs de l'Auberge du Cheval Blanc ...... Benatzby

LE VENDREDI, 28

Il Bacio .... Arditi
Parla .... Arditi
Miliza Korjus, soprano
Lo, here the Gentle Lark .... Henry Bishop
Ah! je le sais .... Mozart
Lily Pons, soprano
Zigeunerweisen .... Sarasate
soliste, Efrem Zimbalist.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Lundi soir

6 heures
CKCH—Le crépuscule.
CBO—Swing trio.
CBF—Disques.
CKCO—Variétés.
CKAC—Rythm roundup.

6 heures 15
CKAC—Don Juan de la Chanson.
CBO—Informations.
CKCH—Le crépuscule.
VKCO—Chant.
CBF—Disques.

6 heures 30
CBO—"Musique des Maritimes".
CBF—Radio-journal.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45
CBO—Orchestre.
CKAC—Nouvelles.
WJZ—Lowell Thomas.
CBF—Le quart d'heure de...
CKCO—Orchestre.
CKCH—Le crépuscule.

7 heures
CBF—La pension Velder.
***CKAC—Amos'n Andy.**
CBO—Chant.
CKCO—Lone Ranger.
CKCH—Emission commercial.

7 heures 15
CBF—Chansons.
***CKAC—Variétés.**
CBO—Variétés
CKCH—Crépuscule.

7 heures 30
CKCH—En avant Canada.
CBF—Violoniste.
CBO—Violoniste.
WABC—Eddie Cantor.
CKAC—Autour des buts.
CKCO—Pianistes.

7 heures 45
CBF—Trio.
CKAC—Trio.
CBO—Causerie.
CKCO—Variétés.
CKCH—Atelier musical.

8 heures
CBF—Sir Edward Beatty — 8.05—C'est Paris.
CKAC—Dans le vivoir.
WEAF—Al Pearce and his gang.
***CBO—C'est Paris.**
CKCO—A huit heures.
WABC—"Cavalcade".
***CKCH—C'est Paris.**

8 heures 30
CBF—Orchestre.
***CKCH—Causerie.**
***WEAF—Concert — Richard Crooks; choeur mixte, orchestre symphonique**
CBO—Orchestre.
CKAC—A choisir.

8 heures 45
CKCO—Chant.
CKCH—J. Beaulieu, baryton.

9 heures
WABC—Radio-théâtre.
***CKAC—Radio-théâtre.**
***WEAF—Orchestre de jeunes filles.**
CBF—Primrose Strings.
CKCH—Primrose strings.
CKCO—Town Crier.
CBO—Radio-théâtre.

9 heures 30
***CKCH—Orchestre symphonique.**
***CBF—Orchestre symphonique.**
CKCO—Trio instrumental et chant.
WEAF—"Pall Mall".

10 heures
CBF—Contented.
CBO—"Contented".
CKCH—Orchestre de danse.
CKAC—Théâtre de chez nous.
***WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Marck Weber.**
WABC—Orchestre de Guy Lombardo.
WJZ—True or false
CKCO—Orchestre de danse.

10 heures 30
CBF—Orchestre de danse.
CBO—Causerie.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Nouvelles et sport.
CKAC—Paulette Mauve.

10 heures 45
CKAC—Nouvelles.
CBO—A choisir.

11 heures
CBF—Informations.
CBO—Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11 h. 10: Pianologue.
WABC—Informations.
WJZ—Informations. — 11.05—Orchestre.
WEAF—Orchestre de danse.

11 heures 15
CKAC—Orchestre
CBF—Orchestre.
CKCH—Nouvelles sportives.
WEAF—Orchestre.
CBO—Quatuor à cordes.

11 heures 30
CKAC—Orchestre.
CBF—Orchestre.
CBO—Orchestre.

Minuit
WEAF—Orch. de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.

Minuit 30
CKAC—Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ—Orch. de danse.

Mardi matin

CBF—MONTREAL—910

8.00—Chansonnettes.
8.30—Radio-matin.
9.30—Chansons.
10.00—Vie de amille.
10.15—Voulez-vous savoir, Madame?
10.30—Audition du théâtre lyrique.
11.00—Heure symphonique.
12.00—Chansonnettes.
12.15—Campus Kids.
12.30—Causerie agricole.
12.45—Orchestre.
1.00—Réveil rural.
1.15—Causerie.
1.45—Trio.
2.00—Chansonnettes.
2.30—Orchestre de Rakov.
3.00—Orchestre.
3.15—Musique de l'armée américaine.
4.00—Album Red Seal.
4.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Sommaire.
5.15—Chant.
5.30—Chant.
5.45—Cotes de la Bourse de Montréal.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture et prière du matin.
8.00—Horloge musicale.
8.15—Nouvelles en anglais.
8.30—Horloge musicale.
9.15—Aubade.
*9.30—Nouvelles du "Drot".
9.45—Variétés.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Causerie.
11.30—Nos célébrités.
12.00—Disques.
12.10—Nouvelles en anglais.
12.20—Chansonnettes.
2.30—Emission commerciale.
*12.46—Nouvelles du "Droit".
*1.00—Le réveil rural.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Words and music.
1.45—Coquetel.
2.00—Chansonnettes.
2.30—Opérettes.
3.00—Pianiste.
3.15—Fanfare de l'armée américaine.
3.45—Récital de violon.
4.00—Heure de la danse.
4.30—Musique tzigane.
4.45—Home Folk Frolic.
5.00—Thé pour deux.
5.30—Infrmations.
5.45—Le crépuscule.

CKAC—MONTREAL—730

6.00—Club Chanteclerc.
7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire
7.15—Pot-pourri matinal.
8.00—La parade matinale.
8.45—Informations.
9.00—Voisinons.
9.25—Informations (C. B. S.).
9.30—Bonjour madame.
9.45—Bonjour Madame.
10.00—Chanteur indien
10.15—Au gré des vagues.
10.45—Grande soeur.
10.45—L'heure ensoleillée.
11.00—Chansonnettes.
11.15—Radio-cinéma-revue.
11.30—Big Sister.
11.45—Three capsules.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—La province en progrès.
1.00—Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—A choisir.
1.45—Mélodies.
2.00—A choisir.
2.15—La rue Principale.
2.45—Pour les dames.
3.00—Concert.
3.30—"Horvard chool education".
3.45—Sérénade.
4.00—Les mardis à St-Antoine.
4.15—Orchestre de danse.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sommaire.
5.00—L'heure du thé.
5.15—Le monde féminin.
5.30—Variétés musicales.
5.45—Madeleine et Pierre

CBO—OTTAWA—880

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Musique populaire.
8.45—Variétés.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Sketch.
10.15—Woman's world.
10.45—Morning symphony.
11.00—Variétés.
11.15—Musique de danse.
11.30—Big Sister.
11.45—Musique de danse.
11.57—L'heure exacte.
12.00—Winston Currie.
12.15—Campus kids.
12.30—Informations.
12.40—Variétés.
10.45—Variétés.
1.00—Singing Sam.
1.15—Musique populaire.
1.30—Road of life.
1.45—Chant.
2.00—Intermède musical.
2.15—Dr Susan.
2.30—London Calling.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—Guiding Light.
4.00—Club matinée.
4.45—Causerie.
5.00—Monitor.
5.15—Chant.
5.30—Programme pour les enfants.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Fanfare.
9.15—Concert.
9.30—Hymnes.
9.45—Smiling Jack.
10.00—Mélodies.
10.15—Easy Aces
10.30—Stella Dallas.
10.45—Betty Moore.
10.50—Orgue.
11.00—Comédie musicale.
11.15—Madison singers.
11.30—Revue.
12.00—Concert.
12.30—Orchestre.
12.55—Nouvelles.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Sérénade.
1.45—Les Gauchos.
2.00—Fanfare.
2.15—Mélodies.
2.30—Concert.
3.30—Pour les dames.
3.45—Valses.
4.00—Sketch.
4.15—Variétés.
4.45—Violoniste.

MAREK WEBER, le célèbre chef d'orchestre et violoniste, est descendu sous terre récemment afin d'entendre les bruits qui accompagnent le creusage d'un passage souterrain. Il compose actuellement une oeuvre intitulée 'Subway Suite". Marek Weber dirige l'orchestre de l'émission "Contented", entendue le lundi soir à 10 heures.

● "De plus en plus nombreux sont les couvents, les monastères, les écoles et d'autres institutions, dans tout le Québec, qui adoptent le thé noir parce qu'il a une meilleure saveur et qu'il est plus économique."

Le Thé vous ranime

1 REMPLISSEZ LA BOUILLOIRE D'EAU FROIDE FRAÎCHE ET FAITES-LA BOUILLIR — 2 FAITES CHAUFFER LA THÉIÈRE — 3 EMPLOYEZ UNE CUILLERÉE À THÉ DE THÉ NOIR PAR TASSE ET AJOUTEZ-EN UNE POUR LA THÉIÈRE — 4 VERSEZ L'EAU BOUILLANTE SUR LE THÉ — 5 LAISSEZ INFUSER 5 MINUTES

Paris - Mondial

L.O. 25 m. 24 — 11.885 Kc.
25 m. 60 — 11.718 Kc.

Lundi le 24

8 h. 30—Emission de variétés littéraires: "Autour d'Arthur Rimbaud", présentation de M. Paul Bluard. Illustrations musicales de Bondeville et Auric.
9 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux. Cours des changes.
9 h. 40—Concert de musique enregistrée.
10 h. —Informations en anglais.
10 h. 20—Musique enregistrée.
10 h. 40—Informations en allemand.
11 h. —Fin de l'émission.

LES ONDES COURTES
Lundi le 24

LONDRES — 6.25 p.m. — "Hail Columbia!" — GSE, 11.86 meg., 25.2 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
BUDAPEST — 7.00 p.m. — Orchestre symphonique. — HAT4, 9.12 meg., 32.8 m.
BOSTON — 7.30 p.m. — Les sciences naturelles. — W1XAL, 6.04 meg., 49.6 m.
ROME — 7.30 p.m. — Les femmes d'affaires; folklore; courrier. — 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; IRF, 9.83 meg., 30.5 m.
TOKYO — 8.15 p.m. — La lutte, sport national du Japon. — JZK, 15.16 meg., 19.7 m.
NEW-YORK — 9 15 p.m. — Sérénade. — W3ZL, 6.10 meg., 49.1 m.
BERLIN — 9.15 — Concert. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
LONDRES — 9.30 p.m. — Le district de St. James, à Londres. — GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
TOKYO — 9.45 p.m. — Solo Okralo. — JZK, 15.16 meg., 19.7 m.
PRAGUE — 9.50 p.m. — Musique ett variétés. — OLR4A, 11.84 meg., 25.3 m.
NEW-YORK — 10.30 p.m. — "Columbia Workshopp". — W2XE, 9.65 meg., 31 m.
CINCINNATI — 11.00 p.m. — Musica Classica. — W8XAL, 6.06 meg., 49.5 m.

5.00—Orchestre de danse.
5.30—Chant.
5.45—Cours de la bourse.

Mardi soir

6 heures
CBF—Disques.
CBO—Musique populaire.
CKAC—Nouvelles — 6.05—Causerie.
CBO—Decibels.

6 heures 15
CBF—Disques.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Un, deux, trois?
CBO—Informations.
CKCO—"La leçon de 1938".

6 heures 30
CBF—Radio journal.
CBO—Rêveries.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45
CBO—Causerie.
CKAC—Nouvelles.
CBF—Le quart d'heure de...
CKAC—"Amos 'n Andy".
CKCO—Variétés.

7 heures
CKAC—Amos'n Andy.
*CBF—La pension Velder.
CBO—Orchestre.
CKCO—Orchestre de danse.
WJZ—"Easy Aces".

7 heures 15
*CBF—Robin des Bois.
CBO—Variétés.
CKAC—Variétés.
WEAF—Vocal varieties.
WJZ—Mr. Keen.
WABC—Causerie de Jimmie Fidler.
CKCO—Major Bill.

7 heures 30
CBF—Dans ma tasse de thé.
WABC—Drame.
CBO—Virginia Fair.
CKCH—"En avant Canada".
CKCO—Pianiste.

7 heures 45
CBO—Causerie.
CKCO—Variétés.
CKAC—Orchestre.
CKCH—Atelier musical.

8 heures
CBF—La demi-heure de Paris.
CBO—Big Town.
WEAF—Johnny presents.
WABC—Big Town.
CKAC—Big Town.
CKCH—La demi-heure de Paris.
WJZ—Musique de Gilbert et Sullivan.
CKCO—A huit heures.

8 heures 30
CKAC—Tuesday night party.
CBF—Orchestre.
CKCH—Orchestre.
CBO—Tuesday night party.
WJZ—Information please.
CKCO—Trio instrumental.

9 heures
CBF—"Rendez-vous".
CKCH—"Rendez-vous".
WEAF—"Bataille des sexes".
CKAC—We, the people.
CKCO—Town Crier.
CBO—"Rendez-vous"

9 heures 30
WJZ—"Doc Rockwell's brain trust".
WABC—Benny Goodman.
CKAC—La ramance de Ti-Joe.
CBO—Fibber McGee.
CBF—A choisir.
CKCH—Les amours de Ti-Jos.
CKCO—Treasure trail.

10 heures
CKAC—Les actualités françaises.
CKCH—A choisir.
CKCO—Orchestre de danse.
CBO—Concert.
CBF—Concert.
WABC—Orchestre symphonique.

10 heures 30
CBO—Récital de harpe.
CBF—Récital de harpe.
CKCH—Récital.
CKCO—World at Work and at Play.
CBO—Récital de harpe.
CKAC—Paulette Mauve.

10 heures 45
CBO—Causerie.
CBF—Récital.
CKAC—Informations.
CKCH—Pianiste.

11 heures
CBF—Informations.
CKCH—Informations.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: panologue.
WJZ—Nouvelles. — 11.05—Magnolia blossoms.
WEAF—Orchestre.
WABC—Informations.

11 heures 15
CKAC—Orchestre.
CBO—Chants d'étudiants.
CBF—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
CKCH—Sport.

11 heures 30
CBF—Orch de danse.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre
WEAF—Orch de danse.
WJZ—Orch. de danse.
WABC—Orch. de danse.

11 heures 45
CKAC—Orchestre de danse.

Minuit
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.

Minuit 30
WABC—Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.

CREME GLACEE
Appelez 2-5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante.

Petit costume à jaquette boléro

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.

Un costume des plus avenants pour les fillettes. Dans le coloris préféré pour le printemps, bleu marine, en rayonne et cotonnade. La blouse de piqué blanc est agrémentée d'un ruché et de boutons. La jupe évasée est très évasée au bas. Plus tard, vous pouvez assortir les pièces ou les mettre en opposition. Portez la jupe avec un chandail pullover. Portez la jaquette sur une robe imprimée. Portez la jupe et la blouse sans la jaquette. Une autre conception c'est de réaliser la jupe et la blouse en un tissu tel que chambrai ou linon quadrillé pour une robe chemisier. Le patron peut aussi être utilisé pour jupes, blouses et jaquettes séparées.

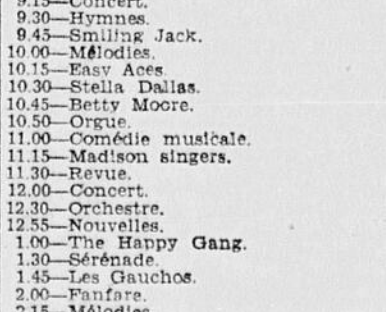
Le style No 2505 se présente dans les tailles 4, 6, 8, 10 et 12 ans. La taille 8 exige 1 5-8 verge d'un tissu de 39 pouces pour le boléro et la jupe; 1 3-8 verges d'un tissu de 39 pouces pour la blouse.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit". **Nous avons maintenant le nouveau catalogue du printemps et de l'été.**

NOUVELLE CREME
désodorisante éliminant sûrement la transpiration



1. Elle n'affecte pas les robes — n'irrite pas la peau.
2. Pas d'attente pour qu'elle sèche. Peut être utiliser après le rasage.
3. Arrête tout de suite la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration.
4. Une crème disparaissante blanche, pure, sans graisse, ne tachant pas.
5. Arid a gagné le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering parce qu'elle est inoffensive pour les tissus.

DIX MILLIONS de pots d'Arrid ont été vendus. Essayez-en un pot aujourd'hui!

ARRID

39c le pot, dans tous les magasins qui vendent des articles de toilette (aussi en pots de 15c et 59c)

FRANCAIS
LUN - MAR - MER AVRIL 24-26-26
ALGIERS avec Charles Boyer
LADY IN THE MORGUE avec Patricia Ellis
MATINEE .... 15cts.
SOIREE .... 20cts.
ENFANTS .... 10cts.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Quel est le genre de toilette qui convient le mieux pour le bureau?—FRANCINETTE.

REPONSE.—Je le dis et le répète souvent dans cette colonne: la tenue tailleur, sobre est celle qui convient le mieux pour le travail. Celles qui portent des toilettes exagérées, qui se maquillent outrageusement ne doivent pas être surprises si elles ont de la difficulté à garder leur emploi. La discrétion dans le travail, dans la mise, et dans les manières est une qualité aussi nécessaire que la compétence pour faire un succès de son travail.

Tomates farcies au macaroni

½ tasse de coudes CATELLI au lait
6 tomates de grosseur moyenne
½ tasse de sauce blanche
½ tasse de fromage rapé
sel, poivre, panure.

Choisir six belles tomates, les laver, leur enlever une tranche mince sur le dessus, les presser avec les doigts pour en extraire les semences, saler l'intérieur, les laisser égoutter à l'envers sur un tamis. Cuire le macaroni dans un bouillon jusqu'à ce qu'il soit tendre, l'égoutter et utiliser ce bouillon pour la soupe.

Mélanger à la sauce le macaroni, le fromage et les assaisonnements, remplir les tomates de ce mélange, saupoudrer le dessus de panure et de quelques noisettes de beurre. Faire cuire à four moyen jusqu'à ce que les tomates soient cuites, en veillant à ce qu'elles ne se déforment pas. Servir dans un plat entouré de macaroni cuit, selon la méthode ordinaire.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

AUJOURD'HUI!
James Cagney - Pat O'Brien
"Angels With Dirty Faces"
— aussi —
Bobby Breen - Léo Carillo
"Fisherman's Wharf"
CARTIER

IMPERIAL 2 FEATURES
ANGLE BANK ET GILMOUR 2-0832
— JUSQU'A MARDI —
NEWSBOYS HOME'
— En plus —
PIRATES OF THE SKIES

LAURIER
AUJOURD'HUI ET MARDI
REDA - CAIRE
— dans —
"PRINCE DE MON COEUR"
— en plus —
"LA PISTE DU SUD"

Carnet du cinéma

LUNDI LE 24 AVRIL 1939
AU LAURIER
"PRINCE DE MON COEUR"

Genre: comédie; **auteur,** D. Norman; **réalisateur,** Daniel Norman; **Interprètes:** Réda-Caire, Claude May, Pierre Larquey, Temerson, J. Toulout, Thérèse Dorny, Roland Toutain, Janine Roger, Colette Darfeuil, Gabaroche, Simone Cerdan; **origine:** française; **production,** Fornor-Film 1938; **distribution,** compagnie FRANCE-FILM; **durée:** 1 h. 22 min.

Scénario: A la cour de Slopoldavie, le Prince régnant, Serge III est mélancolique. Il s'ennuie profondément et regrette la joyeuse vie d'étudiant qu'il menait à Paris. Mais un bureau du Tourisme français à l'étranger organise une loterie pour un voyage à Paris. Le billet gagnant échoit au premier chambellan du Prince. Tous deux seront du voyage, incognito. Un billet est également décerné à la meilleure élève d'un pensionnat slopoldave. elle se nomme Katia. A Paris, Katia se met à la recherche de son Souverain, alias Georges Marci, afin de le ramener auprès d'un soi-disant fiancée: Nadia, compagne de Katia. Mais le prince devient vite amoureux de Katia et après maintes aventures pendant lesquelles on a voulu le détrôner, tout s'arrangera en Slopoldavie. Katia étant la fille d'un comte russe, rien ne s'opposera à son mariage avec Serge III, Nadia n'ayant jamais été fiancée au Prince que dans son imagination.

Morale: ensemble satisfaisant. Visible pour tous les publics. conv.

"LA PISTE DU SUD"

Genre: drame d'aventures; **auteur:** roman de O.-P. Gilbert; **réalisateur:** Pierre Billon; **interprètes:** Albert Préjean, Pierre Renoir, Jean-Louis Barrault, Ketti Gallian, Ren- Lefèvre, Jacques Baumer; **origine:** française; **production:** Christian Stengel; **distribution:** compagnie FRANCE-FILM; **durée:** 1 h. 35 min.

Scénario: Dans un poste sabarien, le Lieutenant Nault, chargé par le gouvernement Français de l'application de la Loi apprend que Marchand, un fournisseur d'essence, a été assassiné. Irène Marchand, la veuve du défunt et son héritière, arrive au poste pour continuer le commerce de son mari. Ce dernier avait un associé, un halluciné souffrant de la manie de persécution et sujet à d'incessantes attaques de paludisme. — C'est lui qui a fait assassiner Marchand par jalousie: sans la connaître, il aimait la femme de Marchand. Etouffé par le remords et sur le point de mourir, il avouera son crime.

Morale: ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour public habitué au cinéma. conv.

AU CARTIER
ANGELS WITH DIRTY FACES

Genre: Social. — Auteur: Wexley. — Réalisateur: Michaël Curtis. — Interprètes: J. Cagney, O'Brien, Ann Sheridan, Bancroft. — Production: Warner Bros 1939. — Distribution: Warner. — Durée: 1 h. 35.

SCENARIO — Un prêtre, le père Cormely, et un gangster, Rocky, ancien camarade d'enfance, se retrouvent après de longues années. Rocky es devenu le héros d'une bande de mauvais garçons de 15 ans que le P. Cormely tente de ramener à de meilleures moeurs. A la suite d'une affaire de règlements de compte, Rocky assassin, tombe entre les mains de la police et est condamné à mort. Une dernière entrevue dans la prison a lieu entre le P. Cormely et Rocky. Le Père demande au criminel de mourir lâchement pour apparaître aux yeux des garçons comme indigne de leur admiration. Après un instant de révolte, Rocky accepte.

APPRECIATION — Malgré l'effort des réalisateurs, le condamné est plutôt sympathique.

TECHNIQUE — Mise en scène correcte. Avec des acteurs qui se sont montrés supérieurs dans des productions similaires, on ne retrouve pas leur veine artistique. Seul, l'épisode de la capture du bandit est digne de remarque.

MORALE — Afin de briser l'admiration de jeunes dévoyés pour un gangster et pour ses crimes on emploie ici un moyen assez inattendu: jouer la lâcheté devant la mort. Il est douteux que le procédé soit vraiment efficace. Une note religieuse, mais elle est bien faible dans l'ensemble. — ADULTES.

FISHERMAN'S WHARF

Le second film à l'affiche est "Fisherman's Wharf" avec Leo Carrillo et Bobby Breen dans les rôles d'un père et de son fils. C'est une délicieuse histoire de la vie humble et diligente des pêcheurs. L'élément de comédie est fourni par Henry Armetta, Rosina Galli et Slicker, un phoque. Lee Patrick et le jeune Tommy Bupp animent l'élément dramatique. Et Bobby Breen ajoute l'élément musical en interprétant six chansons qui plairont à tous.

MERCREDI ET JEUDI — Cafe Society et Ambush.

VENDREDI ET SAMEDI — Fast and Loose et Everybody's Baby.

Le premier ministre Savage désire enrôler 50.000 hommes

(P.C.-Reuter)

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, le 24.— Le premier ministre Michael Savage a annoncé aujourd'hui que 50.000 hommes seraient requis pour les forces de défense de la Nouvelle-Zélande. Parlant à des journalistes à Auckland, il dit que le chef d'état-major général ferait rapport au gouvernement la semaine prochaine sur le nombre exact des soldats dont on a besoin. La première chose que nous avons à faire pour aider la Grande-Bretagne, dit-il est de nous aider nous-mêmes.

Le théâtre

"Birthright"

INTERPRETE PAR LE JEWISH THEATRE GUILD

Le théâtre est un merveilleux instrument de persuasion. Et il l'est d'autant plus qu'il ne **raisonne** pas les foules, qu'il ne sombre pas dans une métaphysique verbeuse ou difficile et que l'auteur reste **impartial.**

Mais sous le coup d'une émotion, le dramaturge oublie souvent ses préocupations d'artiste qui le condamnent à une sorte d'impartialité, inhumaine parce que surhumaine. Si son émotion est partagée par un grand nombre d'autres personnes, et si la cause et les circonstances de cette émotion collective sont suffisamment **dramatiques,** le dramaturge déchu réussira quelquefois une oeuvre capable de remuer les foules.

L'Ottawa Jewish Theatre Guild a joué, hier soir, à la salle du Talmud Torah, une pièce en trois actes de Richard Maibaum, Juif allemand échappé aux sbires de Hitler. Le drame est celui d'une famille israélite de Berlin, surprise en pleine prospérité et dans l'épanouissement d'une famille nombreuse, par le déchaînement des puissances barbares, surgies du fond des âmes et des coeurs allemands, à l'appel du Magicien.

Parce que nous sommes au courant de ce qui s'est passé et de ce qui se passe là-bas, parce que notre sensibilité de civilisés est émoussée, ce drame écrit **brutalement,** trop plein d'évènements pour être subtil, a réussi tout de même à nous émouvoir. Pas tellement par ce qu'il dit et par ce qu'il montre, mais par ce qu'il fait surgir à l'esprit. La première réaction en est une d'impatience, comme quand un camarade ou un voisin d'occasion vous secoue violemment pour attirer attention sur un spectacle pitoyable. Mais dans un cas comme dans l'autre, si vous n'êtes pas incapables de pitié vous êtes tout de suite pris par la nouvelle émotion qui combat la mauvaise humeur et la chasse.

'Birthright" (qui est de Richard Maibaum) a été mis à la scène par M. Arthur Clare, l'excellent acteur de la Drama League, avec le concours d'amateurs sans expérience pour la plupart. A part M. Max Bookman, qui fait partie de la Drama League où il se distingue, nous n'avions jamais vu jouer un seul des interprètes. Quelques-uns, en particulier, le très jeune Ralph Fonberg, Harry Gould, Vivian Edelson, Queenie Feller, pour ne nommer que ceux-là, ont révélé beaucoup de talent.

Après la représentation, les membres du Guild se sont réunis au Sandwich Shop et M. David Slover a présenté à M. Arthur Clare une magnifique valise, en témoignage de reconnaissance. — R.-T.

Mort subite de M. D.-E. MacIntyre

M. Donald Eugène MacIntyre, du ministère des Pensions et de la Santé nationale, est décédé subitement samedi à l'hôpital, à l'âge de 55 ans. Ce décès a fort surpris ses parents et amis.

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa

Le gouverneur général a reçu M. Chao-ying Shih qui vient d'assumer les nouveylles fonctions de consul général de Chine. M. et Mme Chao-ying Shih prirent ensuite le déjeuner à Rideau-Hall.

* * *

Son Excellence lord Tweedsmuir, accompagné des membres de sa suite, assistait samedi soir au dîner des journalistes parlementaires.

* * *

Son Execellence lady Tweedsmuir accompagnée de quelques invitées et des membres de sa suite, assistait samedi soir à la représentation de "Berkeley Square", au Little Theatre.

* * *

M. et Mme Gérald Lenanton, de Welwyn, Angleterre, séjournent à Rideau-Hall.

Des invitations viennent d'être lancées par le gouvernement de Sa Majesté aux membres du Conseil Privé et leurs épouses, aux juges de la Cour Surême duCanada et à leurs épouses à un déjeuner qui aura lieu le lundi, 15 mai, au Château Frontenac, à Québec. Les invités auront l'honneur de déjeuner avec Leurs Majestés.

* * *

Le Haut-Commissaire du Royaume-Uni et lady Campbell recevront ce soir à dîner en l'honneur du colonel Read, de Washington.

Madame J.-E. Michaud recevra à déjeuner jeudi au Château Laurier.

* * *

Le représentant accrédité du Sud-Afrique et Madame De Waal Mayer sont partis pour New-York et Washington. Ils seront de retour vers le 10 mai.

* * *

Mesdemoiselles Claire et Gilberte Dufour ont reçu samedi à l'heure du thé en l'honneur de mademoiselle Jeannine Le May, dont le mariage aura lieu samedi prochain.

* * *

Samedi soir Mme G.-A. Gravel recevait un groupe d'amis à l'occasion du 21e anniversaire de naissance d'une amie, Mlle Marie-Jeanne Gravel.

Une adresse fut lue par Mlle Jeannette Rainville.

Pendant la soirée, un goûter fut servi et de jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Fisherman's Wharf", 12.30, 3.00, 5.50, 8.40; "Angels with Dirty Faces", 1.25, 4.15, 7.05, 9.55. Dernière représentation, 8.40.

ELGIN — "Wuthering Heights", 1.18, 3.25, 5.35, 7.45, 9.50. Dernière représentation complète à 9.25.

IMPERIAL — "Newsboys' Home" 2.45, 5.10, 7.40, 10.05; "Pirates of the Skies", 1.35, 4.05, 6.30, 8.55. Dernière représentation à 8.55.

LAURIER — "La Piste du Sud", 1.35, 4.50, 8.20; "Le Prince de Mon Coeur", 3.10, 6.35, 9.50.

REGENT — "Wife Husband and Friend", 1.30, 4.20, 7.10, 10.05; "Hôtel Impérial", 12.05, 3.00, 5.50, 8.40. Dernière représentation à 8.30.

RIDEAU — "Young Dr. Kildare", 12.44, 3.36, 6.28, 9.50; "Hard To Get", 2.16, 5.08 8.30.

AUJOURD'HUI — "Un défi aux forces dém ocratiques du jour". Toronto Evening Telegram.

"PROFESSOR MAMLOCK"

Approuvé — (Adultes) por la Catholic Legion of Decency.

"Film puissant, formidable, éloquent, captivant et opportun." Mary Lowrey Ross. Saturday Night

"... intéresse vivement le spectateur le plus stoïque. C'est une émotionnante histoire toute remplie de captivantes scènes de pelotons Nazi." Evening Telegram

"Une des histoires les plus poignantes et puissantes qui se voient vues jusqu'ici à l'écran . . . un film qui aurait dû être réalisé il y a longtemps." The New Outlook

PRIX SPECIAUX
Pour cet engagement seulement!

Matinée		Soirs	
ORCH.	25c	ORCH.	35c
LOGES	30c	LOGES	40c

SPECTACLE CONTINUEL

Présenté à 1.10, 3.15, 5.20, 7.25, 9.30

SOMERSET NEAR BANK ST.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 24 AVRIL 1939

L'ERREUR DU PASSÉ

Le rôle des nôtres dans le domaine de l'électricité. — Une conférence de M. Villeneuve, professeur à l'Ecole polytechnique de Montréal. — Une image de ce qui s'est passé à peu près dans tous les domaines de l'économique au Canada français. — Le réveil est douloureux, mais il faut agir.

Dans une conférence faite récemment à Montréal, M. J.-A. Villeneuve, professeur à l'Ecole polytechnique de cette ville, exposait l'importance des ingénieurs dans l'expansion industrielle de la province de Québec et parlait du rôle que les nôtres jouent dans ce domaine.

"Si nous recherchons quelle est la part des ingénieurs canadiens-français dans l'exploitation de nos ressources, nous constatons, disait le conférencier, que si nous remplissons un rôle respectable en hydraulique nous ne pouvons pas en dire autant en électricité." Consultant la liste des diplômés de l'Ecole polytechnique de Montréal, il remarquait, après avoir fait certaines corrections et additions, que 40 environ des anciens élèves sont des spécialistes en électricité. Que l'on compare ce chiffre aux quelque 150 ingénieurs de langue anglaise qui vivent de l'électricité dans le Québec, nous n'avons pas de quoi nous vanter de notre influence, concluait-il. La différence est encore plus grande si l'on regarde l'importance des situations que les ingénieurs canadiens-français et anglo-canadiens se partagent.

Cet état de choses a des causes. M. Villeneuve les a étudiées. Il en nomme trois principales. Des intérêts anglo-canadiens ou canado-américains contrôlaient d'abord jusqu'à maintenant l'exploitation et la distribution de l'énergie électrique dans la province de Québec, ainsi que l'organisation des systèmes de téléphone et de transport. Nous ne possédons pas ensuite dans la province de Québec de grandes industries fabriquant du gros matériel d'électricité. Puis, avant 1930 il y avait, dans la province de Québec, une couple de bureaux d'ingénieurs canadiens-français seulement qui s'occupaient de questions d'électricité.

A côté de ces trois causes, M. Villeneuve laisse entendre qu'il y en a encore deux autres. Il y glisse, parce qu'elles sont d'un caractère plus délicat. L'une d'elles est que l'on a trop négligé, dans le passé, la formation de techniciens canadiens-français. Encore aujourd'hui, les institutions canadiennes-françaises, pour ce qui concerne l'électricité, ne peuvent répondre aux exigences de la formation complète d'un ingénieur électricien. Chaque année, un certain nombre de finissants canadiens-français, constate le conférencier, s'en vont vers d'autres universités mieux outillées. Nos laboratoires et notre matériel d'essai, avoue-t-il, sont vieux de trente ans et il faut à nos élèves beaucoup d'imagination pour s'y retrouver devant des appareils modernes. La province n'a pas même un laboratoire d'essai des appareils d'électricité vendus dans le Québec. Sur ce point, le Québec dépend entièrement de l'Ontario. L'autre raison touche à l'administration de nos ressources naturelles. "Au sujet de notre manque d'influence dans l'exploitation de nos ressources hydro-électriques, il ne m'appartient pas, dit M. Villeneuve, de dégager les responsabilités." Mais il note tout de même que malgré toutes les richesses hydro-électriques mises à la disposition de nos grands-parents par la province, la population n'a reçu qu'un mince héritage. "On a le droit de se demander pourquoi nos chefs et notre élite du temps, déclare-t-il, n'ont pas compris ce que cela représentait de puissance économique. Il est pénible de constater que, pendant que les nôtres préparaient des discours et gagnaient des élections, nos compatriotes de langue anglaise, plus clairvoyants, préparaient des plans et des devis, gagnaient des chutes d'eau."

Le conférencier reconnait que la situation s'améliore progressivement depuis un certain nombre d'années. Ce qu'il a dit des nôtres dans le domaine de l'électricité est, cependant, une image de ce qui s'est passé à peu près dans tous les domaines de l'économique au Canada français, depuis soixante-quinze ans. Tandis que l'on faisait de la politique verbale, on a laissé l'économique s'organiser contre les nôtres dans la province de Québec. Nous ne possédions pas les capitaux de nos concurrents, mais les Canadiens français étaient maîtres de leurs destinées dans le Québec. Ils pouvaient disposer de ses ressources naturelles comme ils l'entendaient. Ils avaient le pouvoir politique. Il ne dépendait que d'eux d'organiser l'éducation et l'instruction de sorte que la jeunesse canadienne-française bénéficiât de l'exploitation des richesses naturelles du Québec. On n'a pas compris quelle était la tâche de l'heure. Satisfait de l'autonomie que la Confédération garantissait, on a oublié les grands problèmes. Il aurait fallu mobiliser toutes les forces vives du Canada français vers la conquête économique. Aujourd'hui, on se réveille. Les résultats de cette erreur du passé sont terribles. Il n'est pas encore trop tard. Mais il faut se mettre résolument à l'oeuvre, donner à la jeunesse canadienne-française la formation technique dont elle a besoin, organiser l'exploitation des ressources naturelles du Québec en fonction de la majorité de sa population.

Camille L'HEUREUX

BILLET

IDÉES BISCORNUES

On n'est jamais trompé que par ses meilleurs amis.

Et moi qui adore les jeunes, je suis bien obligé de dire que c'est un jeune qui vient de me donner la pire migraine qui ait prétendu me faire expier mes anciens péchés.

Dorénavant, je ferai le partage. Et, comme disait l'autre, tous ceux que je ne serai pas forcé d'envoyer à tous les diables, j'essaierai de les endurer.

Une faute de jeune est presque toujours une faute contre la prudence. La témérité est le moindre défaut des moins de trente ans. Réflexion qui m'incline déjà à l'indulgence.

De plus, je ne désespère jamais d'un jeune . . . parce qu'il a tant de jours et d'ans à sa disponibilité pour se repentir . . . J'ai connu des jeunes qui voulaient faire sauter la colonne Nelson et la Confédération et qui pourtant sont morts en paix avec l'Empire. Par contre, j'en connais d'autres, dont . . . je préférerais perdre le souvenir, puisque leur vieillesse assise ne répond en rien aux belles promesses de leur jeunesse libre et chantante.

Tous ces souvenirs, pour m'inviter aujourd'hui à la tempérance dans l'usage des passions: autrement dit, à me calmer les nerfs. Même devant une levée d'idées biscornues.

J'ai donc appris qu'en certain endroit se tenaient, il n'y a pas un siècle, de graves assises. Seuls y étaient admis ceux qui pouvaient montrer patte blanche, du moins un joli sourire. Plusieurs de ces congressistes paraissaient venir en ligne directe d'Hollywood, tant ils étaient beaux. Mais ce détail peut avoir ses inconvénients: tous les moralistes vous le diront. D'ordinaire, les congressistes sont des hommes d'âge mûr et pris de beaucoup d'autres soins que de passer chez le masseur: il en est même d'affreusement laids, ce qui leur donne un masque honorable. Et ne leur inspire qu'un rôle d'augures solennels, sentencieux et constipés. D'ordinaire, ce sont les canaques de la finance qui défient les lois de l'esthétique et celles du bon sens. Rien comme un congrès pour classer les imbéciles.

Il est facile d'entretenir des idées biscornues quand on est laid comme une bande de faunes ou de vieux fauves, mais quand on est jeune?

Supposons que la jeunesse d'aujourd'hui ressemble beaucoup à celle qui la précéda et qu'elle aime changer de dieux. Ce n'est tout de même pas une raison de vouloir bannir la raison de ce monde où tout va déjà sens dessus dessous.

Voici, par exemple, que nous vivons dans un pays malade de myopie. A force, je suppose, de voir trop vivement engraisser tant de gens qui ne voient rien.

Il paraît même qu'ici et là on entend parler de chômage, et que ce soit la cause de tous les maux. L'autre partie de la Faculté attribue nos malaises à la militarite, inventée au temps de la Grande Guerre. Ces maladies se seraient contractées, disent les vieilles gazettes, par excès de bordenisme. Mais passons.

De sorte qu'aujourd'hui le pays souffre d'un excès de population "employable", chose tellement simple à comprendre que pour y remédier quelques-uns en viennent, tout naturellement, à vouloirs remplacer ce mal par un pire, l'immigration.

Quand le vin est tiré, il faut le boire . . . Mais c'est effroyable à penser que ce soit un jeune qui ait profité de ce proverbe dangereux! Surtout, que ce soit un jeune qui ait proposé dans un congrès de jeunes l'établissement de la caserne avec tous les ennuis et malfaisances du service militaire obligatoire, pour trois ans, s.v.p.!

Comme c'est une idée de jeunesse, c'est une idée désintéressée. Il s'agit, explique-t-il, d'employer les bras qui chôment et de former la jeunesse à un sain canadianisme.

C'est pourtant des Trois-Rivières, patrie de ce jeune conscriptionniste, qu'est parti le mouvement colonisateur de la province! Et les cent et les cent millions d'acres de terres qui attendent les jeunes cultivateurs, une fois défrichées, seraient plus avantageuses au pays que mille écoles militaires.

Et former le Canadien, mon petit, ne se fait pas par le premier venu. D'abord, personne ne sait au juste comment définir le Canadien. Est-il d'un pays d'Amérique ou d'Europe? Sera-t-il, demain, citoyen de l'Utopie universelle qui siège à Moscou? Rien ne le dit au dictionnaire. Car de tous ces devoirs que lui assène la politique internationale qui tient front en Alsace, aux Dardanelles ou à Singapour, je présume que les droits de ce phénomène de Canadien ne valent pas grand'chose. A ce compte, je conclurais qu'il n'existe pas, compté comme chair à canon. Ce sur quoi je vous rejoins, car, mon petit vos préoccupations ne serviront qu'à cette fin. Je ne crois pas que la jeunesse canadienne vous soit follement reconnaissante de vos sentiments utilitaires. Car, voyez-vous, la caserne chez nous, d'après nos souvenirs de 1917, ça ressemblait tellement à une prison . . .

Tenez, mon garçon, les congrès vous sont fatals ou fataux: n'y revenez jamais, sans un certificat du ministère de la santé.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

"Union"

Nous sommes heureux de saluer l'organe de l'Union des Jeunesses Catholiques Canadiennes. Il s'appelle "Union" et est rédigé dans les deux langues officielles du pays, rédaction originale dans l'une et l'autre langue. Les rédacteurs conjoints de "Union" sont MM. Jean-Jacques Tremblay et John Connoley. "Une organisation de l'importance de l'U.J.C.C., lisons-nous dans le premier numéro de cette revue, se devait de créer une revue qui porterait les traits de son caractère qui aurait charge de transmettre ses directives et refléterait en substance ses principes et ses méthodes. Une association aussi vaste que l'U.J.C.C. dont le nombre des membres atteint les 400.000 devait nécessairement établir entre elle et ses adhérents un intermédiaire qui aurait la charge de solidifier les cadres et de guider de haut l'orientation."

Dans sa première livraison, "Union" rappelle aux membres de l'U.J.C.C. quelle est la raison d'être de cette organisation nationale et quel est l'idéal qui, dès les premières minutes de son existence, l'a animée: intégrité de la vie personnelle, organisation de l'action catholique, étude et diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise, fondation d'unions ouvrières, réaction contre les mouvements subversifs, qu'il s'agisse du communisme athée ou du nazisme païen.

"Union" voit s'ouvrir devant elle un vaste champ d'apostolat. Nous lui souhaitons succès et longue vie.

La punition du crime

Pendant toute la durée de la guerre civile espagnole, ce n'est que grâce à des reportages spéciaux que nous avons été mis au courant des innombrables crimes commis par les "rouges" contre une population paisible et des citoyens innocents: 17.000 églises, chapelles et monastères incendiés; douze évêques, 6.500 prêtres séculiers, 7.000 religieux et religieuses, 400.000 civils assassinés. De ces atrocités, dont la réalité ne peut, malheureusement, être contestée, les grandes agences de presse ne nous ont pas soufflé mot. Par contre, elles n'ont jamais perdu une occasion de monter en épingle les justes représailles que ces crimes ont entraînées et de citer les exécutions ordonnées par les tribunaux nationalistes. Ces exécutions, nous l'avons déjà dit, sont très peu nombreuses et elles frappent les véritables responsables des massacres de milliers d'innocents.

Les victimes de la justice nationaliste sont des criminels, des brutes à visage humain. Elle ne peut pas toujours mettre la main sur les coupables, mais elle fait tout en son possible pour les rechercher, comme en fait foi la dépêche suivante de Perpignan au "Figaro" de Paris: "Le Dr Jimeno Vidal, médecin-en-chef de l'hôpital espagnol de Banolas, a déposé une plainte devant le tribunal criminel de Gérone contre le colonel Lister qui s'est réfugié en France, à Gien, et contre le commandant Tigo, actuellement incarcéré à Montpellier, pour vol de bijoux. Le médecin espagnol a introduit, également, une enquête pour que soit examinée la possibilité d'obtenir, du gouvernement français, l'extradition du colonel Lister "criminel de droit commun".

"Le 6 février dernier, le colonel Lister, arrivant à Banolas, ordonnait au médecin d'évacuer son hôpital sur la France. Le docteur s'y refusa, invoquant la gravité de l'état des hospitalisés. Devant ce refus, il fut menacé d'être passé par les armes et dut se réfugier dans la montagne. L'hôpital fut évacué. Pour punir le fugitif, la brigade Lister, sur l'ordre personnel de son chef, emmena prisonniers sa femme, âgée de vingt-huit ans, deux infirmières, soit vingt et une tout le personnel médical, soit vingt-et-une personnes. Tous ces malheureux furent sauvagement abattus, à bout portant et enterrés sommairement à Villa-Vilascara, près de Figueras.

"Après la victoire des nationaux, le Dr Jimeno Vidal, sortant de sa cachette, retrouva les corps des infortunées victimes du colonel Lister. Mme Jimeno Vidal avait été tuée d'une balle en plein front.

"Le gouvernement français va avoir à statuer bientôt sur la demande d'extradition du colonel Lister et du commandant Tigo, les autorités espagnoles ayant particulièrement insisté sur la nature de ce forfait abominable que ne justifiait aucune mesure militaire et qui ne peut guère être considéré non plus comme un crime politique."

Ce sont là les coupables que recherchent et que punissent les tribunaux du général Franco. Ils n'abusent donc pas de leurs pouvoirs et ce n'est pas un esprit de vengeance qui dicte leurs jugements. Pendant deux ans, la ville de Madrid a été la scène quotidienne de pillages et de meurtres. Plus de cent mille personnes, toutes innocentes, sont parties encadrées d'assassins, pour la tragique "promenade" en voiture dont on ne revenait pas. Les auteurs de ces meurtres sont recherchés par la police et ceux qui les connaissent sont obligés de les dénoncer. Qui pourrait blâmer la justice espagnole de châtier ces criminels comme ils le méritent?

Ch. G.

ÉPHÉMÉRIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 24 AVRIL 1919

Le Japon refusera d'entrer dans la Société des Nations si le principe de l'égalité des races n'est pas reconnu.

Les troupes polonaises qui combattirent en France pendant la guerre entrent triomphalement dans Varsovie.

Le président Wilson a déclaré que la ville de Fiume serait une ville libre. A la suite de cette déclaration, les délégués italiens se retirent de la Conférence de la paix et retournent dans leur pays. MM. Clemenceau et Lloyd George aprouvent le président Wilson.

Le prince de Galles est initié dans la franc-maçonnerie.

A Ottawa, le prix de la pinte de lait baisse de treize à douze sous.

L'Italie s'apprête à prendre de force la ville de Fiume et à conclure une paix séparée avec l'Allemagne.

L'Association des Mutualités canadiennes tient sa vingtième convention annuelle à Ottawa.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

24 AVRIL 1629.

Le traité de Suse

C'est à cause de la distance et des difficultés de transport que la colonie fut remise en 1629 à l'Angleterre, par l'entremise des Kirke. En effet, le 24 avril de la même année l'Angleterre avait signé un traité à Suse avec la France, mettant fin à la guerre. Normalement, la prise de Québec n'aurait pas dû être considérée comme valide par les autorités des deux pays. C'est probablement ce que soutint la France, car elle n'accepta pas d'être dépouillée de cette possession pour laquelle elle avait déjà risqué des sommes considérables et de nombreuses vies humaines. Tandis que Champlain était gardé prisonnier à Londres, le roi de France poursuivait ses tentatives dans le but d'en arriver à une entente. Enfin, l'Angleterre se persuada du bien-fondé des prétentions de la France et, par le traité de Saint-Germain-en-Laye, signé en 1632, elle remit à la France ce territoire qui lui était si cher. Les Kirke furent profondément déçus car l'année précédente ils avaient fait le commerce de quantités innombrables de pelleteries et ils auraient préféré continuer leur industrie payante.

Nuit d'Angers sur l'eau

A mon ami André Latrémouille.

Sous un ciel étoilé, ma barque file au vent . . .
Pas un seul petit bruit ne trouble le silence
De cette nuit d'été. Là, de mon coeur s'élance
Une prière au Dieu vivant:

Blanche étoile
Du ciel bleu,
Prends ma voile
Sous tes yeux.

Que ta lumière
Qui sur moi, luit,
Sur cette terre,
Soit mon appui.

Sois pour elle
Une soeur
Qui l'appelle
Au bonheur.

Sur la nappe d'argent, voici le vent qui lève
Les nuages se mirent dans l'onde du soir.
Et vite, la chaloupe, que le vent soulève
Glisse au courant sous un ciel noir.

Nuit voilée,
Nuit de peur,
C'est la Fée
Des malheurs.

Nuit de désastres
Où sur les flots
Pas un seul astre
N'aide aux bateaux.

Oh! Marie,
Sauve-moi,
Et ma vie
Est à toi!

Soudain, dans le lointain, l'espace se déchire,
Un nuage s'écarte et la lune apparaît,
Blanchissant de ce fait le mât de mon navire
Qui dans l'ombre, de peur tremblait.

Lune blonde
De minuit
Luis sur l'onde
De ma nuit.

Lune de rêves,
Brille toujours,
Brille sans trêve,
Vive l'amour!

Lune pâle
Du déclin . . .
Qu'un blanc châle
Voile bien . . .

Et le soleil rougit la crête des montagnes
Le monde s'éveilla, les gens et les oiseaux
Toute la création remplissait les campagnes
Et je priais, toujours sur l'eau . . .

MAURICE

Mont-Laurier, 27, 3, 1939

Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Études Commerciales de Montréal

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales invite nos commerçants, nos industriels, nos financiers, ainsi que le public, à tirer profit des quelque 50.000 volumes et brochures qui forment sa bibliothèque économique la plus riche du genre au Canada.

Chaque jour enrichit la bibliothèque de nouveaux volumes. Au nombre des acquisitions récentes, se trouvent: **Le Nord de l'Outaouais**, Rév. Père Louis Taché et autres; **La loi naturelle en économie politique**, 2 volumes de Barthélemy Raynaud; **Les illusions de l'Amérique en matière de crédit**, Edmond Chassery; **L'Europe du XIXe siècle et l'idée de nationalité**, Georges Weill; **Le crédit international et les crises l'après-guerre**, Richard Chapon; **La Comptabilité, science de l'économie écrite ou économographie**, Paul Garnier; **Villes et paysages d'Amérique**, Jean Canu; **Economie et diplomatie**, Henri Hauser; **Le corporatisme au Portugal**, Odette Samson; **Les assurances de responsabilité professionnelle**, Jean Sapin; **Le contrôle des changes**, Raoul Aghion; **Le manuel technique et pratique de l'assureur-vie**, Paul Estienny; **Des opérations de banque relatives aux effets de commerce**, Victor Mallarmé; **Commerce extérieur: nécessité nationale**, Julien Durand; **Histoire de la Guadeloupe**, Lénis Bianche; **John Law, père de l'inflation**, Jean Daridan; **Lettre à Tout le Monde**, Jacques Duboin; **Petite histoire de la chimie et de l'alchimie**, René Marcard; **Les grandes tendances de la pédagogie contemporaine**, Albert Millot; **Lexique de mécanique d'ajustage**, Lucien Normandeau.

On remarque aussi: **The Dominions as Sovereign States**, A. B. Keith; **The Next British Empire**, R. A. Piddington; **Essentials of Accounting**, W. A. Paton; **British Banks and the London Money Market**, R. J. Truptil; **The Twilight of American Capitalism**, A. S. J. Baster; **Some Theoretical Problems Suggested by the Movements of Interest Rates, Bond Yields and Stock Prices in the United States Since 1856**, F. R. Macaulay; **Collectivism, a False Utopia**, W. H. Chamberlin; **Nassau Senior and Classical Economics**, Marian Bowley; **The Republics of South America**, Royal Institute of International Affairs; **Robert Laird Borden: His Memoirs**, volumes de R. L. Borden publiés par Henry Borden.

Voici quelques-uns des 900 périodiques que la bibliothèque reçoit chaque mois et dont on catalogue les articles avec soin: **Annales de Géographie**, Paris; **L'Europe nouvelle**, Paris; **The Economist**, Londres; **Le Détaillant en produits alimentaires**, Montréal; **L'Actualité Economique**, Montréal; **L'Action Nationale**, Montréal; **Le Prix Courant**, Montréal; **The Journal of Accountancy**, New-York; **Chemistry & Industry**, Londres; **Revue d'Economie politique**, Paris.

On trouve en outre à la bibliothèque un grand nombre d'annuaires, d'encyclopédies et de guides commerciaux.

La bibliothèque est située au numéro 530 est, rue Lagauchetière. Le public y est admis tous les jours, de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Le samedi: fermeture à 5 heures. L'entrée est libre.

Vient de paraître

LES MEMOIRES D'UN SOLDAT INCONNU

par Adolphe Brassard

Au moment où l'horizon politique est couvert de nuages, où les armements se multiplient, les coalitions se dessinent où les soldats sont enrôlés par millions sous diverses bannières, aucun livre ne pouvait être plus opportun que "LES MEMOIRES D'UN SOLDAT INCONNU" par Adolphe Brassard, qui vient de paraître.

Ce livre vigoureux vient à son heure, car, dans notre pays, déjà l'on se demande quelle sera notre attitude devant la Guerre. Il importe bien de voir le vrai visage de la Guerre, sans fard, sans éloquence vaine, dans toute son horreur grandiose. M. Brassard nous dépeint le conflit de 1914-1918, par le truchement d'un soldat inconnu, dont les mémoires sont retrouvés, la veille de l'armistice.

Le héros est un canadien français qui, pareil à des milliers et des milliers de soldats, a combattu obscur et sans grade, pour défendre ce qu'on lui avait dit être la Civilisation. Il a connu la faim, le froid, les poux, les nuits passées dans un trou d'eau, les courts sommeils dans la boue, l'obsession des cris de sirène, du sifflement des obus, des charges à la baïonnette... Mais le plus pénible de tout cela c'est encore l'impression que son héroïque sacrifice est inutile, qu'il ne profite guère qu'à ceux qui la guerre est une "affaire" sinistre et de bon rapport.

Il faut lire ces Mémoires, il faut que ce livre soit répandu partout, pour dénoncer la criminelle folie de ceux qui voudraient nous engager inconsidérément dans des aventures où notre pays et la nation canadienne-française courraient un danger mortel.

M. Brassard, a écrit là une oeuvre qui mérite, par la vigueur de son écriture, l'ampleur de son sujet, la sincérité de son accent, un accueil chaleureux.

On trouve LES MEMOIRES D'UN SOLDAT INCONNU par M. Adolphe Brassard, en vente chez le dépositaire général, les Editions Bernard Valiquette, 4371, rue Saint-André, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de $0.80 l'unité.

BATEAU DANS LES GLACES

(Presse associée)

BUFFALO, N.-Y., le 24. — Les gardiens des côtes des Etats-Unis rapportent que neuf vapeurs sont emprisonnés dans les glaces du lac Erié, au large de ce port.

"...c'est que lorsque j'étais jeune et que j'en avais parfaitement les moyens, je n'ai pas acheté plus d'assurance sur la vie à rente mensuelle.

"Il est vrai qu'aujourd'hui ma police de la Confederation Life me fournit une rente mensuelle et que je n'ai de comptes à donner à personne, mais croyez-moi, si je devais revivre ma vie, je m'assurerais la vie pour le plus fort montant possible, non seulement pour ma famille, mais encore pour mon propre avantage à moi.

. . . . .

Lorsqu'un représentant de la Confederation Life Association passe chez vous, demandez-lui donc de vous expliquer les importants avantages d'une police à rente mensuelle de la Confederation Life, comprenant les bénéfices d'invalidité totale et de double indemnité.

AVANT DE VOUS ASSURER CONSULTEZ LA CONFEDERATION LIFE Association

SIX SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

UNE DES GRANDES INSTITUTIONS D'ASSURANCE-VIE DU MONDE

Bureau régional: Immeuble Jackson, Ottawa
J. J. FARMER, Gérant.

LA SEMAINE DE L'ÉLECTRICITÉ CHEZ ORME

UNE VÉRITABLE MERVEILLE! ACTUELLEMENT DANS NOTRE MAGASIN!

Le Premier Réfrigérateur à "Murs Froids" au Monde

FRIGIDAIRE 1939

avec le 'METER-MISER'

CONSTRUIT D'APRÈS UN NOUVEAU PRINCIPE

● Entrez—voyez comment ce nouveau Frigidaire révolutionnaire à "Murs Froids", avec le "Meter Miser", empêche la déshydratation des aliments. Comment il conserve, pendant plusieurs jours de plus, des aliments même très périssables . . . prolonge leur fraîcheur originale—garde leur riche valeur nutritive—sauvegarde leur saveur fraîche à son apogée! Voyez-le.

ECRIVEZ UNE PHRASE PUBLICITAIRE

"SLOGAN" ET GAGNEZ UN PRIX

Voyez-nous au sujet de la grande SEMAINE DE L'ELECTRICITE

COURS D'ART CULINAIRE

Tous les jours, à 2 h. 30 p.m. jusqu'à samedi

Madame PATTERSON, graduée en art culinaire, donnera chaque jour des démonstrations sur la façon de faire votre cuisson sur le nouveau poêle électrique FRIGIDAIRE. Venez avec vos amies et apprenez les secrets de la cuisson à l'électricité. Madame PATTERSON vous montrera d'excellentes nouvelles recettes.

Plus de $1000 en prix seront donnés gratuitement durant le concours.

Orme LIMITED

175, RUE SPARKS

Obtenez votre blanc d'entrée à notre magasin

UNIQUE! Riche en minéraux, l'eau thermale de Vichy est unique au monde. Et l'on peut la boire chez soi, telle qu'elle est à sa source; et sans qu'elle ait perdu aucune de ses vertus naturelles par LA FACULTÉ LA RECOMMANDE CONTRÉ

L'embouteillage, sur place, est contrôlé par l'Etat.

VICHY Célestins

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MARDI, 25 AVRIL 1939 — 115e jour de l'année.
Lever du soleil, 4.59 — Lever de la lune, 9.54
Coucher du soleil, 6.58 — Coucher de la lune, 0.08
QUARANTE-HEURES
Saints Martyrs canadiens 23, 24, 25 avril.
Couvent de Pointe-Gatineau, 25, 26, 27 avril.
FETE DU JOUR — S. Marc, évangéliste

PAGE QUATRE — HULL, LUNDI 24 AVRIL, 1939 — Température: AVERSES LOCALES

La réunion générale de la Société des Anciens du Collège Notre-Dame

Elle se tient hier au collège même, sous la présidence de M. Léon Thériault, président. — On procède au choix des membres du bureau de direction pour 1939-40.

MESSE ET SERMON PAR UN ANCIEN

Une nombreuse assistance et des délibérations intéressantes ont marqué hier l'assemblée générale annuelle de la Société des anciens élèves du collège Notre-Dame, tenue au Collège même, où tous ont été accueillis avec la plus grande bienveillance par le directeur, le Cher Frère Cyrille, et les autres Frères de la Maison. Il y eut d'abord messe et sermon, puis séance délibérative ainsi que les élections du bureau de direction pour 1939-40.

La messe a été célébrée à 9 heures dans la chapelle du collège par M. l'abbé H. Légaré, vicaire à Pte-Gatineau, et un des anciens du collège. Il a aussi prononcé le sermon de circonstance. Il a commenté ces paroles de Notre-Seigneur, "Pax vobis", exhortant ses auditeurs à trouver cette paix dans l'amour du Christ et du prochain.

Après la messe, il y eut collation puis à 10 heures 15 s'ouvrit l'assemblée délibérative, sous la présidence de M. Léon Thériault, président de la Société. Ce dernier souhaita la bienvenue à tous. M. Paul Guénette, secrétaire, fit la lecture du procès-verbal de la réunion générale de l'an dernier. MM. Nazaire Bonneville, trésorier, et Eugène Dompierre, recruteur, présentèrent leurs rapports, ainsi que M. Emile Limoges, organisateur.

Le Frère Cyrille, appelé à porter la parole, réitéra à tous les souhaits de bienvenue du président, rendit hommage à M. l'abbé Légaré, pour sa présence et sa participation à la réunion. Il demanda à tous les anciens du collège de faire part à la Société de leurs succès ou de leurs épreuves, afin de renseigner celle-ci et de lui permettre d'applaudir aux uns et d'exprimer sa sympathie pour les autres. Il souligna, comme exemple, le succès musical que vient de remporter à Québec un des anciens, M. Yvon Barette. Il suggéra aussi de faire entrer dans le nouveau conseil quelques jeunes, afin d'établir une liaison plus étroite et plus profitable entre ces derniers et les aînés.

Parmi les invités d'honneur, il y avait, outre M. l'abbé Légaré, le R. P. Turcotte, O.M.I., représentant le R. P. A. Béland, O.M.I., curé de Notre-Dame, l'échevin F-Ernest St-Jean, représentant le maire Alphonse Moussette, le Frère Paul, directeur de l'école Cauvin, le Frère Jean, directeur de l'école Lecompte, J.-D. Joanisse, président de la Société des anciens, section de St-Rédempteur, M. Enée Bordeleau, président des Anciens de l'Académie de la Salle d'Ottawa, MM. Frs Légaré et Olivier Légaré, respectivement père et frère de M. l'abbé Légaré.

BUREAU DE DIRECTION

Les élections se sont faites sous la présidence de M. Bordeleau, MM. G. Boyer et S.-E. Dussault agissant comme scrutateurs, et le Frère Ernest comme secrétaire. Des remerciements et félicitations ont été votés au conseil sortant de charge.

Ont été élus: MM. Léon Thériault, Nazaire Bonneville, Eugène Dompierre, Emile Paré, Arthur Gavard, Isaie St-Denis, Eugène Décosse, Fernand Philion, Jos. Marinier, Paul Guénette, Odias Dompierre, Hervé Charlebois, Jean-Yves Boulay, Arthur Arbique. Ces directeurs désigneront parmi eux les membres de l'exécutif de la Société, lors d'une prochaine réunion.

On a remercié ceux qui dirigèrent les élections. Il y eut ensuite quelques allocutions par les invités d'honneur. Le R. P. Turcotte a loué le but de réunions pareilles et souligné tout le bien que pouvait accomplir une société d'anciens élèves, qui remet en contact avec les professeurs et les camarades d'autrefois. Il a demandé aux anciens du collège de collaborer à l'oeuvre de l'éducation dans leur ville en encourageant la fréquentation scolaire, ensupportant les maîtres et en répandant partout de bons conseils et de bons exemples en rapport avec ces directives.

M. St-Jean a excusé l'absence motivée du maire Moussette et dit tout son plaisir d'avoir eu à le représenter en une telle circonstance. Il demande de travailler au développement incessant de la Société, qui devrait, dit-il, compter encore bien plus de membres.

M. Joanisse a souhaité voir la collaboration la plus grande et la plus fructueuse continuer de rapprocher les sociétés d'anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes dans Hull.

Après quelques mots spirituels du Frère Paul, le Frère Cyrille a offert ses remerciements à tous ceux qui étaient présents et a annoncé que prochainement la Fédération des sociétés d'anciens élèves des Frères viendra tenir à Ottawa une réunion régionale à laquelle tous les anciens de Hull sont d'ores et déjà invités. Il compte qu'un grand nombre répondront à cette invitation. La Fédération, a-t-il ajouté, prend une ampleur extraordinaire et est à recueillir les noms de tous les anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, en ayant déjà une soixantaine de mille, dont quelque 2.500 dans Hull.

CE SOIR

BINGO

à la

SALLE NOTRE-DAME DE HULL

20 parties pour 25 sous

PRIX SUPERBES

Un comité de conciliation siégera ici

L'Office des salaires raisonnables de la province de Québec a décidé qu'un comité de conciliation serait appelé à étudier le cas de la Hull Iron and Steel Foundries Limited dans le but de préparer une ordonnance spéciale qui fixera les salaires que cette compagnie devra payer à ses employés.

Le comité sera sous la présidence d'une officier conciliateur de l'Office des Salaires et se composera d'un nombre égal de représentants de la compagnie et des employés.

Les séances commenceront jeudi matin, à dix heures dans le bureau de M. Louis Labelle, inspecteur de l'Office pour le district de Hull.

Les ouvriers de Hull refusés sur ce chantier

LE CONSEIL DES METIERS DE LA CONSTRUCTION FAIT DES DEMARCHES A CE SUJET.

Le Conseil des Métiers de la Construction des Syndicats Catholiques du district a fait à nouveau, rapport à qui de droit de la situation fausse faite sur le chantier de la Cour Suprême, à Ottawa, aux ouvriers demeurant dans Hull. L'on a refusé d'embaucher des ouvriers du seul fait qu'ils demeurent dans la province de Québec. Les Syndicats Catholiques ont demandé l'intervention du député Alp. Fournier afin d'obtenir justice pour tous, sans distinction de province ou de localité. Les Syndicat Catholiques veulent être reçus par l'Hon. Ministre des Travaux Publics, et le député local a promis sa collaboration pour que cette délégation se fasse au plus tard mercredi proehain.

Mme Oliva Dionne à Aylmer pendant la fin de semaine

Aylmer, le 24 (D.N.C.) — Pendant la fin de semaine, Mme Oliva Dionne, mère des quintuplée, accompagnée de Mme Dr Joyal, de North-Bay, fut l'hôte du couvent Notre-Dame de la Merci où deux de ses fillettes, Mlles Rose et Thérèse sont pensionnaires. Les deux soeurs des fameuses jumelles prirent part à un drame biblique présenté ce soir là, et leur mère venait les voir jouer. Mme Dionne se retira à l'hôtel d'Aylmer.

Le dimanche matin, Mme Dionne et Mme Joyal entendirent la messe de huit heures quinze à l'église Saint-Paul, avec les demoiselles Dionne. La R. S. Supérieure accompagnait Mme Dionne à la représentation du soir.

Mme Dionne gouta fort la pièce et remercie chaleureusement les religieuses pour le soin qu'elles prennent de ses fillettes. Elle exprima l'espoir que ses jumelles fréquenteraient aussi un jour le couvent, et dit que son mari et elle partageaient le désir de voir l'éducation des jumelles confiées à des religieuses. "Malheureusement, dit elles, nous ne sommes pas les maîtres".

Dans la soirée, elle rendit visite à Mme Gauvreau, sa cousine germaine, qui habite la rue Notre-Dame. Mme Dionne repart aujourd'hui pour Callender.

Décès du jeune Marcel Manseau

Marcel Manseau, fils de M. et Mme Arthur Maseau, 18, rue Dollard, est décédé samedi à l'hôpital après une longue maladie qui s'était aggravée. Il était âgé de 15 ans, né à Hull et avait fréquenté l'école Lecombe. Outre son père et sa mère, il laisse deux frères, Paul et André; quatre soeurs: Sr Madeleine Marie (Françoise), des SS. Grises de la Croix, à l'école Normale de Ville-Marie; Sr Madeleine de Galilée (Madeleine), des SS. de tSe-Anne, à Lachine; Gilberte et Jeanne.

Les fenérailles ont lieu demain matin à 8 heures 15, à l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison, 18 Dollard, se fera à 8 heures 05.

Le premier ministre King félicite M. Alp. Fournier

Il se réjouit de ce que les associations libérales du comté de Hull ont demandé unanimement que M. Fournier soit de nouveau candidat.

Le député Alphonse Fournier, que les groupements libéraux du comté de Hull ont été unanimes à inviter d'être encore candidat lors du prochain scrutin fédéral, vient de recevoir du premier ministre, l'honorable W.-L. Mackenzie King, une lettre qui le félicite et approuve pleinement l'attitude de ces groupements. Voici la traduction de cette lettre.

BUREAU DU PREMIER MINISTRE, CANADA
Ottawa, le 22 avril, 1939.

Mon cher Fournier.

J'ai été très heureux d'apprendre qu'à une assemblée tenue à Hull, jeudi dernier, vous avez été unanimement désigné comme candidat officiel du parti dans le comte de Hull lors des prochaines élections fédérales.

Ai-je besoin de dire que c'est pour moi une très vive satisfaction de voir que ce choix tombe de nouveau sur un homme qui a si bien représenté son comté au cours des neuf dernières années? C'est ce que démontre en toute évidence la confiance que vous témoigne les membres des nombreuses associations libérales de ce comté. Pour ce témoignage, je vous offre mes plus chaleureuses félicitations et meilleurs voeux de succès pour votre réélection, pour un troisième terme comme député, de Hull, lorsque les électeurs de cette circonscription seront appelés aux urnes.

Croyez en ma sincère considération,
W.-L. Mackenzie KING.

M. Alphonse Fournier, C.R., M.P.,
195, rue Laurier,
Hull, P. Q.

Imposantes funérailles de M. l'abbé Rodrigue Cadieux

Un nombreux clergé a rendu hommage à la mémoire de feu M. l'abbé Rodrigue Cadieux, aumônier du sanatorium St-Laurent de Hull, décédé vendredi dernier. Les funérailles ont eu lieu à 9 h. ce matin en la Basilique d'Ottawa. Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, chanta le service funèbre et officia à l'absoute.

Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G., supérieur du Séminaire diocésain d'Ottawa, assistait Monseigneur au trône; Mgr J.-H. Touchette, P.D., curé de Casselman, et M. l'abbé J.-A. Génier, curé de Ferme-Neuve, remplissaient les fonctions de diacre d'honneur; MM. les abbés L. Bazinet, du séminaire de Ste-Thérèse, et A. Hébert, du Séminaire, d'Ottawa, agissaient comme diacre et sous-diacre d'office. Ce dernier représentait M. l'abbé Vitaliste Bouchard, curé de Brownsburg.

Le service de l'autel était fait par les ecclésiastiques du Grand-Séminaire d'Ottawa.

La chorale du Séminaire, sous la direction de M. l'abbé L.-A. Lemieux, rendit la messe de requiem en chant grégorien; M. L. Lafortune, organiste, touchait l'orgue. M. l'abbé L. Beaudoin remplissait les fonctions de maitre de cérémonies.

Parmi les nombreux membres du clergé, on remarquait NN. SS. J. Lebeau, chancelier du diocèse, et J.-A. Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa; MM. les chanoines L.-C. Raymond, J.-E. Secours, O. Lalonde, G.-W. O'Toole; les RR. PP. Benoit, O.M.Cap., Gustave et Théodore, O.F.M.; D. Poulet, O.M.I., L. Deschâtelet, O.M.I., A. Béland, O.M.I., de Hull; V. Devy, S.S.M.; A. Hamel, O.M.I., de la paroisse du Sacré-Coeur d'Ottawa; E. Lemieux, O.M.I.; L. Routhier, C.SS.R.; MM. les abbés J. Hébert, de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull; C. Gagnon, de l'orphelinat St-Joseph; R. Glaude, curé de Gatineau; J.-A. Mandreville, desservant de Plantagenet; L.-I. Godin, aumônier de la Ferme d'Youville; C. Robert, curé de Lac-Ste-Marie, Qué.; P. McGuire, du Séminaire d'Ottawa; W. Sauvé, A. Rollin, L.-E. Bélanger, de l'archevêché; L. Clément, G. Chevrier, J.-R. Bélisle, de Val-Tétreau; J.-A. Pelletier, J.-A. Potvin, du Séminaire de Mont-Laurier; T. Deneault, de Wrightville, P.Q.; A. Benoit, de l'archevêché; L.-P. Montour, du Séminaire d'Ottawa, V.-M. Pilon, curé de Papineauville; J.-A. Laflamme, de Sarsfield; R. Martin, de l'archevêché; E. Thériault, de St-Pierre de Wakefield; J.-M. Laperle, de St-Joseph de Hull; D. Rollin, curé de Clarence-Creek; J.-O. Labelle, curé de Ste-Rose-de-Lima; J.-R. Guindon, curé de Hawkesbury; J.-H. Limoges, curé d'Aylmer; J.-A. Sénécal, de Plantagenet; E. Binet, J.-A. Roy, J.-A. Noiseux, curé de Cyrville; F.-R. Morin, curé d'Orleans; J.-E. Béchard, curé du Christ-Roi; J. Hamelin, curé de Wendover; A. Bélanger, de Outremont; A.-J. Armstrong, L. Dubeau, J. Desjardins, E. Bielle, du Séminaire d'Ottawa; J.-N. Gélineau; A. Boyer, de St-Charles; H. Glaude, de Gatineau; A. Chaloux, du petit Séminaire d'Ottawa; M. Tessier, du Séminaire; D. Brisebois, R. Couture, de Hull; F.-M. Raymond, vicaire à St-Charles; E. Méthot, du Séminaire, Paul Desjardins, Damien Trudeau, Louis Ranger, D. Roulin, C. Glaude de l'hôpital St-Vincent; L.-L. Binet, du Grand-Séminaire d'Ottawa; J.-A. Lombard, curé de Masson; J.-L. Desjardins, de Vankleek-Hill; J.-E. Vézina, du Grand-Séminaire d'Ottawa; A. Cadieux, E. Landry, de Port-Arthur, Texas; J. Ethier, du Séminaire d'Ottawa. Les RR. FF. Cyrille, des FF. des EE. Chrétiennes, directeur de l'Ecole Supérieure de Hull, Paul, directeur de l'école Cauvin, de Hull.

On remarquait encore les RR. SS. Grises de la Croix du Sanatorium St-Laurent de Hull, dont le défunt était aumônier; S. Honneur le juge H.-A. Fortier, de Hull; le Dr A. Powers, du Sanatorium St-Laurent; E. Waddell, gérant de la Cie d'assurance Metropolitaine; MM. Léonard Dumoulin et Albert Lafleur, infirmiers au Sanatorium St-Laurent, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de l'entrepreneur de pompes funèbres Gauthier, de Hull. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

TRANSLATION DES RESTES

Hier après-midi a eu lieu la translation des reste de feu M. l'abbé R. Cadieux du Sanatorium St-Laurent de Hull à la basilique d'Ottawa, au milieu d'une imposante cérémonie.

Son Excellence, Mgr G. Forbes présidait la cérémonie et M. le chanoine O. Lalonde fit la levée du corps. Les porteurs étaient M. le chanoine L.-C. Raymond, et MM. les abbés J. Ethier, Anthime Roy, A. Lalonde, P. Desjardins et A. Chaloux.

Parmi les membres du clerge séculier et régulier qui prirent place dans le choeur, nous avons remarqué: NN. SS. J. Lebeau, chancelier, J. Charbonneau, P.A., V.G., et J.-H. Chartrand, P.A., V.G., J. Myrand, P.D.; MM les chanoines, E. Secours, L.-J. Archambault, O. Lalonde, L.-C. Raymond; le R. P. Théodore, O.-F.M.; MM. les abbés A. Benoit, W. Scantland, de Perkins; A. Rollin, A. Kempt, L. Beaudoin, R. Glaude, Jean Desjardins, E. Vézina, Paul Desjardins, R. Limoges, J.-L. Clément, D. Rollin, M. Tessier, J.-E. Béchard L.-L. Binet, P. Montour, R. Couture, J.-M. Laperle, P. Génier, de Ferme-Neuve, représentant Mgr Limoges, de Mont-Laurier; L. Dubeau, J.-A. Noiseux, de Cyrville; A. Lapierre, R. Martin, J. Bélanger, L. Ranger, J. Hamelin, de Wendover, J. Lemieux, les RR. PP. A. Valiquet, O.M.I., D. Poulet, O.M.I., J.-L. Bouvet, O.M.I.

Le constable M. Simoneau s'est blessé au bras

En faisant une arrestation hier soir le constable M. Simoneau s'est infligé une douloureuse blessure à un poignet, par suite de la résistance qu'il a rencontrée de la part de l'homme qu'il appréhendait. Il arrêtait un nommé Art, Fisher, d'Ottawa, pour ivresse et désordre, sur la rue Principale. L'homme voulut s'échapper en se débattant et il tomba sur le trottoir entraînant dans sa chute le constable, qui se heurta fortement le bras sur une barre de fer dentelée qui se trouve au bord d'une des fenêtres de l'Ottawa House.

Fisher n'en a pas moins été détenu et conduit au poste de police. Ce matin, devant le recorder R. Bédard, il s'est reconnu coupable d'ivresse et de désordre ainsi que de résistance au constable. Il aura sa sentence vendredi. M. Simoneau est retenu chez lui par l'enflure et la douleur de sa blessure. Le directeur J.-A. Robert a vu à ce qu'il soit immédiatement traité.

Funérailles de M. G. Madaire

Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Georges Madaire, époux de Rose-Anne Régimbald, décédé vendredi à l'âge de 68 ans, après une longue maladie.

Le cortège a quitté les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 15 pour se rendre à l'église St-Médard, de Deschênes, où le service fut chanté à 8 heures.

L'abbé A. Grenier, curé de Deschênes, a fait la levée du corps et chanté le service. L'inhumation se fit au cimetière St-Paul, d'Aylmer.

Conduisaient le deuil: l'épouse du défunt: Rose-Anne Régimbald; ses fils: Maurice et Georges Madaire; ses filles: Bertha Madaire, de Hull, Mmes Louis Caron et Georgine Madaire, de Descênes, Mme Roy Cole, d'Ottawa, Mme A. Cousineau, de Hull; ses frères: Alexandre Madaire, maire de Deschênes, Moïse, de Deschênes, René, de Port-Colborne; ses soeurs: Mmes A. Gagnon, A. Lamoureux et L. Bourgeois, de Deschênes, Mme H. Lajoie; son beau-frère: A. Lamoureux; ses neveux: Roger, Wilfrid, Eugène et Roland Madaire, Roméo, Bernard, Hervé et Girard Lajoie, Omer, René et Henri Lamoureux, Marcel et Ernest Gagnon, Joseph Mathieu; ses petits-fils: Ronald Madaire, Ronald Cole; ses petites-filles: Aline, Huguette et Pierrette Cousineau, Claire Madaire, Shirley Cole, et autres parents.

Reconnus dans le cortège: MM. A. Lajoie, H. Régimbald, H. Maloney, B. Bourgeois, Emile St-Louis, W. Sheehan, F. Tremblay, A. Gravelle, B.-D. Paul, J. Locas, W. Rossignol, J. Charbonneau, H. Roseins, et plusieurs autres.

CARNET MONDAIN

TRANSLATION DES RESTES

Madame Télesphore Croteau est de retour à sa demeure, après un séjour de seize jours passé à l'hôpital du Sacré-Coeur où elle a subi une grave opération.

M. et Mme Lucien St-Denis, de Rockland, visitaient des parents ici la semaine dernière.

Les Dames Patronnesses

DE L'HOPITAL DU SACRE-COEUR de HULL

Vous êtes cordialement invitées à assister à l'Assemblée Générale qui aura lieu, mardi, le 25 avril à 3 h. de l'après-midi, à l'Hôpital.

Réunion ce soir à 45, Falardeau

Les mères de famille dont les maris ne peuvent travailler parce qu'ils sont invalides, sont invitées à se rendre ce soir à 45, rue Falardeau, afin de discuter la question des loyers.

Les organisations disent que plusieurs de ces mères n'ont pas eu et n'ont pas l'assistance qu'il faudrait pour payer leur loyer, qu'elles doivent quitter leurs logements actuels et ne peuvent en obtenir d'autres. Il s'agit d'entreprendre des démarches pour qu'on remédie à leur triste situation.

LES ROUTES SONT FERMÉES

Les routes provinciales sont actuellement fermées à la circulation des voitures lourdes pendant le dégel. La circulation provinciale nous informe que le trafic lourd est interdit sur les routes 8 et 11, c'est-à-dire sur la route Maniwaki, sur la route de Montréal et sur celle de Campbell's Bay. Les voitures de plaisance sont libres de passer, cependant, de même que des camions dont la charge total, y compris le poids du camion lui-même ne dépasse pas 6000 livres pour les voitures à roues simples, et 8000 livres pour les voitures à roues doubles.

Cette interdiction annuelle est posée dans le but de protéger les routes et les rendre plus praticables au trafic léger. Il faudra probablement deux semaines avant que l'on déclare de nouveau les routes ouvertes. Si la température est particulièrement clémente, il faudra moins de temps, mais il est peu probable que le dégel complet prenne plus de deux semaines.

UNE MÉPRISE COÛTEUSE

Le pouvoir électrique a fait défaut dans le centre de la ville et dans Rockliffe, samedi après-midi, entre quatre et cinq heures. C'est qu'un employé de la commission du district fédéral, au travail sur la place Connaught, trancha d'un coup de pioche un câble électrique, croyant avoir affaire à une racine d'arbre.

Tout de suite, des employés de la compagnie remplacèrent le câble sectionné.

Mgr Spellman est nommé archevêque de New-York

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, le 24— Mgr Francis Spellman, évêque auxiliaire de Boston, a été nommé archevêque de New-York. Certains prélats croient que le nouvel archevêque peut être créé cardinal pendant le consistoire qui serait tenu au commencement de l'été.

Son Excellence Mgr Spellman succède au cardinal Hayes, décédé le 4 septembre 1938 à l'âge de 70 ans. Mgr Spellman est le premier Américain qui ait été nommé adjoint à la secrétairerie d'Etat du Vatican. Il passa treize ans à Rome, et, pendant un certain temps, il fut chargé de la traduction en anglais des allocutions du Pape. Il possède un permis de pilote, et on croit qu'il sera le premier archevêque-aviateur. Il fut nommé à son poste de Boston le 1er août 1932, sacré évêque à Saint-Pierre par le cardinal Pacelli, aujourd'hui Sa Sainteté Pie XI.

Deux enfants empoisonnés par le gaz

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 24. — Marcelle et Philippe Bélanger, onze et deux ans, ont été suffoqués à mort par des fumées s'échappant du poêle à gaz de la cuisine. Leur mère, Mme Joseph Bélanger, de Verdun, est à l'hôpital, dans un état critique. Les enfants furent trouvés morts par leur père, à son retour du travail. Deux autres enfants étaient étendus sur le plancher, à quelque distance de Mme Bélanger.

Les funérailles de M. Bower Henry

Samedi après-midi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, avaient lieu les funérailles du regretté M. Bower Henry, président et gérant de la Producers Dairy Ltd., décédé jeudi à l'âge de 62 ans. Les abords de la résidence de M. Henry, à Bell's Corners, étaient remplis d'amis, d'anciens associés, de citoyens influents, venus pour rendre un dernier hommage à un homme qui ne s'était fait que des amis.

Une garde d'honneur de la maison au corbillard fut constituée par des employés de la Producers Dairy et des membres de l'association des vétérans du Sud-Africain. Des centaines d'automobiles suivirent le corbillard jusqu'à l'église presbytérienne Knox, où le service fut chanté par le Très Révérend docteur Robert Johnson, aêidé du Révérend docteur William Patterson, de l'église presbytérienne, Westminster, à Westboro.

On a calculé que la procession d'automobiles avait une longueur de cinq milles.

Conduisaient le deuil: son épouse, née Isobelle Lowry; une fille, Mlle Jessie Henry; deux fils, Elmer et Bower fils; une soeur, Mme Nelson, épouse du docteur J. S. Nelson, de Westboro; un frère, Ralph Henry, de City View, et deux petits-fils, Gayla et Stuart Henry.

En mémoire du défunt, M. Charles LaBarge, président et gérant de la compagnie Chateau Cheese, a fait un cadeau important à la société de l'aide à l'enfance.

Les chambres dans la résidence du défunt était remplies jusqu'au plafond de magnifiques tributs floraux.

Remarqués dans le cortège: les présidents et conseils d'administration de toutes les industries laitières de la région; le maire Stanley Lewis, les commissaires Bourque, McRae, Geldert; les échevins Ash, Perley, Pickering, Walsh, Pingle et Sloan; les préfets et sous-préfets du comté de Carleton; le président H. Stanley Higman et les directeurs de l'association de l'exposition du Canada central; le docteur E. S. Archibald, président, le docteur George Hooper et M. Frank Napier, vice-présidents de la foire d'hiver; M. Frank D. Laurie, président, les vice-présidents et les membres du Board of Trade; les membres du club Rotary; plusieurs agronomes et horticulteurs; le directeur de police J. P. Downey; le chef du service des incendies, J. J. O'Kelly; M. Joseph Pritchard, président de l'association des conservateurs d'Ottawa; M. Fred McCann, surintendant, Ottawa Boys' Club et plusieurs citoyens en vue dans le monde industriel et politique de la capitale.

La Yougoslavie collaborera avec l'Italie

(Presse associée)

ROME, le 24. — L'Italie chante victoire, aujourd'hui. La Yougoslavie a promis "sa fidèle collaboration" à l'axe Rome-Berlin, au sortir des conversations échangées à Venise en fin de semaine entre le ministre des Affaires étrangères italien, Galeazzo Ciano, et le ministre des Affaires étrangères yougoslaves, Alexandre Cinca-Markovich.

La semaine dernière, le même mot, — fidèles, — servait à désigner les relations entre la Hongrie et l'axe, après la visite du premier ministre hongrois, le comte Paul Teleky, et son ministre des Affaires étrangères, Stephen Csaky, au premier ministre Mussolini et au comte Ciano.

Pour montrer que la bonne entente régnera maintenant entre la Yougoslavie et l'Italie, dit-on dans les milieux politiques, le prince Paul rendra visite au Roi Victor-Emmanuel, le mois prochain.

De plus, la Hongrie et la Yougoslavie, qui se regardaient l'une et l'autre d'un mauvais oeil depuis la grande guerre, en viendront peut-être à signer un pacte de non agression, ce qui contribuera à augmenter la force de l'axe Rome-Berlin.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Hull attend 60.000 visiteurs pour la visite des souverains

Les industriels ont décidé de donner à tous leurs employés un congé payé, cette journée-là, si le conseil municipal ne jugeait pas à propos de proclamer un congé municipal. Le colonel Piuze, commissaire de la sûreté provinciale, sera dans Hull pendant la visite du roi, avec une quinzaine de ses hommes à motocyclettes et environ 25 agents en uniforme qui donneront un coup de main aux agents réguliers.

Leurs Majestés arriveront dans la province par le pont Champlain, suivront le chemin d'Aylmer, la rue Principale, la rue de l'Hôtel-de-Ville, les rues Notre-Dame, Saint-Jean-Baptiste, Laurier et Youville. Leurs Majestés traverseront le pont du côté gauche afin de n'avoir pas à passer sous le viaduct à l'entrée du pont.

On s'atend à ce que le conseil municipal décrète bientôt un congé. Les autorités devront pourvoir aussi à loger quelques 600 enfants d'école le long de la route royale.

Le comité spécial chargé de surveiller la route que suivront Leurs Majestés dans la ville de Hull s'est réuni samedi soir pour jeter les bases de l'organisation. Le lieutenant-colonel Larose, officier commandant le Régiment de Hull convoqua l'assemblée et l'on décida que l'on tenterait d'obtenir le concours de 2000 hommes et jeunes gens pour faire la police. On s'attend à ce qu'une soixantaine de nille visiteurs fassent la haie le long de la route que suivront les souverains. La sûreté municipale sous la direction de M. J.-A. Robert sera en charge de la police, en collaboration avec la police provinciale sous les ordres du chef Eugène Décosse et de la police montée. Le colonel Larose a accepté de voir à l'enrôlement des agents volontaires pour la circonstance.

Les industriels, les anciens-combattants et les dirigeants d'organisations semi-militaires ont promit leur concours. Tout le long de la route, il y aura les agents volontaires à une dizaine de pieds d'intervalle. On les reconnaitra à leur brassard et probablement à leur béret.

Mme E. DOMPIERRE EST DECEDEE HIER A L'AGE DE 53 ANS

L'EPOUSE DE L'ECHEVIN EMILE DOMPIERRE, PRESIDENT DU COMMITE MUNICIPAL DE POLICE. — FUNERAILLES MERCREDI.

Mme Emile Dompierre, née Rosa Muchmore, épouse de M. l'échevin Dompierre, président du comité Municipal de Police, est décédé hier à l'hôpital, à l'âge de 53 ans et après une longue maladie. Son état s'est soudainement aggravé de bonne heure hier après-midi. Transportée d'urgence à l'hôpital, elle y décédait quelques heures plus tard. Elle naquit à Hull et y passa toute sa vie. Elle était bien connue et estimée, et s'occupait particulièrement d'oeuvres de charité, surtout en faveur des orphelins. C'est ainsi qu'elle était patronesse de l'orphelinat Ste-Thérèse de Hull et de l'orphelinat St-Joseph d'Ottawa, ainsi que de l'hôpital du Sacré-Coeur.

Outre son époux elle laisse pour la pleurer: son fils, Paul-Emile, employé à la boulangerie Dompierre Frères; une fille Pauline, employée au bureau de la Western Canada Flour Cp., à Ottawa quatre petits-enfants; trois frères: Joséphat, à Hull, Ferdinand, à Windsor, et Alexandre Muchmore, à Détroit; une soeur, Mme S. Beauvais, à Plaisance.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure familiale, 69, rue Vaudreuil, d'où les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ de la maison se fera à 7 heures 45.

Le régiment de Hull en parade

La parade régulière hebdomadaire du Régiment a eu lieu, vendredi soir, aux casernes de Salaberry, sous les ordres du Lt.-COol. Rod LaRose, E. D. Près de trois cents soldats y participaient. Il y eut exercices particuliers en préparation pour la visite de Sa Majesté le Roi. Les recrues ont suivi leur cours régulier et sont maintenant partagées entre les quatre compagnies régimentaires. Il y eut partie sportive après la parade militaire. Un bel entrain règne chez nos militaires hullois.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Rx La prescription BILOCOLATE aux sels biliaires

Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.

50¢ la boîte.

En vente partout

A.-R. FARLEY, Tél. 2-7914

Madmoiselle si vous avez du "PEP"

... si vous êtes pétillante de vie et de joie, vous serez invitée partout, et les jeunes gens rechercheront votre compagnie. Mais si vous êtes aigrie, fatiguée et renfrognée, les messieurs ne s'occuperont pas de vous. Il est naturel qu'ils recherchent une compagne joviale et qu'ils préfèrent la jeune fille gaie, pleine de santé et respirant la joie de vivre.

Par conséquent si vous avez besoin d'un bon tonique général rappelez-vous que durant trois générations les femmes se sont communiqué la bonne nouvelle comment jouir d'une bonne santé en prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et amoindrit les faiblesses provenant des Il stimule la résistance physique et contribue ainsi à vous donner plus d'énergie défectuosités fonctionnelles de la femme. Vous vous rendrez compte que le Composé Pinkham vaut la peine d'être essayé.

"J'aime vendre de l'assurance-vie pour la London Life"

"C'est plus qu'un emploi, c'est une carrière pour moi comme pour mes confrères.

"Nous, qui représentons la London Life, ne sommes acceptés qu'après deux épreuves scientifiques qui éliminent les embauchages au petit bonheur. L'une est une Fiche d'Évaluation Qualitative, l'autre une Cote des Aptitudes.

"Pour passer ces épreuves avec succès, le candidat doit posséder des aptitudes spéciales. La Compagnie se croit justifiée de former de tels hommes pour en faire des conseillers compétents en tout ce qui concerne l'assurance sur la vie.

"En plus de bien gagner ma vie, j'éprouve une satisfaction profonde et durable à la pensée que des centaines de gens seront assurés du nécessaire et d'un certain confort grâce à mes efforts.

"Rien d'étonnant que j'aime vendre de l'assurance-vie."

London Life Insurance Company

Siège Social - London, Canada

Fondée en 1874

Offices du district—IMMEUBLE JACKSON., 122, rue Bank, OTTAWA

Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent

1—J'ai eu l'occasion, continue la guêpe d'assister, en volant, à un de ces raps, que je viens de vous conter.

2—Quelques instants après j'ai vu la trappe s'ouvrir à nouveau pour livrer passage à l'ogresse, tenant le cadavre de sa victime.

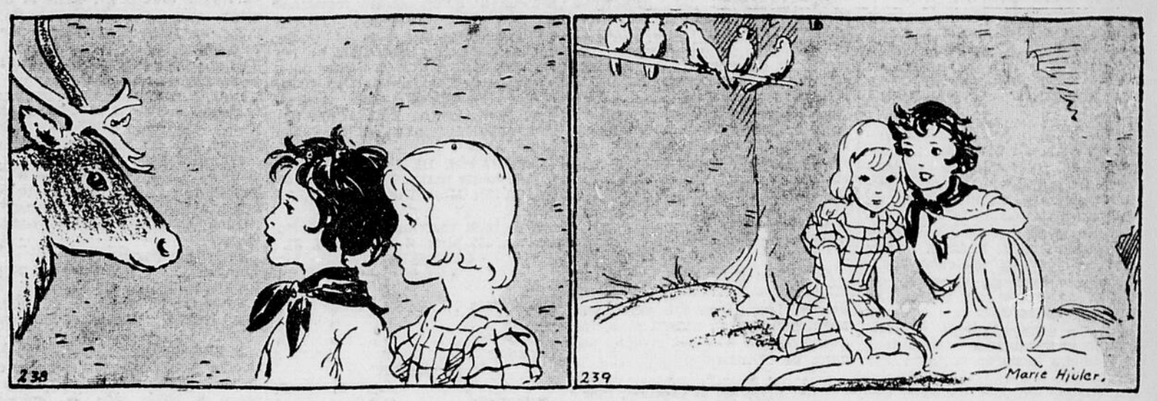
3—Elle allait au loin le rejetter, vidé de tout son sang qu'elle avait sucé, et rentrait peu après tranquillement au logis, guetter le passage d'une autre proie.

234.—Il y a de la neige et de la glace que c'est un plaisir! dit le renne; là on saute librement dans les grandes vallées blanches! là la reine des neiges a son palais d'été, mais son château est près du pôle nord, dans une île qui s'appelle le Spitzberg!

235.—Oh! Kay, mon petit Kay! soupira Gerda. — Tiens-toi tranquille! dit la fille des brigands, — ou je t'enfonce mon couteau dans le ventre!

236.—Le lendemain matin, Gerda lui raconta tout ce qu'avaient dit les ramiers, et la petite brigande eut un air grave, et hochant la tête, elle dit:— Cela m'est égal, cela m'est égal!

237.—Sais-tu où est la Laponie? demanda-t-elle au renne.



238.—Qui le saurait mieux que moi? répondit la bête et ses yeux brillèrent. —C'est là que je suis né et que j'ai été élevé et là j'ai bondi sur les champs de neige!

239.—Ecoute, dit la fille des brigands à Gerda, — tu vois que tous nos hommes sont partis, mais la grand'mère est encore ici, et elle ne s'en ira pas. Mais dans la matinée elle va boire de la grande bouteille, après quoi, elle dort toujours un peu; — alors, je ferai quelque chose pour toi.

Coin des petits

LE "MOI"

Quoi de plus détestable que ces personnes qui parlent toujours d'elles-mêmes! Jeanne a ce vilain défaut. A chaque propos, à chaque phrase le moi est dans sa bouche. De quelque sujet que l'on s'entretienne, elle rapporte, amène tout à elle. Son premier besoin est de s'entretenir d'elle-même et elle est toujours contente de trouver le prétexte où son orgueil fait sans cesse revenir le moi.

On parle d'une maison? Elle vous cite la sienne beaucoup plus charmante; de maladie? elle vous conte l'histoire de ses bobos; de diplômes? elle court chercher ses brevets; de vos amis? les siens sont des gens très recherchés . . . . . Et ainsi de suite. Elle ajoute à son moi toute sa parenté et n'en finit plus.

Il n'y a rien de plus fatiguant, n'est-ce pas, que ce trait du caractère de Jeanne? Alors, gardons-nous bien de la manie du "moi" si nous voulons ne pas être l'ennui et le tourment de nos amis. Il faut laisser de côté notre petit "moi" qui trop souvent veut être, et réussit à être un véritable tyran pour nous et pour les autres; transformons ce "moi" en un serviteur de toutes les causes qui intéressent la charité et la justice. C'est ainsi que nous nous ferons des amis qui rechercheront notre compagnie au lieu de nous fuir! Soyons désintéressés!

E. CLAIR.

Le Sou de l'Ecole à Sudbury

Mlle Sylvie Aubin, inst.—0.38c
Marcel L'Italien, Sylvio Paradis, Réal Paquette, Léo Paquette, Clovis Tourigny, Gérard Régimbald, Franfis Ross, René Desormeaux, Jules Doucet, Joseph Roy, Ernest Lefebvre.

Mlle Eveline Gauthier, inst.—0.12c
Lorraine Le Breton, Jacqueline Fontaine, Jacqueline Bertrand, Anita Labonté, Roger Ethier, Robert Berthiaume, Roger Lalonde, Eva Pélerin, Thérèse Simoneau, Jean-Paul Gibson, Bruce Barton, Aurèle Paquette.

Mlle Laurette Belcourt, inst.—0.82c
Albert Hamel, Robert Berthiaume, Gilbert Dumontelle, Réal Beauchamp, Yves Lamoureux, Maurice Robillard, Ernest Séguin, Clarence Flesh, Gérald Bonhomme, Stanley Yasko.

M. Gérard Castonguay, inst.—0.61c
Wilfrid Jolicoeur, Gérard St-Jean, Jean-Réal Nault, Télesphore Bissonnette, Charles Sauvé, Roger Therrien, Roméo Paquette, Armand Desormeaux, Julien Pauzé, Vincent Marsh, Cyrille Castonguay, Gérard Trottier, Armand Régimbald, Jean-Louis Tourigny, Edouard Carrey, Laurier Rondeau, Roland Rouleau, Roger Rivet, Ernest Mantha, Laurent Charbonneau, Réal Cholette, Jean Laberge, Léo-Paul Proulx, Victor Régimbal.

Mlle Angéla Adam, ins.—0.30c.
Conrad Bonhomme, Arthur Paquette, Jean Paquette, Donald Perrin, Arthur Le Breton, Maurice Marcou, Léonard Quesnel, Philippe Lemieux, Lionel Roy, Roland Sauvé, Georges Lamothe, Lionel Masse, Léonard Fortin, Francis Foisy, Edgar Sabourin, Armand Coutu, Réginald Amyot, André Nault, Gabriel Lefebvre, Jean Bobbie, Lucien Villeneuve, Gaston Blais, Arthur Flesh, Ernest Gervais, Roger Lalonde, Henri Léonard, Edgar Brisson, Sylvio Gauvreau, Fred Plexman.

Rév. Sr St-Fernand, inst.—$1.11.
Hilda Bradley, Rita Langevin, Annette Remy, Germaine Coutu, Eveline Lajeunesse, Yvette Lavallée, Lucille Guindon, Marguerite Lefevre, Rita Hamilton, Lorraine Bradley, Simone Deschênes, Laurence Larose, Inès Parri, Laurette Pauzé, Yolande Marcotte, Rita St-Pierre, Laurette Laporte, Lorraine Larocque, Stella Guilbeault, Yvette Roy, Cécile Lalonde, Thérèse Dupuis, Thérèse Bélanger, Rita Richer, Annette L'Espérance, Rita Guénette, Fabiola Sauvé, Viola Mantha.

Rév. Sr St-Barthélémy, inst.—0.85c
Rita Bradley, Irène Tremblay, Rita Ryan, Fernande Laframboise, Viola Lanthier, Noella Larose, Laurence Lalonde, Géraldine Lanthier, Liliane Chrétien, Laura Giroux, Jacqueline Lamoureux, Jeanne Labonté, Jacqueline Lefebvre, Yolande Deschênes, Rolande Paquette, Liliane Ross, Cécile Frappier, Viola Régimbal.

Rév. Sr Jean-Gabriel, inst.—0.39c
Simone Beauchamp, Edna Bélanger, Simone Bertrand, Carmen Bolvin, Yvette Bradley, Jeannine Bradley, Agnès Brideau, Lilliane Charron, Jeannine Cousineau, Anita Coutu, Françoise Danis, Francine Doucet, Alexandrine Fraser, Lucille Giroux, Simone Lalonde, Gertrude Lamothe, Yolande Lamoureux, Adrienne Lanthier, Rita Lapalme, Jeanne Lavallée, Angéline Marsh, Pauline Perreault, Jeannette Perreault, Marie-Jeanne Piché, Adrienne Pitre, Annette Poulin, Gaëtane Prévost, Jeanne Richer, Lucienne Rivet, Annette Ross, Aline Rouleau, Laurence Rouleau, Jeanne d'Arc St-Onge, Colleen Talbot, Annette Trahan.

Mlle Béatrice Boulay, inst. 0.44c.
Georgette Castonguay, Aline Dubé, Lucienne Gascon, Raymond Guérin, Georgette Laframboise, Thérèse Laframboise, Bibiane Lajeunesse, Gabrielle Marcotte, Laurette Mayer, Gisèle Paquette, Rita Paquette, Cécile Perrault, Armande Pauzé, Agnès Rivard, Alexina Robillard, Madone Rondne, Bernadette Roy, Anne-Marie Roy, Alice Trottier.

M. Paul Paquette, inst.—0.70c.
Roger Beaudoin, Yves Beauchamp, Ernest Brisson, Roger Barette, Ulysse Cayen, Paul-Emile Couture, Gabriel Larocque, Marcel Paquette, Roland Nadon, Germain Cholette, Edmond Roy, Ovide Rivet, Lionel Rivet, Fernand Roy, Hervé Perreault, David St-Germain, Rodolphe Rochon, Gérard Simoneau, Elzéar Tremblay, Maurice Proulx.

Mlle Simone Vigneault, inst.—0.38c.
Georges Laberge, Fernand Perrin, Jean-Paul Beaudouin, Fernand Trottier, Richard Eaton, Laurette Foucauld, Georgette Lefebvre, Marguerite Lalonde, Colette Bergeron, Yvette Desjardins, Yvonne Lespérance, Yvette Fontaine, Alietta Blais, Hélène Castonguay, Jacqueline Lanthier, Laurette Roy, Estelle Cousineau, Jacqueline Deschesnes, Jacqueline Boudreault, Huguette Paquette, Thérèse Perreault, Rita Dubé, Gertrude Hébert, Jeanne Poulin, Normande Gervais, Anita Sauvé, Adrienne Dupuis, Hervé Leduc, Gabrielle Bélanger, Sylvia Ross.

Rév. S. St-Réginald, inst.—$1.65
Roland Bodson, Georges Brideau, Alda Bélanger, Jeannette Bélanger, Onetta Bradley, Agnès Bobie, Emile Chartrand, Richard Courville, Lucien Chaput, Harney Deault, Paul Danis, Jacqueline Doucet, Léona Désormeaux, Georgette Desjardins, Thérèse Frappier, Raymond Guérin, Raymonde Gauthier, Ernestine Gouin, Doretta Gagné, Lionel Gélineau, Ambroise Hamel, Eva Le Breton, Gérald Lemieux, Rita Labranche, Thérèse Lapalme, Simon Lapointe, Albert Lalande, Jean-Noël Leclair, Albert Lamothe, Raymond Lemieux, Guy Leduc, Bertha Lalonde, Jeanne Labelle, Alfred Marcotte, Jean-Louis Pitre, Gaëtane Rhéaume, Gérard Rivet, Arthur Rivard, Thérèse Rivard, Bernard Roy, Lauria Sauvé, Laurette Servant, Mary Sovinsky, Raymond Tessier, Lionel Yasko, Charles Laberge.

TETE FIERE ET COEUR FIDELE

Ecole Saint-Dominique,
Ottawa, le 5 avril, 1939.

Cher Oncle Jean,

Nous avons pensé qu'il vous ferait plaisir de revoir le rapport de la dernière séance juvénile de vos petites nièces à la "tête fière et au coeur fidèle."

Nous avons regretté qu'une invitation antérieure nous enleva la joie de vous voir au milieu de nous.

Voici notre programme:

1.—Duo de piano — Pauline Couillard et Jeanne Walsh.

2—Bienvenue — Marguerite Dion — Présidente.

3—Lecture du rapport de la dernière assemblée — Patricia Raymond, secrétaire.

4—Chant — Les semeurs — La classe.

5—Salut au drapeau.

6—M. l'abbé Lionel Groulx. — Courte biographie par Lucille Lamothe. Elle s'appliqua surtout à faire ressortir le grand amour de l'abbé Lionel Groulx pour la jeunesse et le grand espoir qu'il fonde sur elle.

7—Combat d'histoire du Canada — Le camp Feuille d'érable a remporté la victoire sur le camp Fleur de Lis. Remise des drapeaux.

8—Saynète — Un rêve — Il s'agissait de présenter nos moyens de transport au Canada.

On s'y prit d'une manière originale.

Carmel Smith, personnifiant 1940, se trouve embarrassée pour faire l'évolution dans les moyens de transport. Elle passe au salon et s'endort. — Elle rêve! — Il y a dans le salon deux grands cadres et tout à coup deux de ses arrières grand'-mères s'en détachent et viennent causer avec elle. Yolande Chartrand représentait 1750 à 1830, Liliane Rose 1830 à 1900. Ainsi notre compagne, Carmel, peut retracer l'évolution depuis les débuts de la colonie jusqu'à nos jours.

9—Notre devise: Juliette Rivais lut ce qu'en pensent quelques-unes de nos compagnes et comment elles s'y prennent pour montrer qu'elles vivent notre devise: "Tête fière et coeur fidèle".

10—Choeur parlé — Il fut exécuté en l'honneur d'une cinquantaine d'élèves de nos classes, qui furent reçues membres de la J. E. C. le 23 janvier et le 17 mars.

Parmi nos invités d'honneur nous remarquions le R. P. L.-M. Sylvain, O.P., curé, le R. P. I. Landry, O.P., le R. P. R.-M. Bédard, O.P., M. Grenier, notre visiteur, la R. S. Directrice et les élèves de Middle School du Couvent du Rosaire avec leur institutrice. Nos chers parents étaient venus très nombreux applaudir à nos efforts. Toutes les élèves des différentes sections de notre école formaient partie de notre distingué auditoire.

Les Révérends Pères et M. le Visiteur nous adressèrent leurs félicitations en terme par trop élogieux. Ils acclamèrent notre vénéré titulaire, M. l'abbé Lionel Groulx.

Puissions-nous être de cette jeunesse que l'abbé Groulx met sous nos yeux dans une brochure intitulée: *"Une croisade d'adolescents."*—

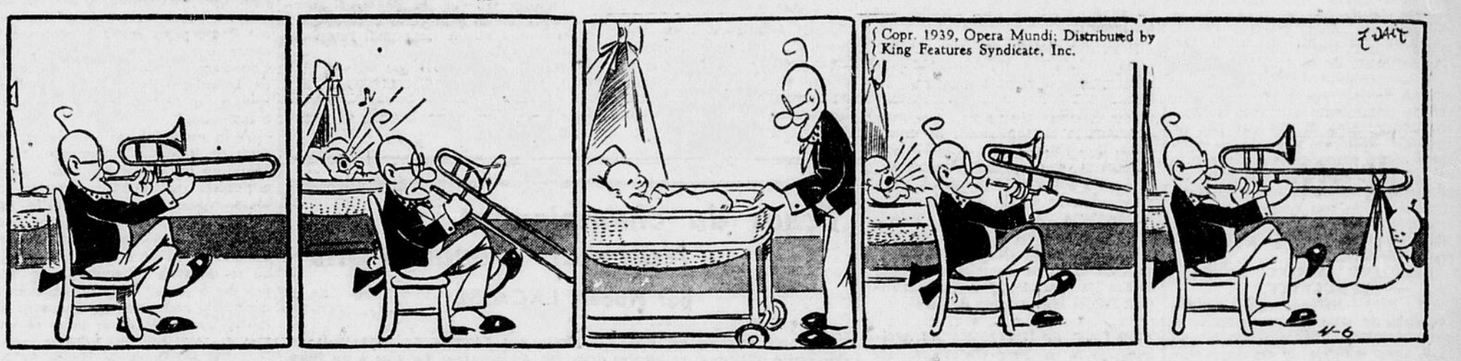
Nous recommandons ce livre à toutes les sectoins juvéniles. . . . . .

Vos petites nièces affectionnées,
Les élèves de la 8e année,
Sect. l'abbé Lionel Groulx.

Comme c'est beau des têtes fières et des coeurs fidèles! Comme il me fait plaisir de les voir si sincère en votre magnifique et claire école Saint-Dominique! Et comment n'être pas édifié de savoir que les PP. Dominicains ne cessent d'applaudir à vos maindres efforts comme à vos réels succès! C'est là un exemple qui n'est pas sans porter de grands fruits. On n'a plus besoin de vous dire: Aimez-les, vos Sections juvéniles. Vous vous y donnez de tout coeur, comprenant ce qu'elles ajoutent de joie et de féerie à l'éducation que vous recevez. Mais elles n'existeraient pas aujourd'hui sans la collaboration désintéressée de vos maitresses, le dévouement de vos visiteurs et le concours inlassables du "Droit". Avez-vous jamais réfléchi qu'en vous donnant une page quotidienne, le "Droit" vous fait un cadeau quotidien approchant les 100 dollars! Elles sont donc importantes, vos Sections. Dieu merci, vous les estimez telles à l'école St-Dominique, où je compte de nombreuses sections également vivantes, aussi gracieuses à voir qu'à entendre, Or,... les grands Concours viennent vite, et, mes chères enfants, je vous le redis en toute confiance; Noblesse oblige!

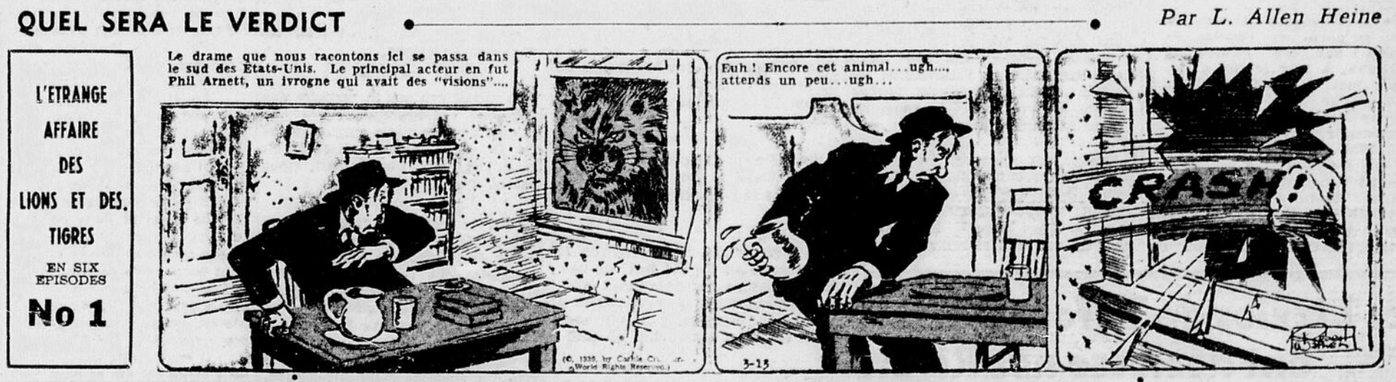
Oncle JEAN

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

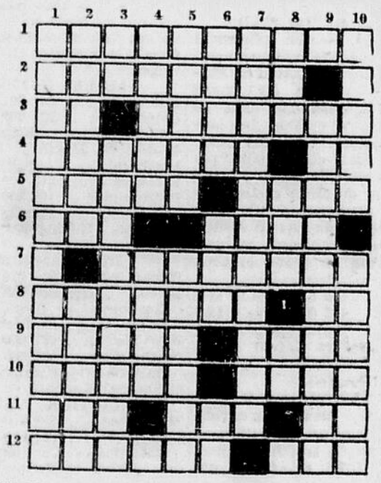


QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine



Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Experte en cuisine.
2.—Parure.
3.—Conjonction. — Qui fleurit en hiver.
4.—Canonisées. — Douze mois.
5.—Provenant du feu. — Livre.
6.—Instruments de couturières. — Placée.
7.—Dopé.
8.—Poursuivit. — Pronom.
9.—Certain. — Membre.
10.—Sacrer. — Partie d'oreille.
11.—Meuble. — Met à mort. — Se trouvent dans l'abbé.
12.—Pupilles. — Personnage fantastique.

VERTICALEMENT

1.—Important.
2.—Ville d'eaux du Dauphiné. — Sortie du sommeil.
3.—Préfixe. — Impudente.
4.—Plante purgative. — Gageure.
5.—Copie. — Sans mouvement.
6.—Amas de neige durcie. — Partie de charrue. — Coutume.
7.—Sans prix.
8.—Lettre grecque. — Eut l'audace — Lettre grecque.
9.—Pitoyable.
10.—Bois précieux. — Prénom masculin.

Solution du problème de samedi dernier

R	E	P	U	B	L	I	C	A	I	N
E	L	E	M	I	■	C	O	R	N	E
S	I	R	E	■	P	A	R	T	I	S
T	R	I	■	T	E	R	■	A	N	T
R	E	M	E	R	C	I	E	■	I	O
E	■	E	L	A	T	E	R	E	■	R
I	L	■	A	V	I	N	E	R	A	I
N	O	E	■	E	N	S	■	G	R	E
D	U	V	E	T	E	■	F	O	I	N
R	A	O	U	T	■	B	E	T	O	N
E	T	E	T	E	■	A	R	E	N	E

MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et PHIL. DAVIS

NOS CHAMPIONS SONT REÇUS EN TRIOMPHE

DES SCENES INOUBLIABLES AU RETOUR DE L'EQUIPE DE BASKETBALL DE L'UNIVERSITE

Messages de félicitations du premier ministre Mackenzie King et du maire Stanley Lewis. — Un joyeux défilé de la gare à l'Université. — Les impressions de Wib Nixon, brillant instructeur des champions intermédiaires du Canada. — Ecussons civiques.

Par CHARLIE DAOUST
Directeur de l'information sportive

Accueillis triomphalement dimanche soir, à leur retour de leur mémorable voyage aux Maritimes, les champions intermédiaires du Dominion au ballon au panier ont repris leur vie normale d'étudiants à l'Université d'Ottawa. Ils ont écrit l'une des pages les plus glorieuses dans les annales sportives de l'Université et ils ont mérité les hommages du premier ministre, du maire d'Ottawa et enfin de toute la population. Mais ces champions acceptent tous les éloges et félicitations avec la modestie qui caractérise les athlètes d'élite.

Il fallait être au nombre des centaines d'hommes, femme, jeunes gens et jeunes filles qui se pressaient dimanche soir à 10 h. 20 dans la salle des pas perdus de la gare Union pour se sentir la fièvre délirante du triomphe, la joie de la victoire durement conquise. Les compagnons d'études des champions de Wib Nixon, sous la direction de Louis Bezaine et Arthur Pard, donnaient libre cours à leur enthousiasme contagieux. Il s'en eut fallu de peu pour que le Capitol, où avait lieu le débat annuel de l'Université, se vide par enchantement, le président et les orateurs en tête. La foule aurait été doublée.

Les héros conquérants, aux couleurs grenat-et-gris, nous sont revenus enchantés de leur odyssée de 1400 milles, emportant à Ottawa le premier championnat intermédiaire du Canada au basketball. Des 14 qui avaient quitté la capitale la semaine dernière, seul le R. P. Jean Castonguay, O.M.I., directeur de l'athlétisme, n'est pas revenu hier soir. Il a passé la nuit à la maison des Oblats à Montréal.

UN TONNERRE DE JOIE

On a rarement entendu autant de cris de joie et un tel tonnerre de bruit dans le vaste hall de la gare centrale. Dès 10 heures, la foule se massait autour des grils. Il lui tardait d'étreindre ses jeunes héros.

Enfin à 10 h. 20, le convoi entrait en gare. Le R. P. Joseph Hébert, O. M. I., recteur de l'Université et un grand sportsman; le Sénateur Gustave Lacasse, père de deux des champions; le R. P. Leblanc, O. M. I. directeur de la Revue de l'Université; le R. P. Arthur Caron, O. M. I., vice-recteur; le Dr H.-U. Maranda, donateur du trophée de ballon au panier, les chroniqueurs sportifs et quelques autres privilégiés avaient été admis sur le débarcadère. Ils furent les premiers à serrer la main aux champions.

M. Nixon, toujours modeste, dut être pratiquement traîné en avant pour ouvrir le défilé victorieux des champions. L'ovation tumultueuse de la foule déchirait les oreilles. Le chef de gare Oswald George et ses hommes étaient dans l'esprit de la fête. Un flot humain emportait tout sur son passage.

Un à un, les héros des étudiants et autres sportsman présents furent portés en triomphe sur les épaules de leurs admirateurs jusqu'aux limousines qui devaient les conduire à l'Université et à un repos bien mérité. D'un balcon improvisé, au-dessus des portes de la rue Besserer, Louis Bézaire, l'énergique "cheer leader", dirigeait les cris délirants de la foule.

A la demande du Père Recteur, qui ne voulait pas réveiller les citadins dans leurs silencieuses soirée dominicales, il n'y eut pas de "parade" dans les rues de la capitale, mais, emportés par leur brio et la première belle journée du printemps, les carabins déferlèrent bientôt sur la rue Rideau. Il y eut embâcle vis-à-vis le Sandwich Shop, rendez-vous gastronomique des rararaboys.

ILS ONT GAGNE LEURS EPAULETTES

Le Père Hébert, qui dirigea l'équipe de rugby qui gagna le championnat interscolastique de 1928, nous montra le message suivant qu'il avait reçu du premier ministre:

Je vous prie de transmettre aux membres de l'équipe de basket - ball de l'Université d'Ottawa, à leur retour à Ottawa, mes chaleureuses félicitions pour leur succès ,en gagnant le championnat intermédiaire du Canada.

W.-L. Mackenzie KING.

* * *

Wilfrid Chantal, un des plus brillants joueurs de rugby de l'Université, "dans le bon vieux temps"; Alec Castonguay, artiste-photographe et un immortel du rugby canadien; le professeur Harry Hayes, le gérant Larry Butler de la Colonial Coach Line, M. et Madame Ernest Rochon parents de Robert (Spike) Rochon, as bouillant des champions; le R. P. André Guay, O.M.I., directeur des Jeunesses Catholiques, qui fit route de Halifax à Ottawa avec les champions, Oscar Robitaille, oncle de "Spike", Oscar Lepine, Paul Mackay, Maurice Brûlé, Micky Laframboise, Charlie Lauvray, Jos. Manor, du C. N. R. et nombre d'autres ont été reconnus dans la foule très dense.

* * *

En plus d'envoyer un message de chaleureuses félicitations, le maire Stanley Lewis nous fait savoir qu'il recommandera au conseil municipal d'accorder des écussons civiques aux héros de l'Université.

* * *

Les héros de la capitale, hier soir, étaient l'instructeur Nixon, Hubert Lacasse, Robert Rochon, Jean Dufour, l'unique Lance Anderson, Lionel Brunette, Bill Ivanski, Emmett O'Grady, Maurice Lacasse, Tommy Hubbard, le El Chico du Club, Tom Joyce; le gérant Lionel Lozier et l'assistant-gérant Roger Dupuis.

* * *

Tous s'accordaient à dire que le voyage avait été des plus agréable et à louanger l'hospitalité des Acadiens. Les gens de New-Waterford, dirent-ils, sont les plus hospitaliers au monde.

Nous déclarait M. Nixon: "Je ne crois pas qu'il y ait des gens plus sportsmen nulle part ailleurs. Ils firent tout leur possible pour montrer leur hospitalité avant que nous gagnions le championnat. Et même après que nous eûmes éliminé leur excellente équipe, ils redoublèrent de petits soins et d'attention pour nous prouver qu'ils n'avaient pas d'amertume. Ce sont de grands sportifs et de bons perdants."

Après la partie finale de vendredi soir, au cours de laquelle le Varsity écrasa les Strands, les collégiens furent l'objet d'un souper dansant.

* * *

Au cours de leur séjour de quelques jours à New-Waterford, les étudiants visitèrent des mines de houille et autres endroits intéressants du Cap Breton. M. Nixon nous apprend que le plancher du gymnase là-bas n'est pas aussi vaste que celui de l'Université. Ce facteur et la fatigue du voyage avaient sans doute été la cause de l'échec de jeudi dernier.

* * *

Quant aux Strands, ils constituent une superbe équipe. De la même taille que les collégiens, ils étaient exceptionnellement habiles dans les longs lancers. Il est étonnant de voir une si brillante constellation dans un centre de quelques milliers d'âmes.

Et en terminant nous vous invitons à lire les commentaires que notre collaborateur bénévole, le brillant HUBERT LACASSE a bien voulu rédiger en chemin de fer exclusivement pour les lecteurs du "Droit".

LES GOLFEURS SE REVEILLENT

MM. Harry Towlson, professionnel du club, et H. Maxwell, capitaine, ont officiellement ouvert la saison de golf, samedi, sur les terrains pittoresques de l'Ottawa Hunt & Golf Club, en bordure du chemin de Bowesville.

LES HIBOUX SURVOLENT LE CAPITAL

L. GRAVEL, AS DE LA PARTIE DE SACS DE SABLE.

L'équipe Hiboux, aux sacs de sable de la ligue "Frontenac", pilotée par L. Gravel, a battu ses ailes sur le Capital en les battant par un pointage de 48.500 à 44.300. Notre barbier du village L. Gravel, as de la partie, donna une exhibition de son jeu pour garder la meilleure moyenne après 8 parties.

L'autre partie: Champlain vs Lions fut gagnée par une faible marge, par Lions, et après quoi un protêt fut logé devant la Direction prétendant qu'un certain règlement n'existait pas. Il fut décidé en assemblée d'urgence, sous la présidence de M. Ray St-Aubin, de reprendre cette partie le 3 mai dans le Chalet de l'Association Cendrillon A.A.A. Les autres parties de vendredi soir: Boston Bull, 47.400, Tigres, 42.300, Black Cat, 42.100, Sénateurs, 41.100.

POINTAGE DE LA SEMAINE

Plus haute partie, M. Lucien Gravel, 10.500; Mme Yvonne Cayer, 8.-700.

Plus haut carreau simple, Lucien Gravel, 33; Mme S. Bordeleau, 27.

CLASSEMENT

Section "A"	J.	G.	P.
Black Cats	8	5	3
Hiboux	8	3	5
Capital	8	3	5
Sénateur	8	2	6

Section "B"	J.	G.	P.
Champlain	7	6	1
Tigres	8	4	4
Boston Bulls	8	4	4
Lions	7	3	4

Parties de cette semaine: Lundi, (ce soir), Lions vs Boston Bulls; Capital vs Sénateur; vendredi, 28 avril, Hiboux vs Black Cat; Champlain vs Tigres.

Louis FONTAINE,
Sec. Publiciste.

"Schoolboy" Rowe est le héros des Tigres de Détroit

UNE AUTRE VICTOIRE DES ROYAUX

MONTREAL FAIT SUBIR A SYRACUSE SON PREMIER REVERS. — TORONTO ET BALTIMORE PARTAGENT.

Les Royaux, de Montréal, ont, dimanche, infligé aux Syracuse Chiefs leur première défaite en trois joutes de l'Internationale. Un triple par Chris Hartje, dans la dixième manche, mit fin à Syracuse, N.-Y., à un duel de lanceurs entre Bob Porter, de Montréal, et Mooty, des Chefs. Le coup de Hartje fit entrer Sankey, qui avait obtenu une passe. Hartje compta sur un mauvais lancer de Mooty après un bunt de Porter.

Montréal ... 002 000 000 2— 4 6 3
Syracuse ... 200 000 000 0— 2 9 1
Porter et Hartje; Mooty et Heath.

UN PARTAGE A BALTIMORE

Dans une autre séance du dimanche, dans l'Internationale, les Orioles ont vaincu les Toronto Leafs 10-9 dans la première joute, mais ils furent défaits 5-7 dans la deuxième rencontre. Jouant à Baltimore, les Orioles cognèrent seize coups sûrs contre trois lanceurs de Toronto pour gagner la première. Notons aussi les deux circuits du gérant Burns, de Toronto, dans cette joute, contre la recrue Eugène Davis. Dans la deuxième, Burns frappa trois des six coups des Leafs.

Première partie: —
Toronto ...... 112 001 004— 9 13 3
Baltimore .... 013 012 30x—10 16 2
Marchildon, Caldwell, Kenney et Heving, Klimczak; Davis, Tising et West.

Deuxième partie: —
Toronto .... 310 003 0— 7 6 1
Baltimore ...... 000 410 0— 5 5 2
Weir, Berly, Brennan et Klimczak, Heving; Hughes et Warren.

A JERSEY-CITY, N.-J., les Rochester Red Wings ont pris une décision de 5-4 sur les Giants, en présence de 16.795 dans la première partie d'une série de quatre. Jersey-City fit un ralliement de trois points dans la dernière manche.

Rochester .... 012 100 001— 5 11 1
Jersey-City ... 010 000 003— 4 10 1
Wahonick, Grodzicki, Narron; Hubbell, Meketi et Heath.

A NEWARK, N.-J., JOHN TULACZ, une recrue qui jouait à Cornwall, Ont., l'an dernier, dans la Canadienne-Américaine, a brillé dans la boite des Bisons, de Buffalo, dimanche, pour être le héros de la victoire 7-5 sur les Bears. Il n'accorda qu'un seul coup durant les 5 manches et un tiers qu'il remplaça Sal Maglie.

Buffalo ...... 010 000 222— 7 11 1
Newark ...... 101 300 000— 5 8 1
Maglie, Tulacz et Savino — Strincevich, Washburn, Branch et George.

LE SNOOKER

RÉMILLARD JOUE, CE SOIR, CONTRE SCHNOBB AU B.B.

Le tournoi de snooker pour le championnat de la Cité de Hull se continue ce soir au local de l'A. A. A. B. et B., rue Laurier. Georges Rémillard, capitaine de l'équipe du B. et B. rencontrera H. Schnobb de la salle London, dans ce tournoi de trois dans cinq.

Le B. et B. mène la ronde grâce à la victoire remportée, vendredi soir par Pit "Star" Durocher sur Maurice Dupont, l'as de la London. Michon subissait sa première défaite de la saison, quatre dans sept. La huitième partie fut annulée. Le président Alexis Caron est enchanté de l'excellence du jeu à date.

L'équipe du B. et B. se compose de MM. Durocher, Antoine Roy, Rémillard et Armand Huard. Celle du London aligne MM. Rochon, Schnobb, Lucien Renaud et George Ginn. Le match de mercredi soir aura lieu au London.

DESJARDINAGES SPORTIFS

LIBERALITES DE MARCEL RAINVILLE

PAR Maurice Desjardins

(Tous droits réservés)

"Je pose définitivement ma candidature à un poste de membre de l'équipe canadienne 1940 de la coupe Davis", nous disait samedi Me Marcel Rainville, au Château Laurier, parmi la cohue bruyante des jeunes libéraux de la province de Québec, dont il est le secrétaire.

Le dynamique atome des courts, qui était élu samedi aviseur légal de l'association libérale du XXème siècle, n'a donc pas abandonné pour de bon le tennis, sport dans lequel il porta bien haut l'étendard de ses compatriotes. Qui n'a pas vu jouer Rainville, aux gestes saccadés, au style impeccable, aux foudroyantes sautes d'humeur, a certes manqué un passionnant spectacle sportif. Est-il appelé à remporter en politique les mêmes succès qu'il a atteints sur les courts, grâce à une persévérante pratique qui lui permit de neutraliser le handicap de sa petite taille?

Au physique, Marcel évoque l'ascète. Cheveux noirs de jais, yeux de charbon surmontant un nez aquilin et des lèvres minces. Une barbe tellement noire qu'elle semble luisante et bleue sur son menton angulaire et décidé. Ses phrases sont brèves, incisives, et il répond aux questions avec la même finesse, la même absence d'hésitation qui caractérisent ses ripostes "tennistiques".

Samedi, Marcel était en veine de confidences. Dans l'atmosphère "conventionnel" d'une chambre d'hôtel, il était heureux de s'entretenir du sport auquel il donna 15 années de sa vie. A 34 ans, il se dit encore jeune, et capable de faire pédaler les jeunes "blancs-becs". Il n'a pas joué du tout l'an dernier, mais il se remet sur les rangs avec toute la fougue qu'on lui sait.

Le petit tacticien nous avoue franchement qu'il aimerait bien connaitre la réponse de certaines questions qui le tracassent depuis des années.— Pourquoi faut-il qu'un Canadien français soit deux fois supérieur à ses rivaux pour être encouragé par la Canadian Lawn Tennis Association? —Pourquoi l'association trouve-t-elle de l'argent pour faire voyager ses "favoris" à l'étranger et laisse moisir les jeunes espoirs qui auraient besoin de tâter du tennis international pour parachever leur technique? — Pourquoi Don McDiarmid, d'Ottawa, qui a battu Laird Watt à Charlottetown, a-t-il été placé après Watt dans le classement canadien? — Pourquoi les Canadiens français Longtin, Durivage, Emard ont-ils toujours été ignorés lorsque l'association a eu des faveurs à distribuer?

MARCEL RAINVILLE

A la mention de Durivage, les yeux de Rainville s'illuminent. Il a beaucoup foi en l'avenir du jeune professeur de 23 ans. C'est un de ses protégés. Il nous raconte les pénibles débuts (raquette cordée avec ficelle) de Durivage, issu d'une modeste famille, et qui, comme lui, a dû se débattre follement pour apprendre à jouer. Cependant, nous confie Rainville, une pression s'exercera auprès du gouvernement Duplessis pour faire attribuer à Durivage un emploi qui lui permettra de se livrer sans obstacle à un sport dont il est sûrement l'un des plus brillants adeptes jamais vus au pays.

"Si M. Duplessis ajoute foi à la déclaration d'un publiciste français qui écrivit: "Georges Carpentier fit plus de publicité à la France qu'un bateau de diplomates", il fera certainement quelque chose pour assurer l'avenir de Durivage", opine Rainville qui s'échauffe.

Puis, nous bavardons encore sur notre cher tennis. Marcel nous déclare que le tennis prendra encore plus d'ampleur lorsque tous les pays auront adopté une surface uniforme.

En effet, seuls trois pays, la France, l'Angleterre et l'est des Etats-Unis ont les moyens d'avoir des courts en gazon, sur 32 pays où le tennis est joué. "Le tennis est le seul sport universel qui ne présente pas partout les mêmes conditions de jeu", se plaint Me Rainville.

Il partage notre avis au sujet de la tournée des professionnels. Il doute de la véracité des victoires répétées de Budge sur Vines et Perry. Il nous explique que Budge est sûr de recevoir $75.000 pour la tournée, tandis que Vines et Perry doivent se contenter d'un pourcentage. Quand les recettes sont petites, les adversaires de Budge jouent pour ds "pinottes" et par conséquent leurs efforts sont plutôt anémiques. Il classe Perry plus haut que les deux autres, et place Vines deuxième. Pauvre Budge! Il avoue que la plus belle exhibition de tennis qu'il ait jamais vue fut celle donnée par le Japonais Jiro Yamagishi, en août dernier, contre Quist, à Montréal. Marcel, qui décrivait les péripéties de la série Australie-Japon, n'en croyait pas ses yeux.

Il nous quitte après une nerveuse poignée de mains en promettant de nous écrire cet été et nous tenir au courant de ses activités sportives. Quant à ses manoeuvres politiques, il ne les confiera à personne . . . Qui le blâmera?

Il lance une joute superbe et Détroit triomphe hier, 8-0

Les cogneurs des Tigres font quinze coups sûrs. — Les Yankees, Philadelphie et Chicago gagnent dans l'Américaine. — Paul Dean moins heureux que Rowe. — Mueller, Gumbert et Walters en forme dans la Nationale.

Dans les joutes de dimanche, au baseball majeur, "Schoolboy" Rowe, lanceur des Tigres, a des mieux débuté en limitant les Indiens de Cleveland à quatre coups sûrs pendant que Détroit leur administrait un blanchissage de 8-0. Les N. Y. Yankees ont fait un ralliement dans la quatrième manche pour gagner 7-4 à Washington; les Athlétiques de Philadelphie, dans la huitième, pour taper Boston 12-8 et, à Chicago, Marv Owen a cogné quatre doubles dans l'écrasement 17-4 des St-Louis Browns. Dans la Nationale, les champions de Chicago ont envoyé Paul Dean aux douches pour gagner 6-5. Les Géants ont vaincu les Boston Bees. Philadelphie a de nouveau pris la mesure des Dodgers de Brooklyn. Les Cincinnati Reds ont infligé une défaite de 7-2 aux Pirates.

BEAU "COMEBACK"

CLEVELAND, 24. — "Schoolboy" Rowe, le lanceur "comeback" de Détroit, a débuté sous d'heureux auspices, dimanche, en tenant les Cleveland Indians à quatre coups sûrs pendant que les Tigres prenaient la troisième et dernière partie de la série, au pointage de 8-0. Les Indiens avaient gagné les deux premières.

Les cogneurs de Détroit frappèrent quinze coups aux frais de Mell Harder, Bill Zuber et Al Milnar, y compris un double par Charley Schringer et un superbe coup de trois buts par Rowe.

La défaite a fait tomber la Tribu en deuxième place de l'Américaine, une demi-partie en arrière des New-York Yankees. Rowe ne "fit marcher" qu'un seul adversaire. Il se fit toucher pour trois simples et un double, celui de Frankie Pytlak.

Pete Fox et Birdie Tebbetts, qui remplaçait Rudy York comme receveur, furent les gros canons de l'offensive des Tigres, avec trois coups chacun.

Détroit .... 100 030 130—8 15 0
Cleveland .... 000 000 000—0 4 1
Rowe et Tebbetts; Harder, Zuber, Milnar et Pytlak.

WASHINGTON FAIBLIT

WASHINGTON, 24. — Après avoir tenu tête aux Yankis pendant trois manches, dimanche, les Sénateurs ont faibli sous un barrage de trois points dans la quatrième pour perdre 7-4. Sundra lança du commencement à la fin pour New-York, se faisant toucher pour neuf coups, dont quatre valurent les trois points aux Sénateurs dans les trois premières reprises.

Quelque 22.000 fervents virent les Yanks cogner 12 coups, dont sept aux dépens de Chase, qui laissa compter six points durant ses quatre manches de travail. New-York prit son avance de trois points dans la quatrième. Gordon hissa un coup de circuit.

New-York ... 201 300 010—7 12 0
Washington .. 102 010 000—4 9 2
Sundra et Dickey; Chase, Alexandra et R. Ferrell.

QUATRE CIRCUITS

CHICAGO, 24. — Après trois défaites en autant de parties à date, les White Sox ont, hier, remporté une victoire retentissante en cognant 19 coups pour 37 bases. Ils ont écrasé les St-Louis Browns 17-4.

Eric McNair, Gee Walker et Mike Kreevich hissèrent des circuits, Merv. Owen, joueur de troisième base, égala le record majeur eu tapant quatre doubles dans une partie.

Chicago accumula un avantage de 8-2 contre Johnny Marcum en quatre manches. Dans la cinquième, ils comptèrent leur neuvième point contre Bill Trotter. Dans les deux reprises suivantes, ils ajoutèrent huit points aux dépens de Ewald Pyle, une recrue.

Joe Kuhel fit entrer cinq points; McNair et Kreevich frappèrent pour faire compter quatre points chacun. St-Louis frappa neuf des lancers de Johnny Rigney, y compris un circuit et un double par Myril Hoag.

St-Louis .... 020 020 000— 4 19 1
Chicago ..... 330 215 30x—17 19 2
Marcum, Trotter, Pyle, Cole et Sullivan; Rigney et Silvestri.

UN COUP DE 420 PIEDS

BOSTON, 24. — Un ralliement de six points, dans la huitième manche, permit aux Athlétiques de Philadelphie de vaincre les Boston Red Sox 12-8, dimanche, dans un duel qui fit entrer en lice, cinq lanceurs par équipe. Les Sox frappèrent 12 coups, dont quatre par la sensationnelle recrue de 20 ans, Ted Williams, de Minneapolis. Celui-ci cogna un circuit de 420 pieds dans les gradins du champ centre, à droite, avec un homme au premier. Il ajouta un double et deux simples.

Philadelphie . 320 010 000—12 11 2
Boston ...... 402 002 000— 8 12 1
Thomas, D. Smith, Pippen, E. Smith, Parmelee et Hapes; Auker, Galehouse, Ostermueller, Heving, Dickman et Desautels.

DANS LA NATIONALE

St-Louis, 24. — Paul Dean a raté, hier, un autre effort de comeback contre l'équipe de son frère Dizzy des Chicago Cubs et ceux-ci gagnèrent 6-5 contre les Cardinaux de cette ville.

Dean se fit toucher pour cinq coups et quatre points dans la quatrième manche. Dans les trois premières, toutefois, il n'accorda qu'un seul coup, un triple par Billy Herman. Joe Medwick et Johnny Mize des Cards et Joe Marty des Cubs cognèrent pour le circuit.

Les champions de la Nationale frappèrent dix fois en tout, six coups contre Dean, deux contre Clyde Shoun et deux contre Bill McGee.

Chicago ...... 000 402 000—6 10 3
St-Louis .... 020 001 020— 5 8 3
Bryant et Mancuso; P. Dean, Bowman, Shoun, Davis, McGee et Owen.

GUMBERT EST SOLIDE

NEW-YORK, 24. — Habile au bâton et sur le monticule, Harry Gumbert a été, dimanche, le héros de la victoire 4-2 remportée par les Géants sur les Boston Bees. Dans son deuxième triomphe consécutif, le successeur de Carl Hubbell comme lanceur no 1 des New-Yorkais, fut presque parfait pendant sept manches. Zeke Bonura frappa un simple pour le dernier point des Géants dans la septième.

Boston .... 000 000 002—2 7 2
New-York .... 021 000 10x—4 12 1
Turner, Sullivan et Lopez, Masi; Gumbert et Danning.

WALTERS EN FORME

CINCINNATI, 24. — Bucky Walters a contenu les Pirates de Pittsburgh à six coups, dimanche, pour conduire les Reds à une victoire de 4-2. Il frappa énergiquement pour faire compter deux des points de son club. Il se fit cogner pour un circuit par Wilbur Brubaker dans la sixième, après que Floyd Young eut frappé un simple. C'est ainsi que les Pirates évitèrent le blanchissage.

Pittsburgh .. 000 002 000— 2 6 0
Cincinnati ... 001 310 20x—7 12 2
Klinger, Swift, Heintzelman et Mueller; Walters et Lombardi.

UN DUEL DE 12 MANCHES

PHILADELPHIE, 24. — Le petit Heinie Mueller cogna un coup simple dans la douzième manche, hier, alors que les buts étaient remplis, pour donner aux courageux Phillies leur deuxième victoire consécutive sur les Dodgers de Brooklyn. Le pointage était 4-3 en faveur du clan de Léo Durocher quand Hainie s'approcha du marbre. Il y avait un Philly de retiré. Il laissa passer un "strike", mais il cogna le deuxième envoi de Hugh Casey au centre droit pour faire compter Merrill May et Del Young. Samedi, Mueller frappa un double, avec les buts remplis, pour faire triompher les Phillies dans la neuvième manche.

Philadelphie mena d'abord 3-0 mais un circuit par Tony Lazzeri dans la septième et un autre par Dolph Camilli dans la neuvième, avec un homme en route, égalisèrent le pointage. Dans la douzième, un double de Camilli fit compter Gene Moore. Mueller fit ensuite le nécessaire.

Par manche:—
Brooklyn . 000 000 102 001—4 11 4
Philad. ... 100 002 000 002—5 7 1
Wyatt, Casey et Phelps, Todd; Mulcahy, A. Smith, Beck et Davis.

VICTOIRE DE PAUL DERRINGER

CINCINNATI. — Paul Derringer, fameux lanceur du Cincinnati, a défait les Pirates de Pittsburgh par le score de 4-2. Derringer a tenu les Pirates à huit coups sûrs tandis que les Reds en ont frappé dix sur les trois lanceurs du Pittsburgh. C'était la première victoire de Derringer.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh .... 000 001 100— 2 8 0
Cincinnati .... 201 000 01x— 4 10 0
Batteries: — Blanton, Sewell, Brown et Mueller; Derringer et Lombardi.
Brooklyn ..... 010 030 000— 4 9 0
Philadelphie .. 100 000 103— 5 8 1
Batteries: — Fitzsimmons, Evans et Todd; Hollingsworth, Burkhart et Davis.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie .. 010 010 000— 2 6 2
Boston .... 020 030 00x— 5 10 0
Batteries: — Ross, Nelson et Brueker; Rich et Peacock.
New-York .... 001 000 000— 1 6 0
Washington .. 003 000 00x— 3 4 0
Batteries: — Hildebrand, Murphy et Dickey; Léonard et R. Ferrell.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee .. 200 000 020— 4 9 1
Columbus .... 000 000 100— 1 3 1
Batteries: — Carleton et Hernandez; Fisher et Bremer, Schultz.

Echos du championnat National grenat-et-gris

par Hubert LACASSE

(Hubert Lacasse est une des étoiles de l'équipe de basketball de l'Université d'Ottawa, et un des deux fils du sénateur Lacasse à en faire partie.)

Nos étudiants de l'Université d'Ottawa sont revenus hier soir d'un long voyage dans les Maritimes où ils se sont emparés du championnat national intermédiaire du ballon au panier.

* * *

Tous étaient fatigués, mais épatés de leur trajet et très contents d'entrer dans la Capitale en triomphateurs.

* * *

New-Waterford, ville d'environ 10 milles âmes est le "**hot Bed**" du ballon au panier des Maritimes. C'était remarquable de constater à quel point l'enthousiasme était soulevé. On nous a accueillis en princes.

* * *

Il nous semble que les habitants du Cap Breton n'ont que des qualités; ils sont jovials, gentils, polis, hospitaliers, et de veritables "sportmen" dans la défaite.

* * *

Le gymnase construit en bois était plein à craquer. 800 personnes assistèrent aux deux parties, et s'époumonèrent dès le début.

* * *

Les grands conaisseurs du ballon au panier de ce centre ont considéré "Andy" Anderson comme le meilleur joueur que les Maritimes aient jamais vu.

* * *

La première partie fut arrariée Nunn, rédacteur sportif du Sydney Post Record, qui en était à ses débuts, s'acquitta noblement de sa tâche.

* * *

Le maire M. G. Muise, de New-Waterford présenta chaque joueur à la foule avant la première partie. Chacun fut ovationné. . .

* * *

Les Acadiens sont très nombreux à New-Waterford et furent très contents de faire connaissance avec les Canadiens français de la capitale. Arthur Aucoin ,un ardent Acadien, nous raconta la dispersion des Acadiens à plusieurs reprises

* * *

Tout n'était pas rose après la première joute — mais les coeurs n'étaient pas abattus. Les membres du Varsity ont admis que New-Waterford est le club le plus combattif qu'ils aient rencontré dans leur ascension au trône.

* * *

"Nous avons perdu le premier combat contre Montréal et Niagara nous fûmes victorieux dans le deuxième. Nous sommes capables de répéter nos exploits", de crier les courageux collégiens.

* * *

Ou aurait cru que le vestiaire des collégiens s'effondrerait après que les gars de la capitale eurent décroché le championnat national, on criait, dansait, s'embrassait, tous étaient fous de joie.

* * *

Ainsi le rideau se baisse sur la plus glorieuse saison de ballon au panier de l'Université d'Ottawa. Les étudiants sont très reconnaissants envers tous; les autorités de l'Université, les nombreux partisans, grenats-et-gris et leurs bienfaiteurs qui leur ont donné l'occasion de faire un voyage inoubliable dans ce beau pays que sont les Maritimes; aussi, nous sommes reconnaissants au "Droit" pour sa gracieuse publicité.

Les Lizzies de Toronto ont déclassé nos Rivets

Ils s'emparent du championnat juvénile canadien, 84-49 pour la série. — Nisker est le héros. — Windsor perd à Victoria, 37-29.

En battant les Rivets d'Ottawa 38-21 dans la deuxième joute de la série finale pour le championnat juvenile du pays, les Lizzies, de Toronto, ont remporté un triomphe décisif de 84-49 pour s'emparer du titre. Ils avaient également remporté la première joute par la marge décisive de 46-28.

Au lieu de se retrancher sur la défensive, les Rivets ont mené une attaque endiablée pour dominer les cinq premières minutes de jeu au compte de 7 à 4. Mais la classe supérieurs des Torontoniens ne fut pas longue à s'affirmer, et à mi-temps, ils menaient 17-13.

Dans la deuxième moitiée, les Lizzies furent précis dans les lancers de punitions, tandis que les locaux avaient les yeux croches. Tout en enfilant des paniers, les Lizzies surveillaient jalousement leur défense, avec le résultat que le score monta graduellement en leur faveur.

Les Lizzies terminèrent la partie en réussisent coup sur coup d'étonnants "long shots", surtout Nisker, qui accumula 15 points au cours de la soirée.

Bruno Schieman fut le héros indiscutable des perdants, avec 6 points.

LE SOMMAIRE

TORONTO: — Nisker, 15; Hynds, 6; Tishler, 7; Weiner, Reingold, 1; Gerter, 1; Macks, 1; Hoffman, 7.— Total 38.

RIVETS: — Dale, 2; Bradley, 4; Greenberg, Segalowitz, 5; Scheiman 5; Snipper, 2; Cain, 2; Feller, 2.— Total 21.

Arbitres: — Dan McCann et Jack Fraser, d'Ottawa.

WINDSOR PERD

(Presse canadienne)

VICTORIA, 24. — Les Dominoes, de Victoria ont battu l'Alumni, de Windsor, 37-29 pour prendre une avance de 8 points dans la finale sénior pour le championnat canadien.

Ce n'est qu'aux dernières minutes de la partie, cependant, que les gars de l'Ouest purent prendre le dessus sur une brillante attaque de passes qu'employaient avec avantage les Alumni depuis le début de la partie.

L'étoile des Dominoes, Hank Rowe, qui fut tenu en échec durant les trois quarts de la partie, s'échappa au dernier quart et enfila quatre paniers, assez pour faire pencher la balance à l'ouest.

En tout Rowe compta 12 points, deux de plus que Bert Davies, son rapide compagnon. Jim Stewart vétéran de 28 ans, a été le meilleur compteur des perdants avec 10 points.

Les joueurs de Windsor ont crée une formidable impression, malgré leur défaite. L'instructeur des Dominoes, Eric Cox, a déclaré, après la partie: "Nous devrons jouer beaucoup mieux lundi si nous voulons enlever le championnat"

Trois mille spectateurs ont avoué que le Windsor avait complètement dominé le jeu durant la première moitié.

Les Sénateurs surprennent Yanks samedi

WASHINGTON. — Les Sénateurs de Washington ont compté trois points dans les trois premières manches sur un deux-buts du voltigeur Max West et un trois-buts du voltigeur Taft Wright pour vaincre les champions Yankees par le score de 3 à 1, dans une joute de la ligue Américaine.

Emile Léonard a limité les champions à six hits tandis que les Sénateurs en frappèrent seulement que quatre sur les lancers du vétéran Oral Hildebrand. Cet échec met fin à une série de deux triomphes consécutifs des Yankees depuis le début.

EVANS PERD UNE AUTRE JOUTE

PHILADELPHIE. — Un balk de la recrue Russ Evans, lanceur du Brooklyn, alors que les buts étaient remplis dans la neuvième manche, a fait compter le point décisif des Phillies et ces derniers ont ainsi vaincu les Dodgers de Brooklyn par le score de 5 à 4 dans une joute de la ligue Nationale.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Vif succès du banquet de la ligue Raymond

Les quilleurs de Wrightville, membres de la ligue Raymond, clôturaient par un magnifique banquet, ces jours derniers, au club Lido, une saison des mieux réussies.

A la table d'honneur, on remarquait: MM. André Proulx, président de la ligue, qui occupait le fauteuil; Ben Provost, 1er vice-président; Fernand Grand-Maître, secrétaire; Ernest Vallière, deuxième vice-président; Emile Côté, chronométreur; M. Cohen et Lucien Legris, président de la ligue-sœur, celle de Wrightville.

Les orateurs furent MM. Proulx, Legris, Provost, Vallière, Grand-Maître, Cohen, E. Côté, René Pharand, du B. et B.; Oscar Noël, Henri Veer et Alfred Leblanc, capitaine du club "Pain-Idéal", champion de la ligue.

Le menu oratoire et gastronomique fut agrémenté de chansons par MM. Lionel Miron, Léo Goulet, Albert Parker, Aldège Charbonneau et autres, des historiettes par MM. Noël Poirier, Vallière, Fred Leblanc, Cohen et autres convives. L'orchestre des "Dixie Land Boys", sous la direction de Wilfrid Séguin, fit les frais de la musique instrumentale. Bref, rien ne manquait au succès de ces agréables agapes.

M. Legris remit au capitaine Leblanc la coupe, emblême du championnat. M. René Pharand présenta aux membres de l'équipe du Pain Idéal les coupes individuelles: Oscar Noël, Henri Veer, Ovila Guenette, Arthur Régimbald, André Proulx, Charles Timm et Alfred Leblanc.

M. Legris reçut une magnifique coupe pour avoir réussi le meilleur pointage, soit 888 et M. Roger St-Laurent, qui roula 350 en simple, fut de même honoré. On lui présenta un beau trophée. Pour avoir maintenu la moyenne de 240.7 dans la saison régulière, le capitaine Leblanc en reçut un digne d'un Roi.

MONTRÉAL $2.75 Aller et Retour
29 avril
Partant samedi, par les trains: (heure solaire)
Départ d'Ottawa 4.05 A.M. 8.30 A.M. 2.00 P.M. 3.30 P.M. 5.55 P.M.
Arr. à Montréal 7.00 A.M. 11.45 A.M. 5.15 P.M. 6.40 P.M. 9.50 P.M.
Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 et 7.30 a.m., dimanche 30 avril.
Bons pour retourner de la destination jusqu'au lundi, 1er mai (excepté le train No 7 de Montréal, 7.50 p.m.)
ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX
Billets bons dans les wagons de première seulement—Aucun bagage enregistré.
PACIFIQUE CANADIEN
Bureau des Billets: 83, rue Sparks, Ottawa — 2-1511
103, rue Principale, Hull — 2-7807

Et le spectacle continue-

par

Jean-Charles DAOUST

Téléphone — 6-0511

RETOUR TRIOMPHAL DE NOS CHAMPIONS: UNE ERE NOUVELLE A L'UNIVERSITE

Si l'équipe de ballon au panier de l'Université d'Ottawa a remporté une série de victoires aussi spectaculaires que sensationnelles — trois triomphes au lendemain de trois défaites — pour nous doter du premier championnat national depuis des années, dans un sport majeur . . . Si la poussée phénoménale des Nixoniens a été aussi émouvante qu'un roman de Dick Merriwell, le retour des jeunes héros grenat-et-gris, dimanche soir, a donné lieu à des scènes indescriptibles d'enthousiasme délirant et de joie enivrante qui augurent bien pour l'ère nouvelle de notre Université dans le domaine athlétique.

Des milliers d'étudiants des deux sexes, de parents et d'amis des nouveaux champions canadiens leur ont fait un accueil digne de ceux que les Grecs de la légende firent aux vainqueurs de Troie, que les Romains accordèrent aux légions de César, que les Parisiens donnèrent à Napoléon et que Broadway à Lindbergh, après avoir granchi l'Atlantique. Car c'était plus qu'une poignée d'admirables et courageux athlètes qu'ils désiraient ovationner: c'étaient la consécration du "New Deal" sportif, après onze longues années de succès et de revers. Si ces derniers ont été plus nombreux que les premiers, la joie suscitée par l'inoubliable invasion des Maritimes n'en est plus grande.

Et le R. P. Joseph Hébert, O.M.I., le religieux humble, mais déterminé qui donnait jadis une orientation nouvelle aux sports chez nos collégiens, était à la gare hier soir pour louanger, les jeunes champions. Il tenait à la main un message de chaleureuses félicitations du premier ministre W.-L. Mackenzie King. Les années passent, les générations se suivent mais le vieux "Spirit of Ottawa University" demeure le même: jeu franc et loyal; un pour tous, tous pour un. Douze ans d'efforts laborieux, de dévouement sincère et de foi en un idéal étaient couronnés de succès éclatants. En réitérant les hommages de notre population aux intrépides basketballeurs du Varsity, nous pouvons affirmer sans crainte: il y aura encore de beaux jours pour l'Université d'Ottawa et pour nous!

EN ROULANT MA BOULE

Cupidon, lui aussi, roule sa boule... on estime que chaque saison de quilles lui permet d'unir les destinées de sept ou huit couples dans la Basse-Ville... notre sincère sympathie à Ovila Archambault et sa famille éplorée à l'occasion de la mort de leur bien-aimée mère... Théophile Langlois de la maison Gauthier se fracturant une jambe en manquant une marche... Edgar Robertson, le sportif de la rue Rideau, nous faisait noter que le feutre à bordure large est à la mode... ce coiffeur-chef relève aussi l'apparence d'un homme au visage carré... un blond élancé paraîtra chic dans un complet brun foncé avec chemise bleu pâle, une cravate brune tricotée, le tout complété par un mouchoir brun...

L'affluence de sportifs des deux villes, au local du B. et B. samedi soir à Hull, prouvait à notre confrère Paul Glaude l'estime général dont il jouit... son enterrement de vie de garçon a été des mieux réussis... Gil Lessard et Charlie Glaude furent les hommes les plus occupés de la soirée... DES FLEURS aux pharmaciens-quilleurs de la capitale qui nous sont revenus de Toronto avec les honneurs suprêmes de la province pour la première fois en onze ans... Wilf Séguin roulait pour Gerry Dupuis, Roger Garneau (un autre futur marié) pour la Standard Drug Store, Emile Larose pour Brisson, Edgar Chartrand pour Chartrand, Maurice Baril pour Horace Desjardins et Art Leduc pour la pharmacie Southwell...

L'EXQUISE Madame Maurice Desjardins, la jeune mariée de notre copain et rédacteur des Desjardinages, est probablement la plus élégante des Outaouaises... René Pharand, Henri St-Louis, Roméo Gratton et autres piliers du B. et B. rêvent de grandes choses pour leurs porte-couleurs dans la ligue junior de baseball d'Ottawa... le cinquième banquet annuel de la ligue de quilles "Les Amis" réunira un groupe d'élite ce soir au Standish Hall... les succès à la radio de la petite soeur de Butch Galipeau... les foules-record du club Bellevue apportent un renouveau de prospérité à la Pointe-Gatineau... Marcel Rainville saluant Charlie St-Arnaud au congrès libéral du XXe siècle... les déménagements de lundi prochain... ouff.

Alphonse Sylvestre vendant sa bicyclette à un prix très élevé pour s'acquérir d'une terre qui dit de deux étages. Bon succès, Alphonse...

• • •

ET LE SPECTACLE CONTINUE
BERNARD ET EDGAR LAPRADE

Si la presse de Toronto a consacré force manchettes et d'innombrables articles à Billy (The Kid) Taylor, l'ancienne mascotte des Toronto Leafs devenue le centre étincellant des Généraux d'Oshawa, champions juniors du pays, les journaux de Montréal ont été aussi généreux à l'égard des désormais célèbres frères Laprade, notamment au sujet d'Edgar. Celui-ci, centre sentionnel des Chats de Port-Arthur, a un an de plus jeune que Taylor.

Un journal de dimanche publiait: La discussion est entreprise. Qui est le meilleur joueur de hockey junior du pays? Les uns favorisent Bill Taylor, centre du club Oshawa; les autres, Edgar Laprade, centre du club Port Arthur. Le premier a vingt ans et le deuxième 19 ans. Le premier évolue sur l'équipe championne du hockey junior; le second, sur l'équipe championne du hockey senior. Nous croyons cependant que Laprade est actuellement un meilleur joueur mais que Taylor a plus bel avenir devant lui parce qu'il est plus rapide.

Frank Boucher, instructeur des Rovers, champions amateur des Etats-Unis et successeur probable de Lester Patrick à la direction des Rangers, pour sa part, nous déclarait sa préférence pour Edgar Laprade. Comme son frère, Bernard (Bert), il a vu le jour à Mines Center, un village minier à 180 milles de Port-Arthur.

MM. Achille Morin et Louis Thériault, qui ont vu évoluer les frères Laprade contre les Royaux, nous rapportent que rarement deux frères se ressemblent moins. Bert, âgé de 20 ans, mesure six pieds deux pouces et pèse 185 livres. Edgar porte allègrement ses 155 livres sur une charpente de cinq pieds neuf pouces. Bert a l'air anglais comme sa mère, née Edith Roth. Edgar a hérité de son père, un compatriote de la région de Buckingham, une apparence et une allure bien canadiennes-françaises. Bert joue sur la défense.

En passant, disons que Jack Adams, des Red Wings de Détroit, se mord les pouces depuis qu'il a laissé Edgar échapper à son oeil habituellement plus perspicace. Lester Patrick a été plus opportun.

Les frères Laprade ne parlent pas le français, ayant été élevés par une maman anglaise. Ils ont trois soeurs et trois frères, dont Raymond qui semble destiné à devenir une grande étoile. Ernest Savard du Canadien aimerait aligner Edgar en 1939-40. C'est facile à comprendre.

DIT LE PHILOSOPHE DU COIN:
La lune de miel est finie quand "il" commence à regarder le journal du matin au lieu de "ses" yeux.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Les Lizzies de Toronto, qui viennent de remporter le championnat juvénile du Canada au ballon au panier, ont coûté $50 à Marcel Rivet, le populaire sportif de la rue St-Patrice... Marcel a garanti $80 aux Lizzies plutôt que d'obtenir le championnat par défaut... Frankie Brimsek, la meilleure recrue de la Nationale selon la plupart des scribes, épousera Mlle Peggy MacMillan, 21 ans, de Kirkland-Lake, Ont. ... Madame Johnny Crawford, épouse du joueur de défense des Bruins, fut le "match-maker"...

La forte équipe du club Marathon A. C., qui a remporté le trophée d'équipe au marathon de Boston, représentera la province de Québec au marathon national du 24 mai à Toronto... elle se compose de Walter Young de Verdun, Gérard Côté de St-Hyacinthe et Lloyd Evans de Notre-Dame de Grâce... Tommy Shields prétend que les Sénateurs de 1938-39 étaient la meilleure équipe de hockey senior alignée à Ottawa depuis dix ans... le tournoi d'équipes de courses à l'Université de Pennsylvanie fut organisé pour la première fois en 1893... JOHNNY WOODRUFF, le champion noir des 800 mètres à l'Olympiade de Berlin, sera, cette semaine, "l'ancre" de trois équipes... Jimmy Powers, chroniqueur new-yorkais préconise l'admission d'étoiles de couleur comme joueurs dans les grandes ligues de baseball...

Jack Smith, autre journaliste de Gotham, opine que les chances de championnat des Yankees dépendent de Lefty Gomez... que fait-il des formidables frappeurs comme Joe DiMaggio?... Tony Galento est moins poire que ne le prétendent ses dénigreurs: il touchera $100.000 pour se faire démantibuler par Joe Louis... Pete Reiser des Dodgers et Bob Ortiz des Sénateurs sont les recrues qui ont reçu le plus de publicité avant l'ouverture de la saison de balle... la saison du turf à Rockingham-Park, Salem, New-Hampshire, s'ouvrira le 24 juillet pour se terminer le 12 août... on fait une toilette de $150.000 à ce parc... le meet d'automne aura lieu du 18 septembre au 21 octobre.

* * *

BRISES PRINTANNIERES

Mlle Marie Soulière, petite "maman" de ses frères depuis la disparition de leur mère bien-aimée, est le rayon de soleil des personnes plus âgées à sa conciergerie, avenue Daly... l'esprit de Jeanne Mance existe toujours chez nos gentilles Canadiennes... MM. Farley, Rochon et Cie filant à l'anglaise du Capitol vers 10 h. 10 hier soir pour aller acclamer les héros athlétiques du Varsity... Alfred Fortier II demeura seul au poste, portant haut le flambeau... les rumeurs augmentant sans cesse au sujet de la candidature d'Oscar Robitaille comme porte-étendard libéral dans l'est d'Ottawa... les nouvelles amours d'Elie Fournier et de Lucienne... Marcel Ouimet passant en météor, dimanche, dans Bytown...

Des orchydées à M. et Madame Gerry Parent (née Marguerite Rocque à l'occasion de la naissance d'une belle fillette...

DES ORCHYDEES à Roger Garneau qui entre sous peu dans le conjungo... ce fut un bel enterrement à l'Institut Canadien... Roger Valois et R. S. s'enivrant de brises printannières. Gérald Boutet s'inspirant des muses à l'occasion d'un récent banquet... Mariel-le Legault, hôtesse agréable... l'énigme du beau sexe au cours de sociologie du Cercle du Sacré-Coeur: P.-E. M... Guy Beaulne suivant les traces de son père... les jeunes intrus au débat annuel de l'Université... ne comprenant pas le français, ils firent assez de tapage pour se faire éconduire discrètement par Yvon Beaulne et ses Vigilantes...

Guy CHARRON, ancien Dragon de la Princesse Louise, et son épouse sous le charme des "debaters" de l'U. d'O.... vus sur la rue Rideau, de bonne heure dimanche matin: Gustave Beaudoin et ses copains se pavanant dans son antique auto... et voici le bouquet:

* * *

SELECTION TOUTE-ETOILE DES "AS" DU HOCKEY

REGULIERS— But, "Ky" Bélanger; déf., "Coco" Jarry; déf. "Moe" Rochon; cen., "Peck" Trépanier; A.G., "Pike" Lajoie; A.D., "Bidou" Lalonde; ins., "Enée" Bordeleau.

ALTERNANTS— Brimseck, Shore, Portland, Apps, Drillon, Blake, Ross.

Supporteurs des "Réguliers": MM. "Bede" Lafontaine, "Sunshine" Demers, "Pitou" Daviault.

* * *

EXPRESSION OUVRIERE

As-tu du sel dans ta boite à dîner?...

RIVAL DE TAYLOR

EDGAR LAPRADE, Franco-Ontarien âgé de 19 ans et dont le père est originaire de la région de Buckingham, est la sensation de la série pour la coupe Allan. L'instructeur Jazzy Manahan des Port Arthur Bear Cats prétend que Laprade est aussi bon, sinon meilleur que Billy Taylor, autre as du centre et étoile numéro un des Oshawa Generals, champions juniorc.

LES PURS ONT RAISON DES MERCENAIRES

McCONNELL CONDUIT LES AMATEURS MONTREALAIS A UNE VICTOIRE 7-5 SUR LES PROFESSIONNELS DU HOCKEY.

Montréal, 24 — Se ralliant pour quatre points dans la dernière période, la constellation amateur a, samedi, vaincu celles des professionnels 7-5 dans une joute de hockey au bénéfice de la "Navy League".

Le jeu fut ouvert et souvent violent. Seulement 1500 fervents s'étaient rendus au Forum.

ALIGNEMENTS

Professionnels: Buts, Cude; défenses, Smith, Siebert; centre Lepine; ailes Mondou, Gagnon; subs., Barry, Duguid, Ward, Goupille, Robinson, Trottier, Ouellette, Harnott, Roche, W. Kilrae et Orlando.

Amateur: Buts, Higginbottom; défenses, McCurry, Elie; centre Bessette; ailes, McConnell, Hardy; subs., Peromne, Eddolls, Tracey, Smart, White, Desroches, Moynihan Davis, Pratt, Anton.

Arbitres: Heffernan et Daignault.

PREMIERE PERIODE

1—Pros. Lepine (Gagnon, Smith) 0.43
2—Pros. Robinson (Trottier) 4.46
3—Amateurs, Perowne (Tracey, Elie) 11.37

Punitions: Orlando, Anton.

DEUXIEME PERIODE

4—Amateurs, Bessette (Anton, McConnell) 6.22

Punitions: Orlando, Barry, Ouellette, White.

TROISIEME PERIODE

5—Pros. Mondou (Smith) ... 6.19
6—Pros. Goupille (Barry, Robinson) 6.39
7—Amateurs Moynihan (Davis, White) 9.35
8—Pros. Barry (Orlando) .. 14.40
9—Amateurs, McConnell (Bessette) 15.22
10—Amateurs, Tracey (Desroches, Perowne) 16.55
11—Amateurs, Davis (Moynihan, White) 17.42
12—Amateurs, McConnell (Hardy) 17.42

Punitions: Siebert, Orlando (mineur 10 minutes pour mauvaise conduite), Anton (mieure et 10 minutes pour mauvaise conduite).

Victoires de Gilded Knight et de Dorsett

HAVRE DE GRACE, Maryland, 24. — Gilded Knight, de l'écurie Wheatley, rejeton de Sir Gallahad, III a défait huit eligibles du Kentucy Derby et du Preakness, samedi dans la vingtième reprise des enjeux Chesapeae de $17.-800. Vainqueur d'El Chico, la semaine dernière, Gilded Knight finit une longueur et demie en avant d'Impound à A.-C. Vanderbilt et de Challedon 111 à W.-L. Brann.

Porter's Mite, Volitant, Day Off et Ariel Toy' furent au nombre des étoiles défaites. Maintenant favori pour le Preakness, Gilded Knight fut piloté à la victoire par Ruperto Donoso. Il fit la distance d'un mille et un seizième en 1'45" 3-5 seulement trois-cinquièmes de seconde plus lentement que War Admiral à son apogée. Le triomphe lui a valu $12.800 Challedon ne se força pas pour finir bon troisième. Impound se classa une longueur et demie en arrière du vainqueur.

CANDIDAT AU DERBY

NEW-YORK. — Un "dark horse" pour le Kentucky Derby, T.-M. Dorsett, rejeton et apartenant à Joe W. Brown de la Nouvelle-Orléans, a gagné facilement le Handicap Stuyvesant de $5.325, samedi devant 15.000 patrons de Jamaica, l'emportant par une tête sur Star Runner. Entracte se classa troisième par un cou Le vainqueur portait 116 livres, le maximum. Son jockey Léon (Buddy) Haas ne le força point. Thelluson et Our Mat, deux candidats au Derby, ont fait piètre figure. Le vainqueur fit les six furlongs en 1'12" 1-5.

LA COUPE ALLAN

POSITION DES EQUIPES
Finale

	PJ	G	P	Pr	Ct
Fort-Arthur	3	2	1	13	12
Royal	3	1	2	12	13

LES COMPTEURS

	B	A	T	P
Jotkus, Royal	1	5	6	8
Morin, Royal	5	0	5	0
Acheson, Royal	1	4	5	4
E. Laprade, Port-Art.	4	0	4	4
McArthur, Port-Art.	2	2	4	0
O'Leary, Port-Art.	2	2	4	4
Allen, Royal	1	3	4	6
King, Port-Art.	3	0	3	0
K. Murray, Royal	2	0	2	2
Heffernan, Royal	2	0	2	4
Manahan, Port-Art.	1	1	2	4
McCormack, Port-Art.	1	1	2	8
Crutchfield, Royal	0	2	2	2
B. Laprade, Port-Art.	0	1	1	4
O'Connor, Royal	0	1	1	0
Gordon, Port-Art.	0	0	0	6
Janke, Royal	0	0	0	8
Davies, Royal	0	0	0	4

LES CARABINS HONORENT M. PINSONNEAULT

MONTREAL, 24 — M. Marcel Pinsonnault, jeune sportman a été élu président de l'Association Athlétique de l'Université de Montréal, vendredi soir, lors des élections générales tenues au local de l'Association, rue Demontigny Est.

Voici le nouveau bureau de direction de l'Association: vice-président, Fernand Hamel; sec.-trésorier, Conrad Laverdure; publiciste, Paul Papineau; en charge des comités: ballon au panier, Marc Hurtibise; le tennis, Arthur Gagnon; hockey senior, Thomas Ortiz; hockey intermédiaire, François Bastien.

LE CLUB KARRY EN TROISIÈME

L'équipe des quilleurs Karry d'Ottawa s'est classée troisième au tournoi annuel de la Canadian Bowling Asociation à Toronto. A ce 13ième concours annuel, l'équipe numéro 2 de Seagram prit les honneurs avec 3.747 points contre 314 équipes rurales. Elle reçut $200 et le trophée. Les Poires No 1 de Toronto, avec 3.729 points se classèrent deuxième et Karry, troisième, avec 3.673, pour gagner $100 et $75 respectivement. De plus, l'équipe Karry a mérité la bourse de $40 comme meilleure équipe venue de l'étranger au tournoi canadien. Elle se compose de MM. Hugh Smith, Russell, McCord, Jack Armstrong, George Gowan et Fred Wilkes. Les honneurs individuels allèrent à W. Brown de Toronto qui roula 910 en trois parties.

LE TOURNOI À LA Y. M. C. A.

Au tournoi annuel du printemps, ballon au panier, à la Y.M.C.A. les Morrisburg Sailors ont vaincu les Commerce Grads 48-18 malgré Jack Robinson, as de l'Aéronautique qui s'alignait avec les perdants.

Commerce Grads: Robinson 4, Whelen 1, Littlefield, Nolan 3, Egan, Lefty 1, Hanser 1, Bain 2, Purdy 6. Total, 18.

Morrisburg Sailors: Wiseman 8, Chipper 17, Douglas 15, Stothart 2, Wall 4, Stein 2. Total, 48.

Ce soir:

6.15 junior — Rivets vs Nepean-Westboro.

6.45, juvénile—Lisgar "B" vs Nepean-Westboro.

9.00, junior—Hanks vs Chaudiere.

9.45, sénior "B"—Aggies vs R.C.A.F.

SACS DE SABLE

DEBUT DE LA LIGUE DE LA CITE REMIS AU MILIEU DU MOIS DE MAI. — LE CHAMPLAIN STE-ANNE, CANADA ET LES SAPEURS ONT SOUS CONTRATS DES JOUEURS QUI SE DISTINGUERONT AU COURS DE LA SAISON D'ETE.

Devant l'impossibilité d'ouvrir la campagne de sacs de sable pour le premier de moi, la ligue ne lèvera le rideau que vers le milieu du mois de mai. On nous apprend de source officielle, que les Clubs ont déjà terminé leur recrutement, et il va s'en dire que la ligue va attirer l'attention de plusieurs intéressés. M. Adélard Gagné, champion de la région, est en grève, et il se peut qu'il ne signe son contrat que dans quelques jours.

Ce soir aura lieu l'assemblée de la ligue et tous les sportifs de la région qui sont intéressés à ce sport populaire, y sont cordialement invités. Elle aura lieu au Chalet Cendrillon A. A. A., à 8 heures.

REMERCIEMENTS

Ottawa, 22 avril, 1939.

M. le rédacteur,

Au nom des membres du Minto Skating Club, je désire vous transmettre une résolution unanime de sincères remerciements et d'appréciation, qui a été adoptée à notre réunion annuelle, pour votre excellente publicité et votre bienveillante coopération envers le club au cours de la saison écoulée.

En vous remerciant de nouveau pour votre aide précieuse,

je demeure, bien sincèrement,

Thomas-H. Blair,
Gérant.

LES RECRUES LES PLUS IMPRESSIONNANTES

NEW-YORK. — La saison de baseball ne vient que de débuter et déjà les experts de baseball ont complété une liste de recrues qui sont appelés à se signaler cette année dans le baseball majeur. La liste comprend les joueurs suivants:

1—Charley Keller, Yankees.
2—Ted Williams, Red Sox.
3—Jim Tabor, Red Sox.
4—Frank Croucher, Détroit.
5—Manuel Salvo, Giants.
6—Eddie Miller, Boston Bees.
7—Woodrow Rich, Red Sox.
8—Bill Nagel, Athletics.
9—Warren Rosar, Yankees.
10—Legrant Scott, Phillies.
11—Joe Gallagher, Yankees.
12—Fern Bell, Pirates.
13—John Berardino, Browns.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

LA PREMIÈRE DÉFAITE DU MONTRÉAL

BALTIMORE. — Le Royal de Burleigh Grimes n'a pu continuer à l'allure victorieuse qu'il avait affichée au cours de ses deux premières parties de la saison, et il a été défait samedi par le score de 13 à 4. C'était la 3ème et dernière partie de la série Baltimore-Montréal et les Orioles, qui n'avaient pas encore triomphé, se sont mis à l'oeuvre dès la 1ère manche, tombant à bras raccourcis sur les balles de Jim Winford, et croisant le marbre à sept reprises grâce à 4 coups sûrs et à trois buts sur balles. Ils augmentèrent leur avance par la suite, et comptèrent deux autres points à la 2ème et à la 4ème manche, et un point, respectivement à la 3ème et à la 6ème. Les joueurs du Royal eux, ne purent faire rien de bien bon devant Harry Matuzak, qui fut toujours maitre de la situation, et ils ne croiserent le marbre qu'à la 2ème, 5ème et 9ème manche. Matuzak n'accorda que 8 coups sûrs.

Howell, le champ gauche des Orioles, eut une journée parfaite au bâton, avec deux coups de circuit, un simple et un but sur balles. Il fut plus tard remplacé par McGowan. Glock, le 2ème but du Baltimore, frappa pour le circuit lui aussi, et, avec deux hommes sur les buts à la 1ère manche, fit compter trois points.

Pour Montréal, Parks fut le meilleur, et il réussit trois coups sûrs dont deux simple et un double, en quatre voyages au marbre. Winford, qui débuta au monticule, ne put même terminer la 1ère manche, et après que les Orioles eurent compté six points et placé trois hommes sur les buts, il céda sa place à San Nahem qui termina la partie. Ce dernier alloua sept points à l'adversaire, sur six coups sûrs et huit buts sur balles.

Le Royal ouvrait dimanche à Syracuse une série de quatre parties avec le club de l'endroit.

Montréal .. 010 020 001— 4 8 4
Baltimore . 721 210 00x—13 10 2

AUTRES PARTIES

Toronto - Syracuse, remise: temps froid.

Rochester .. .. —1 9 1
Newark .. .. —5 9 0

Ryba et Narron; Silvess, Andrews et De Phillips.

Buffalo .. .. —1 5 0
Jersey-City .. .. —4 11 1

Ash et Helf; Carpenter, Stiles et Padden.

MARTY BARRY JOUERA POUR LE CANADIEN

MONTREAL, 24. — Marty Barry n'est plus jeune mais on prétend qu'il sera encore bon pour trois ou quatre ans et on calcule que ce serait une belle acquisition pour les Canadiens. Marty est un "playmaker" par excellence. On sait que c'est un Montréalais et qu'il parle bien le français. Il a fait une partie de ses études au collège de Saint-Laurent.

BOUCHER REFUSERAIT

On a appris que la direction du Canadien aurait été bien désireuse d'obtenir les services de Frank Boucher comme gérant. Cependant la chose est impossible. Boucher est lié par contrat avec les Rangers et Lester Patrick ne veut pas s'en départir afin, probablement, qu'il ne soit pas inquiet de ses Rangers s'il ne doit s'occuper, un jour ou l'autre, que des affaires d'administration.

HULL JOUERA À LA BALLE MOLLE LE 21

LA LIGUE NATIONALE SE COMPOSERA DE SIX CLUBS. PATRONS D'HONNEUR.

La ligue Nationale de balle molle de Hull ouvrira sa saison le 21 mai au parc Flora. Cette décision fut prise à une assemblée du comité exécutif tenue en fin de semaine aux quartiers généraux de la ligue. Six clubs joueront cette année dans ce circuit. Ce sont: le Métropole, le Régal, le Cinquante-sept, le Frontenac, le B. et B. et le Roland.

Mac Villeneuve, présidait l'assemblée. Il annonça qu'il avait reçu de Me Alphonse Fournier, C.R., M.P., M. Alexandre Taché, C.R., M.P.P., du maire Alphonse Moussette, de Hull, du maire Rod. Moreau, de la Pointe-Gatineau, des échevins F.-E. St-Jean, Eugène Dagenais et Adélard Beauchamp, l'approbation d'être les patrons des équipes et d'avoir l'honneur d'ouvrir la saison. Le Conseil de l'exécutif se compose comme suit: président, M. Villeneuve, 1er vice-président, Emilien Charron; 2e vice-président, Wilfrid Séguin; secrétaire, Aurèle Dompierre, trésorier, Albert Mallette, statisticien, Wilfrid Séguin; conseiller juridique, Harold Maloney.

Le gérant des clubs de la ligue dans son allocution loua la valeur suprême des joueurs de balle-molle de la ville-soeur. La plupart des équipes sont déjà formées.

RESULTATS DE FIN DE SEMAINE

Ligue Américaine
New-York, 7; Washington, 4.
Philadelphie, 12; Boston, 8.
Détroit, 8; Cleveland, 0.
Chicago, 17; St-Louis, 4.

Ligue Nationale
Philadelphie, 5; Brooklyn, 4.
New-York, 4; Boston, 2.
Cincinnati, 7; Pittsburgh, 2.
Chicago, 6; St-Louis, 5.

Ligue Internationale
Buffalo, 7; Newark, 5.
Rochester, 5; Jersey-City, 4.
Montréal, 4; Syracuse, 2.
Baltimore, 10; Toronto, 9.
Toronto, 7; Baltimore, 5.

Association Américaine
Kansas City, 13; Toledo, 2.
Toledo, 4; Kansas City, 3.
Indianapolis, 8; St-Paul, 2.
St-Paul, 9; Indianapolis, 4.
Columbus, 4; Milwaukee, 3.
Columbus, 4; Milwaukee, 3.
Minneapolis, 7; Louisville, 1.
Minneapolis, 6; Louisville, 4.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Montréal à Syracuse.
Toronto à Baltimore.
Buffalo à Newark.
Rochester à Jersey-City.

Ligue Américaine
Philadelphie à New-York.
Chicago à Cleveland.
Washington à Boston.
St-Louis à Détroit.

Ligue Nationale
Pittsburgh à Chicago.
New-York à Philadelphie.
Boston à Brooklyn.

Seules parties à l'affiche.

EN LANCANT LA BOULE

LIGUE DE QUILLES MYRAND
1938 — CLASSEMENT — 1939

Le total des partes durant la saison: 69 cordes.

La dernière colonne est la plus petite corde.

Classe A					
Ed. Lauzon	69	223.3‡	323	750	149
Paul Côté	66	222.3	324	791‡	141
Geo. Pelletier	69	222.3	324	764	154
Pat. Ryan	63	214.8	305	784	138
Clem. Aubin	60	210.5	337	743	134
Eug. Piché	51	208.9	306	788	120
C. Doris	6	204.2	294	670	127
R. Brunet	69	201.2	294	765	107
M. Dorion	60	198.7	291	726	127
A. Archambault	48	198.5	318	739	121
C. Brault	51	197.8	290	712	101
Roland Déry	69	195.6	329	790	111
Siméon Pilon	69	193.6	346‡	749	115
C.-A. Paradis	69	192.1	318	725	115
Lucien Gravel	59	191.0	264	713	119
Roméo Dorion	61	179.7	283	682	60‡
Classe B					
J.-B. Renaud	45	213.0	313	760	146
L. St-Germain	12	208.2	268	789	134
W. Langevin	69	202.0‡	302	724	126
Ph. Durocher	66	199.2	301	702	113
Eug. Renaud	69	198.2	337‡	751	133
Lucien Major	50	197.9	311	757	106
Edg. Robertson	63	196.9	300	711	128
L. Lachance	63	196.9	297	743	114
R. Schryburt	69	196.2	305	755	92‡
H.-J.-E. Côté	60	195.6	377	814‡	115
Ph. Crevier	63	195.3	307	762	133
Maurice Ménard	69	194.9	278	752	121
Jo. Pelletier	54	191.5	293	777	130
H. Levesque	57	191.3	293	735	108
J.-L. Lepage	60	190.6	307	778	108
Alb. Groulx Sr	54	189.6	276	693	125
Rod. Bigras	45	189.4	294	721	102
A. Poitras	66	189.1	294	707	118
Albert Proulx	66	185.1	268	658	112
Aurèle Valois	63	184.8	249	712	114
H. Riffault	63	184.7	313	694	115
Classe C					
Alfred Déry	21	207.0	289	697	149
Geo. Payette	66	202.1‡	303	728	119
L. Raymond	69	199.0	322	769	98
Ph. St-Amand	66	199.0	311	779	125
Jos.-E. Déry	69	197.8	299	781	117
Rhéal Juneau	63	195.2	298	726	115
Ovila Proulx	69	195.1	306	800‡	108
R. Bégin	48	193.4	296	694	116
Eug. Lapperrière	30	193.2	304	681	131
Ph. Souplière	69	192.2	292	759	93
Eug. Marion	69	189.9	299	710	117
Ant. Racine	69	189.6	353‡	725	113
Eug. Lalonde	56	188.7	308	789	81
J.-A. Leblanc	58	187.6	265	742	106
P. Bergeron	27	187.2	251	662	128
Jos. Mathieu	66	185.5	313	710	85
Edgar Racine	61	185.2	297	104	109
Horace Racine	68	184.9	284	687	98
A. Villeneuve	63	184.8	304	668	112
Geo. Robert	69	184.5	320	738	117
Che. Plouffe	24	183.9	270	659	121
Hector Ménard	39	183.1	334	737	99
Geo. Hinchey	69	182.9	289	740	80‡
B.-R. Trottier	63	182.7	276	735	110
A. Moyneur	27	182.5	308	604	114
R. Langevin	69	182.0	280	659	93
J.-T. Richard	51	181.0	277	734	88
P. Robichaud	66	180.6	270	723	131
La Duhamel	69	179.7	286	651	91
Léo Séguin	69	178.8	337	685	99
L. Lafleur	15	177.2	232	589	134
J.-J. Huneault	51	174.8	240	666	109
Jos. Béchard (P)	69	174.3	317	689	101
M. Normand	26	169.3	226	564	109
H. Primeau	66	167.6	276	617	106
Ph. Lemieux	66	165.4	270	632	112
Lucien Leblanc	57	160.1	287	662	89

(P)—M. le Président de la Ligue Myrand.

Classe D					
O. Lachapelle	54	190.8‡	263	654	95
M. Trépanier	69	189.1	300	702	119
F. Charbonneau	69	185.1	279	708	105
Marcel Rivet	48	184.8	281	732	114
Art. Quelette	66	184.3	297	674	96
L.-H. Leblanc	65	184.0	255	664	100
R.-A. Julien	60	783.9	284	662	108
A. Taillefer	36	183.7	250	621	121
Donat Lauzon	66	183.1	297	721	122
A. Gagnon	60	181.5	281	654	69
Rod. Tassé	63	181.1	309	682	113
L. Lefebvre	69	179.8	290	662	109
A. Farrell	69	179.8	310‡	637	102
Jean Patry	66	179.5	305	784‡	115
J.-E. Lauzon	54	179.0	299	671	111
J.-F. Desloges	69	178.8	264	657	104
Orphyr Bureau	59	178.7	282	642	93
O. Boileau	36	178.6	240	634	101
R. Tremblay	63	178.3	301	675	91
M. Graziadei	69	176.0	270	661	98
A.-N. Proulx	69	175.9	269	701	121
R. Beauparlant	69	175.7	263	651	99
O. Viau	69	175.4	254	687	107
J.-A. Poirier	69	174.9	287	651	104
Jean Caron	69	174.5	304	701	91
P.-E. Brien	39	173.9	280	713	119
J.-T. Guérin	69	172.9	270	701	65‡
F. Olivier	69	171.2	280	617	98
J.-L. Lafontaine	34	171.2	282	654	103
Ls Rouleau	69	168.1	268	615	111
A. Beaupralant	69	167.2	250	604	92
H.-S. Gauthier	69	166.3	270	680	93
O. Létourneau	68	165.0	280	644	101
Gus. Sauvant	57	164.8	234	586	101
A. Plouffe	69	163.9	251	568	81
W. Garneau	66	161.6	257	620	93
Dr Viau	35	158.4	205	550	99
J.-E. Landreville	69	151.7	253	590	92
Classe E					
M. Brien	63	187.5‡	275	699	121
C.-A. Latour	63	180.3	252	620	112
Dr H. Bérard	63	178.0	263	612	98
J.-A. Castonguay	69	177.1	279	650	112
E. Lachaine	69	177.0	311‡	635	100
Léo Motard	69	175.4	258	672	81
E. Aubertin	66	175.4	274	654	104
L.-J. Pouliot	60	174.4	281	612	123
R. Hudon	69	173.5	275	640	122
Dr DesRosiers	69	173.5	275	640	122
Jos. Valve	36	172.2	261	630	103
P. Carrier	6	169.8	231	511	115
L. De Varennes	51	169.0	236	584	110
Eug. Marcil	50	168.3	267	719‡	103
Edg. Marcil	69	165.2	234	595	101
Eric Query	66	164.7	270	671	88
J.-A. Parisien	69	160.7	277	652	97
A. Lebrun	57	160.6	262	611	95
Chas. Provost	46	159.0	233	570	89
Sie. Demers	69	158.5	245	592	88
C.-R. Latrenière	66	158.1	250	617	99
Léo. Robitaille	69	155.4	289	671	49‡
A. Lemieux	9	143.5	219	489	113
Classe F					
H. Desmarais	69	168.3‡	258	673	66
F.-O. Tremblay	24	167.7	210	545	131
H. Masure	60	167.5	251	634	108
H. Rhéaume	48	165.3	260	635	89
R. Dion	69	165.1	250	639‡	114
Alf. Carrier	69	164.1	255	614	92
Jos. Goulet	60	164.0	268	592	89
H. Legault	45	162.5	266	628	89
Fred Larocque	69	161.1	231	607	88
R. Scantland	57	159.8	297‡	628	95
C. Thivierge	69	159.5	250	599	53‡
Hector Davis	39	155.1	247	602	72
D. St-Martin	62	154.0	264	572	73
J.-A. Larocque	63	152.5	279	524	97
Emile Lévesque	66	150.6	234	580	79
A. Jolicoeur	69	149.2	217	592	84
A.-E. Aubry	41	148.3	227	530	70
Ludger Pinard	69	140.9	217	522	77
A. Maynard	42	131.0	163	453	83
A. Raymond	69	127.7	206	509	82

Roland Déry et Geo Hinchey, statisticiens.

JOHN FRIPP GAGNE HIER LE SLALOM

Le Club de ski d'Ottawa a connu, hier, un brillant succès dans son concours d'avril, mettant à l'honneur 14 vaillants concurrents. Une foule de 300 personnes assistait à la démonstration.

Johnny Fripp démontra une autre de ses brillantes exécutions, pour arriver premier dans la course sladom. Eugène Heggtveit suivait de près son compétiteur. Il arriva 2ième avec 5.2 secondes de plus que Fripp.

La foule se créa un divertissement quand un skieur alla s'esquiver dans un fossé. Il n'a cependant rien eu de grave si ce n'est que d'avoir été mouillé dans sa chute.

Les résultats:

	1ère course	2ième course	total
1. J. Fripp	52.1	42	1.35.1
2. E. Heggtveit	54.2	46	1.40.2
3. B. Heggtveit	56.1	49	1.45.1
4. J. Oliver	56.1	52	1.48.1
5. T. Dubroy	63	51	1.54
6. P. O'Connor	63.3	55.3	1.59.1
7. D. Hall	64.4	70.2	2.15.1
8. A. Davies	74	62	2.16
9. J. Garland	74.3	67	2.21.3

Les suivants ont fait une course complète: T. Davies, L. Thatcher, J. Courtney, O. Staples, J. Fettes.

LES CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy
New-York	3	1	.750
Cleveland	2	1	.667
Détroit	3	2	.600
Philadelphie	2	2	.500
Boston	2	2	.500
St-Louis	1	1	.500
Washington	1	3	.250
Chicago	1	3	.250

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy
Chicago	2	1	.667
Cincinnati	2	1	.667
Boston	3	2	.600
New-York	3	2	.600
St-Louis	2	2	.500
Philadelphie	2	2	.500
Brooklyn	1	3	.250
Pittsburgh	1	3	.250

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy
Montréal	3	1	.750
Rochester	3	1	.750
Syracuse	2	1	.667
Buffalo	2	2	.500
Jersey-City	2	2	.500
Baltimore	2	3	.400
Troonto	1	3	.250
Newark	1	3	.250

"Eh bien, tu m'as vendu une LaSalle"

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

LES MEILLEURS vendeurs de LaSalle au Canada travaillent gratuitement! Ce sont les milliers de propriétaires de voitures LaSalle. Ils aiment tellement leurs LaSalle qu'ils portent leurs amis à en acheter eux aussi. Pourquoi pas vous renseigner davantage sur la voiture qui compte tant de propriétaires enthousiastes? Un coup d'oeil et un essai sur route—et nous avons l'assurance que vous vous joindrez à la légion des propriétaires satisfaits de LaSalle.

$1675

ET PLUS — *livraison à Windsor — prix sujets à changer sans avis. Transport et permis; équipement facultatif et accessoires — à coût additionnel.*

Waverley Motors Limited

146, RUE ALBERT

CAD-69F

LE CONGRÈS DE LA JEUNESSE LIBÉRALE SE TERMINE AVEC GRAND ÉCLAT, SAMEDI SOIR

(Suite de la première)

LA CONFIANCE

Les jeunes de ce pays doivent avoir confiance dans les institutions de notre grand pays. Ils doivent la montrer cette confiance car il n'est pas de plus grands torts que la méfiance, le soupçon ou le doute trop répandus dans notre monde actuellement.

Certains propagandistes politiques répandent dans notre pays des idéologies qui sont contraires à l'amour de la liberté et à la façon dont procède notre parlement. Nous devons tous combattre cette philosophie du désespoir qui de plus en plus se répand au Canada. Il s'est dit heureux de croire que les Canadiens ne voulaient pas des méthodes de haine et d'injustice que l'on emploie dans d'autres parties du monde mais il a quand même signalé le danger des propagandistes de fausses doctrines politiques. "Ce sont des fomentateurs de discorde et des ennemis de nos institutions démocratiques, les personnes qui croient et qui répandent de telles doctrines. Ce sont des fomentateurs de discorde, ceux qui disent que des milliers de personnes sont à la veille de mourir dans notre pays, faute de ressources. Ce sont des fomentateurs de discordes ceux qui injurient le Parlement et lancent de nouveaux partis ou de nouvelles idées politiques. Car le Parlement est le seul lien qui existe entre ceux qui veulent exercer la force et ceux qui croient en la démocratie. Et je crois fermement que le Canada n'adhèrera pas à cette philosophie qui restreindrait nos vues et annulerait nos efforts"...

"Napoléon avait plus de génie dans son petit doigt que tous les petits Césars des temps présents", a déclaré le ministre de la Justice, "et Napoléon a failli à sa tâche. Il a failli et ceux-ci aussi failliront, bien qu'ils emploient différentes méthodes; méthodes qui consistent dans les camps de concentration, dans l'emploi de l'huile de ricin et dans l'invasion de pays étranger, le jour du Vendredi-Saint. Si la foi existe dans les coeurs des citoyens canadiens pour leur inspirer confiance dans nos institutions démocratiques, nous n'avons pas lieu de croire que ces doctrines subversives auront droit de cité dans notre pays".

L'UNION DES EFFORTS

Notre Canada doit avoir une dignité nationale, un esprit, une âme, qui doivent contribuer à l'union de nos efforts. Le Canada doit avoir comme gouvernants des hommes qui voient plus grand que leur propre comté et plus loin que dans leur propre paroisse. La Confédération fut un pacte d'union, non pas de séparation. Il ne devrait pas exister de fédéralistes et de provincialistes dans notre pays. Mais tous devraient se ranger, se placer sous la protection des principes qui sauvegardent les droits des provinces et les droits du gouvernement central. Les droits provinciaux ne devraient pas entraver les droits du gouvernement central. Et c'est le but que nous devons nous efforcer d'atteindre au Canada. Car tout chef de province qui tend à jeter le tort sur une autre province devrait être ignoré et devrait être considéré comme ennemi de l'ordre.

La conservation et la défense de l'unité doivent inspirés les Canadiens et leur permettre d'accomplir de grandes choses. Les conflits de vues, de race et de langue ne devraient jamais entraver le progrès du Canada. Ce que les nations totalitaires sont parvenus à accomplir par la force, le Canada devrait pouvoir le faire avec l'aide, l'entente, la bonne volonté commune. Et cela ne se fera que dans l'union de nos efforts pour un plus grand et plus glorieux Canada.

LA PREPARATION

Un vieux philosophe a dit que la puissance d'une cité résidait dans la force des hommes et des femmes qui la composent. Et cette phrase est encore vraie aujourd'hui. Un pays est grand dans la mesure où les citoyens qui le composent sont grands et se sont bien préparés. "Et vous, membres de l'Association libérale Vingtième siècle, êtes la génération qui gouvernera demain notre pays. Vous arriverez au pouvoir probablement plus vite que vous ne le pensez. Mais croyez-moi, il n'y a pas de génération spontanée, pas même pour les chefs de parties. Vous devez être préparés. Vous devez vous instruire et vous efforcer de bien assimiler tout ce qu'il y a de bon et de bien afin de devenir des chefs sains et aimés". Comme école de formation, le ministre a dit que l'Association libérale du Vingtième siècle ne pouvait pas être plus apte. "J'ai plus confiance dans votre association que dans la Leadership League et je crois que vous défendrez encore plus les principes démocratiques que les partisans de la Nouvelle Démocratie ou que ceux de n'importe quel groupement politique du pays" a déclaré M. Lapointe.

"En terminant, je veux vous dire de rester fidèle aux principes libéraux et de mettre en eux toute votre confiance. C'est le devoir du parti libéral de s'adopter aux conditions changeantes des temps modernes et de tout faire pour rester unis. N'oublions pas que nous sommes chez nous au Canada et que nous devons travailler à son progrès. Et pour atteindre ce but, il nous faudra combattre, nous n'en doutons pas. Combattons ceux qui tentent de diviser notre parti. Combattons ceux qui fomentent la discorde. Combattons pour les principes démocratiques et pour la sauvegarde de ces principes. Combattons pour atteindre notre but, et en ce faisant, nous resterons fidèles à l'idéal des fondateurs de ce pays et aux principes des hommes qui ont fait de lui ce qu'il est aujourd'hui".

Le ministre de la Justice a fait un chaleureux éloge du premier ministre actuel. Il a rappelé une conversation qu'il avait eue, lors d'un récent voyage en Europe, avec M. Gabriel Hanotaux, l'éminent historien français, qui lui avait dit que le Canada pouvait se compter heureux d'avoir à la tête de son gouvernement un homme d'Etat aussi important que M. W. L. Mackenzie King dont la réputation est répandue aux quatre coins du globe.

AUTRES DISCOURS

M. Claude Jodoin, de Montréal, et Mademoiselle Leigh McDougall, de Neepawa, nouvellement élus présidents et présidente de l'Association ont porté brièvement la parole, pour remercier les délégués de la confiance qu'ils avaient mise en eux. M. Jodin a parlé en anglais et en français.

Le très honorable Ernest LAPOINTE qui était l'orateur principal lors du banquet de l'Association libérale Vingtième siecle qui avait lieu samedi soir au Château Laurier.

Mademoiselle Myra C. Macdonald et Me J. T. Richard était présidents conjoints du banquet. Mademoiselle Macdonald a présenté le très honorable Ernest Lapointe. En plus de souhaiter la bienvenue à toutes les personnes qui assistaient au banquet, Me J. T. Richard a présenté le très honorable W. L. Mackenzie King. Me Richard et Mademoiselle Macdonald sont secrétaire de la section des hommes et de la section des femmes respectivement de l'Association. Le Dr O. N. McDougall, président sortant de charge de l'Association a présenté M. Gardiner.

M. E. R. Horton, de Vegreville, Alberta, et Mademoiselle Myra Arnett, de Halifax, ont remercié les orateurs.

LE PREMIER MINISTRE

Le premier ministre a commencé son discours en disant que les temps actuels demandaient une jeunesse qui avait la foi et le courage. La foi dans les institutions démocratiques et dans plusieurs autres principes qui tentent aujourd'hui à disparaitre par la force et par d'autres moyens répréhensibles et le courage pour bien supporter les nombreuses difficultés qui se glissent constamment sous nos pas. Le premier ministre a remercié l'Association pour le bien qu'elle apporte au parti libéral et dans la vie politique de notre pays.

Les deux choses qui occupent présentement le peuple canadien sont la visite du Roi et de la Reine et l'importance qui existe pour un pays d'avoir une bonne direction et de bons chefs. "Ces deux grands mouvements ou événements ne manquent pas de relation, comme certains pourraient probablement le croire", a dit M. King. La visite du Roi et de la Reine montrera quels sont les chefs que le Canada doit avoir.

LA VISITE DU ROI

"J'espère que la visite du Roi et de la Reine imprimera en nous une conception nationale que nous n'avons pas encore comprise à sa juste valeur. Ce sera la première fois que des Souverains britanniques nous rendront visite. Ce sera pour nous un événement qui fera appel à notre imagination et à l'imagination de tous les peuples. C'est le Roi du Canada lui-même que nous accueillerons et qui vient rendre visite à son peuple."

A QUEBEC

Le premier ministre a fait mention de l'orgueil du peuple de Québec qui sera le premier à accueillir Leurs Majestés qui se retireront à "La Citadelle", se partageant la vie de ce pays, comme s'ils y avaient toujours demeuré.

"Dans un mois, nous aurons avec nous dans cette même salle, Leurs Majestés. Les députés auront quitté leur siège à la Chambre des Communes pour s'assembler dans la salle où nous sommes actuellement. Nous aurons avec nous tous les députés et les sénateurs et le Roi luimême. Le premier ministre faisait allusion au diner d'adieu que le Parlement offrira le soir du dernier jour de la visite de Leurs Majestés à Ottawa.

QUEL EST NOTRE CHEF?

Relativement à la visite de Nos Souverains, certains sont portés à se demander: Qui est le chef de notre pays?" Si nous étions en Russie, avant la guerre, nous répondrions, le Tsar, mais aujourd'hui, c'est Staline, un homme dont les idées ont force de loi. Il y a plusieurs années, en Allemagne, le Kaiser régnait. Mais aujourd'hui, c'est Hitler, le chef qui est devenu le fuehrer de l'Allemagne. "Que sont devenues les provinces allemandes, demandent le premier ministre. Elles ont disparu parce que le leader n'en voulait pas. Le Parlement d'Allemagne sera convoqué dans quelques jours, non pas pour discuter les problèmes de la Nation, mais bien pour entendre Hitler déclarer solennellement s'il doit ou non faire la guerre. L'Italie a un Roi, mais Mussolini gouverne.

Mais dans le Royaume-Uni, il n'y a pas de doute au sujet de l'exercice de l'autorité. C'est le Roi qui sert de lien à toutes les parties de l'empire. Le premier ministre décrivit ensuite le fonctionnement de notre système de gouvernement.

La visite de notre Roi et de notre Reine nous fera comprendre qui est notre chef. Mais cependant, on crie, en plusieurs parties du pays que nous avons besoin de chefs et l'on fait même certains efforts pour enlever ceux que nous avons présentement. Si ces personnes réalisent leur plan, qui sera le chef? D'où viendra-t-il? Doit-il venir d'Ontario? Si oui, les autres provinces seront-elles contentes? S'il doit venir du Québec, l'Ontario sera-t-il content? S'il vient de l'Ouest les gens de l'Est seront-ils satisfaits?

GOUVERNEMENT DE NOTRE PAYS

Il importe beaucoup que notre pays soit gouverné par des personnes de différentes races et de différentes croyances. "Aujourd'hui, nous ne pensons pas en termes de religion ou de races, mais nous songeons plutôt à résoudre nos problèmes économiques et politiques entre hommes venant de différentes provinces et nous apportant la volonté et les désirs du peuple. La voix de notre gouvernement aujourd'hui n'est pas l'opinion d'un seul homme, mais bien plutôt la réunion de toutes les idées émises en discutant les problèmes qui nous sont communs.

Le premier ministre conseilla aux jeunes de s'efforcer de bien comprendre toute la signification de la visite du Roi, qu'ils essaient de saisir et de bien comprendre les relations qui existent entre le Roi et ses ministres et les relations des ministres avec le peuple. Le libéralisme prêche la sauvegarde des intérêts personnels, tandis que les autres ismes envisagent plutôt un côté matériel.

Dans sa conclusion M. King s'est montré énergique et a fait preuve d'une éloquence qui n'a pu que convaincre tous les jeunes partisans qui croient en lui. Devant les troubles innombrables qui agitent en ce moment le monde, il a manifesté une crainte au sujet de la présente civilisation. Le monde se dirige ou semble se diriger vers un carnage encore plus dangereux que le dernier. Le monde est bouleversé et ne semble plus savoir où tourner les yeux. Devant cette effarante situation, il n'y a pas lieu cependant d'être trop pessimistes.

LES PAROLES DU PAPE

"L'autre jour encore, je lisais le compte rendu du message que Sa Sainteté le Pape Pie XII adressait au monde entier. Dans ce message, le Pape demandait aux enfants du monde de prier. Et aujourd'hui, je demande aux enfants de mon pays comme à ceux du monde entier, de bien prier, d'élever leurs âmes chastes et innocentes vers le Dieu qui veille sur notre Roi afin que notre pays ne soit pas entraîné vers la ruine et qu'il jouisse d'une paix durable.. Et ces prières que le Pape demandaient, c'est un appel à nous tous qu'il faisait.

De plus, nous devons avoir foi dans les institutions britanniques qui reconnaissent une autorité établie. Nous devons avoir foi dans l'autorité. Car ceux qui cessent de croire en l'autorité, ceux qui cessent de croire en Dieu et dans les principes spirituels sont voués à la ruine. Nous, Canadiens, nous n'avons pas lieu de craindre, nous n'avons pas lieu de nous décourager, car nous avons encore foi dans les forces intellectuelles, les forces matérielles et dans les forces physiques que possèdent notre pays. C'est ainsi que nous triompherons."

L'HONORABLE GARDINER

L'honorable Gardiner a féliciter d'abord les membres de l'Association d'avoir élu M. Claude Jodoin, un Canadien français, à la présidence. C'est une autre preuve que les jeunes de notre pays sont prêts à mettre en pratique l'esprit libéral qui doit toujours exister dans notre pays.

Les libéraux doivent avoir des vues d'avenir et doivent conserver un grand respect pour leur tradition. Les chefs que sont pour eux les très honorables Lapointe et King leur sont d'un plus grand secours qu'ils ne leur étaient même avant la guerre.

Le ministre rapella aussi quelques faits de notre histoire qui démontraient l'esprit de bonne entente qui avait existé à maintes reprises et qui devrait toujours existé dans un pays comme le nôtre.

LE CANADA ET LA GUERRE

La séance générale de la matinée de samedi avait porté sur l'importante question de la politique étrangère du Canada. Une résolution présentée par des délégués de la Colombie britannique souleva des protestations amicales, mais vigoureuses de la part de la délégation du Québec, notamment de MM. Claude Jodoin, Hugues Lapointe et Marcel Rainville.

Telle que présentées la résolution se lisait comme suit: "Que ce congrès: 1) demande que le Canada soit muni des moyens nécessaires pour se défendre contre les attaques; 2) est en faveur de la doctrine de consultation du Parlement pour décider de la participation canadienne en cas de guerre — Ces deux premiers points, furent adoptés rapidement. Mais la résolution continuait: 3) nous sommes prêts à nous battre pour la défense de la démocratie; 4) nous sommes contre la conscription des hommes en temps de guerre à moins que l'on décrète auparavant la conscription des richesses du pays.

Quant à ce troisième point, des membres de la délégation du Québec firent remarquer que, quel que soit notre amour pour les principes démocratiques, les termes "combattre pour la défense de la démocratie" étaient trop généraux et formaient ni plus ni moins qu'un engagement prématuré de se battre pour n'importe quel pays démocratique.

Pour le quatrième point, les mêmes délégués se déclarèrent en faveur d'une conscription des ressources en temps de guerre pour combattre les profiteurs, mais ils attaquèrent encore la rédaction en disant qu'elle laissait supposer que la jeunesse était en faveur de la conscription des citoyens pour une guerre extra-territoriale. Ils proposèrent de remplacer les mots 'à moins que l'on ne décrète, etc..." par "à moins qu'il ne s'agisse de la défense de notre propre territoire".

Les délégués de la Colombie britannique admirent le bien-fondé de ces remarques, mais manifestèrent leur désir de voir deux choses demeurer dans la résolution: une attitude favorable à la démocratie et la conscription des richesses en temps de guerre. Comme il s'agissait tout simplement d'une nouvelle rédaction pour que tout le monde s'entende, on nomma un comité formé du président de l'assemblée, M. Sutherland, de M. Hugues Lapointe et de M. Allan Chambers, de Victoria, pour rédiger le 'compromis". Voici ce qu'il donna:

"3.—Nous sommes prêts à combattre pour la démocratie dans la mesure où les intérêts nationaux du Canada sont en peu.

"4.—Nous sommes favorables en principe à la conscription des richesses et des industries en temps de guerre".

M. PAUL MARTIN

Ainsi amendée, la résolution fut adoptée à l'unanimité. Au cours de ce forum sur la politique étrangère, M. Paul Martin, membre de l'Association et député aux Communes, fit un discours où il déclara que notre politique étrangère devait tenir compte des facteurs suivants: 1) il faut tout d'abord sauvegarder l'unité du Canada; 2) le Canada est un pays nord-américain et aussi membre du Commonwealth des nations britanniques; 3) la paix est actuellement maintenue à coups d'armements et il faudra un jour ou l'autre se tourner de nouveau vers l'idéal de la Société des Nations et du droit international. M. Martin dit aussi que la conscription de 1917 avait manqué doublement son but. Elle n'avait pas fourni beaucoup plus d'hommes que le volontariat et elle avait fortement miné l'unité du Canada.

CONTRE LES IDEES SUBVERSIVES

Une autre résolution que les délégués du Québec firent mettre an point fut celle-ci: "Etant donné que la propagande nazie, fasciste et communiste répandue à travers le Canada par des agents de ces régimes nuit à la conservation des principes de la vraie démocratie et de l'unité canadienne, il est résolu de recommander fortement au gouvernelent fédéral de prendre les mesures nécessaires contre les activités des groupes qui dirigent cette propagande au Canada". Le mot "communiste" fut ajouté à la demande de M. Claude Jodoin.

D'autres résolutions furent aussi adoptées, demandant: une politique d'immigration sélectionnée plus généreuse en faveur d'étrangers persécutés chez eux à cause de leur attitude démocratique ou de leur religion; un système national d'assurance-santé, d'assurance-chômage et de pensions de vieillesse, contributoire; l'abolition du règlement limitant à 80 pour cent du personnel le nombre des employés permanents dans le service civil; et que le nom de "Mackenzie King" soit donné à tout ou partie du réseau de boulevards et de parcs qu'on est en train de jeter autour de la capitale Il a été décidé à l'unanimité que le prochain congrès national de l'Association libérale du XXe siècle sera tenu à Winnipeg.

DELEGUES DU QUEBEC

Au cours de la journée de samedi, d'autres délégués de la province de Québec arrivèrent à Ottawa, entre autres, MM. Paul-Emile Pigeon, président de la Jeunesse Libérale de St-Jacques; Guy Ouimet, de la jeunesse de Vaudreuil-Soulanges; Ulric Paquette, R.-C. de L. Savoie, Edouard Désormiers, Nelson Faust, Pierre Lalonde, Roger Lalande, Alan MacNaughton, Raymond Noël.

Voici les résultats des élections dans les deux sections:

SECTION MASCULINE

Présidents honoraires: les très hon. MM. W.-L. Mackenzie King et Ernest Lapointe; vice-président honoraire: le Dr O.-N. McDougal, ancien président de l'Association; président, M. Claude Jodoin, de Montréal; secrétaire anglais: M. William Doyle, d'Ottawa; secrétaire français: M. Jean-T. Richard; trésorier, M. John Cole, de Westboro, Ont.; les deux vice-présidents représentant la province de Québec sont MM. Ben-C. Howard, de Sherbrooke, et Gavan Power, de Québec.

Les cinq aviseurs légaux sont: MM. Marcel Rainville, de Montréal; Emile Nadeau, d'Edmunston, N.-B.; Murray Reynolds, de Nanaimo, C.-B.; Chs. G. Reilly, de Charlottetown, I.-P.-E., et Peter Mahon, de Prince-Albert, Saskatchewan.

Voici les représentants de la province de Québec sur les comités permanents suivants:

Constitution: MM. Hugh Lapointe, de Québec, Cléophas Saint-Aubin, de Montréal et Marcel Charest, de Sherbrooke.

Education: MM. R. Gagné, de Sherbrooke; P.-E. Pigeon, de Montréal et G. Marier, de Québec.

Finance: MM. Gustave Proulx, de Québec; Edouard Pharon, de Montréal et Paul Julien, de Trois-Rivières.

Organisation: MM. A. Tobin, de Sherbrooke; Albert Racicot, de Montréal et Roch Bélisle, de Trois-Rivières.

Publicité: MM. Séraphin Viger, de Montréal; M. Marchildon, des Trois-Rivières et J. Parent, de Québec.

SECTION FEMININE

Présidente: Mlle Leigh McDougali, de Neepawa, Manitoba secrétaire anglaise; Mlle Myra Macdonald, d'Ottawa; secrétaire française: Mlle Marie Farley, de Hull; trésorière: Mlle Cairine R. Wilson, de Rockcliffe, Ontario; aviseur légal: Mlle Marjorie Dunsworth, de Halifax Les deux vice-présidentes représentant la province de Québec sont Mme Hughes Lapointe de Québec, et Mlle Hélène Casgrain, de Westmount. Sur les comités suivants, on remarque, de la province de Québec:

Constitution: Mlles Elise Bercovitch et Eileen Goodman, de Montréal.

Education: Mlle Raymonde Fournier, de Hull.

Finance: Mlle Renée Fiset, de Rimouski.

Organisation: Mlle Cécile Bouchard, de Ste-Hyacinthe.

Publicité: Mlle Rosemary Power, de Québec.

Voici les noms des personnes qui assistaient samedi soir au banquet et occupaient les places à la table d'honneur:

M. Ian Sutherland, Ottawa; Mlle Alison T. Hardy, Ottawa; M. Tessier LeBlanc, Moncton, N.B.; Mlle Marjorie Dunsworth, Halifax, N.E.; M. J.-M. Cuelenaere, Prince Albert, Sask.; Mlle M. MacIntosh, North Battleford, Sask.; M. J. Gavan Power, Québec, Qué.; Mme Hugues Lapointe, Québec, Qué.; M. David Bowman, Winnipeg, Man.; Mlle Helen Doherty, Ottawa; M. Campbell Calder, London, Ont.; M. E. R. Horton, Vegreville, Alta.; Mlle Lois Jones, Charlottetown, I.P.E.; M. Hubert King, Bakerville, B.C.; M. Georges McIlraith, Ottawa; Mme Roger Ouimet, Montréal; Très honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre; M. Claude Jodoin, Montréal, président, section des hommes; Mlle Myra Macdonald, Ottawa; M. Jean-T. Richard, Ottawa; Mlle Leigh McDougall, Neepawa, Man., présidente, section féminine; Très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice; Dr O. N. McDougall, Neepawa, Man.; honorable J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture; Mme A. H. Lieff, Ottawa; M. R. A. McDougall, Woodstock, Ont.; Mlle Myra Arnett, Halifax, N.E.; M. Walter Macdonald, New Glasgow, N.E.; Mlle Laurette Carrigan, Edmonton, Alta.; M. Ralph J. Broderick, Saint John, N.B.; Mme J. McL. Prescott, Sussex, N.B.; M. Léo Durham, Ottawa; Mme George F. Bullock, Victoria, B.C.; M. W. H. Sutherland, Frédericton, N.B.; Mme H. D. Angus, Leamington, Ont.; M. Frederick A. Large, Charlottetown, I.P.E.; Mme N. D. Porter, Jr., Ottawa; M. Sidney Wheelock, Wolfville, N.E.; Mlle Isabel Woods; Toronto; M. Donald J. Grant, Ottawa; Mlle Cairine Wilson, Ottawa; M. Jack Madden, Ottawa; M. Roger Ouimet, Montréal; le sénateur Norman P. Lambert; Mme Ernest Lapointe; Mme T. A. Crerar; le sénateur A. C. Hardy; Mme A. N. Cop; le sénateur J. E. Sinclair; Mme H. W. Skinner; M. N. D. Angus; James Murdock; M. Philéas Côté; M. John McKenna; Mme C. A. Dunning; l'honorable Norman McK. Rogers; Mme Norman Lambert; M. Hugues Lapointe; Mme J. L. Ilsley; le sénateur A. B. Cop; Mme A. C. Hardy; le sénateur James Murdock; M. Walter Herbert; Mme Philéas Côté; M. William Doyle; Mme Walter Herbert; l'honorable J.-E. Michaud; Mme J.-E. Michaud et plusieurs autres.

Photo prise samedi soir lors du banquet de l'Association libérale du Vingtième siècle. Nous voyons, de gauche à droite, Me Jean-T. RICHARD, Mlle Myra-C. MacDONALD, les présidents conjoints du banquet; M. Claude JODOIN, le nouveau président de l'Association, section masculine; le très honorable W. L. Mackenzie KING, premier ministre du Canada; et Madame Roger OUIMET.

M. CLAUDE JODOIN

Le nouveau président de l'Association libérale de Vingtième siècle, M. Claude Jodoin, qui fut élu lors du congrès de cette association tenu les vendredi et samedi derniers au Château Laurier est un jeune homme qui a une belle carrière dans les cercles libéraux de la Métropole. M. Jodoin fut président de la section St-Jacques, en 1936. Il fut organisateur de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal en 1937 et président général de masculine en 1938, Il fut élu par l'Association de la Jeunesse libérale acclamation pour l'année 1939 à ce même poste.

L'honneur d'être président de l'Association libérale Vingtième siècle est un honneur bien mérité pour M. Jodoin.

Un mouvement en faveur...

(Suite de la 1ère page)

pas de message spécial à Hitler. On ne croit pas non plus que son départ apporte une modification des plans anglais pour résister à l'agression en Europe.

Le cabinet a été convoqué pour entendre l'exposé des plans sur le budget de Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier. On croit aussi que le cabinet discutera la question de la conscription, qui s'accentue dans la politique anglaise. Un certain nombre de députés et le gouvernement français, dit-on, auraient exercé leur influence sur le gouvernement anglais afin qu'il introduise le service obligatoire.

A BERLIN

(Presse associée)

BERLIN, le 24. — Le retour à Berlin de Sir Neville Henderson, ambassadeur anglais, a été suivi aujourd'hui de la nouvelle officielle que l'ambassadeur allemand en Grande-Bretagne, Herbert von Dirksen, reprendra son poste sous peu.

Von Dirksen a été rappelé à Berlin peu de temps après que Sir Neville eût été rappelé à Londres.

A l'ambassade anglaise on dit qu'aucun arrangement n'a été fait pour que l'ambassadeur anglais se rendre à Wilhelmstrasse et qu'il n'apporte aucun message spécial. Toutefois on regarde ce retour à Berlin comme un triomphe pour la diplomatie allemande.

Ceux qui suivent les questions politiques ne doutent pas que Sir Neville n'engage Hitler à user de modération vendredi dans sa réponse au président Roosevelt. On dit aussi qu'il déclarera aux autorités de Berlin que la Grande-Bretagne ne désire pas encercler l'Allemagne.

De nouveaux efforts pour amener la Yougoslavie dans l'axe Rome-Berlin seront faits, croit-on, à l'arrivée ici mercredi du ministre des affaires étrangères yougoslave.

LONDRES, le 24. — Un porte-parole du ministere des affaires étrangères dit aujourd'hui que le retour à Berlin de Sir Neville Henderson, comme ambassadeur en Allemagne, n'indique en rien un changement dans la politique de la Grande-Bretagne. On dit de bonne source que le chargé d'affaires anglais à Berlin, Sir George Ogilvie-Forbes, a demandé le retour de Sir Neville.

Dans l'intervalle, les autorités anglaises font des efforts pour resserrer leurs liens avec la Roumanie.

Winston Churchill a prononcé un discours dans lequel il fit la déclaration suivante: Il est de plus en plus probable que nous aurons avant longtemps le service national obligatoire.

Répondant à une question, M. Chamberlain déclara que le gouvernement n'avait pas encore pris de décision au sujet de la reconnaissance légale de l'annexion de l'Albanie par l'Italie. Une décision sera prise dans quelques jours.

On croit que Sir John Simon, chancelier de l'Echiquier, présentera demain en Chambre des communes les crédits budgétaires, estimés à environ 1.278.000.000 livres ($5.-930.000.000).

Le premier ministre a promis à Clement Attlee chef de l'opposition, qu'il ferait le plus tôt possible une déclaration sur les tentatives anglo-françaises d'aligner les puissances européennes. Il a aussi donné à entendre qu'aucune décision n'avait été prise au sujet de la conscription, question qui se pose de plus en plus, vu la proposition française que la Grande-Bretagne l'adopte comme assurance de paix.

M. Chamberlain dit que le gouvernement anglais surveillait étroitement l'Espagne et exprima l'espoir qu'il ne serait pas nécessaire de faire des représentations à Rome pour que l'Italie retire ses troupes de l'Espagne.

Manifestation de chômeurs à Toronto

(Presse canadienne)

Toronto, le 24. — Un peu avant midi aujourd'hui, les grévistes qui travaillaient dans la banlieue de Toronto à des travaux de chômage se sont mis en marche vers Queen-s Park. Ils ont l'intention de faire certaines réclamations au gouvernement d'Ontario qui a pratiqué une réduction de 10% dans leurs allocations.

Les organisateurs de ces démonstrations ont obtenu de la Sûreté municipale le droit de défiler dans les rues de la ville; ils feront une démonstration à Queen's Park avat de présenter leurs réclamations au gouvernement.

Plusieurs manifestants brandissaient des placards où ils réclamaient l'abolition de la réduction et le maintien de secours pour les célibataires jusqu'au moment où ils pourraient trouver un emploi à un salaire raisonnable.

Le département du Bien Etre a annoncé aujourd'hui, qui le secours accordé aux sans travail célibataires leur sera continué jusqu'au 30 avril dans toutes les municipalités des villes de l'Ontario même dans la banlieue de Toronto.

Ces secours devaient cesser le 31 mars; on les continue à cause de l'inclémence de la température. A partir du 30 avril, les municipalités qui voudront encore secourir des sans travail célibataires devront le faire à leur frais uniquement.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

LE "ROI DE LA CHAUSSURE" ETABLIRA UNE FABRIQUE DANS NOTRE PAYS

QUEBEC— Le roi de la chaussure, l'industriel tchèque Jan N. Bata, projette d'établir une importante manufacture de chaussures au Canada, et c'est dans cette intention qu'il vient de déléguer au pays son frère, Thomas Bata, qui était de passage à Québec, en fin de semaine, pour un entretien avec M. Maurice Duplessis.

M. Bata, l'entrevue terminée, est parti apparemment pour Toronto où, paraît-il, il doit avoir une autre entrevue avec M. Mitchell Hepburn.

Une ville des provinces de Québec ou d'Ontario doit hériter de cette nouvelle manufacture.

Le ministère fédéral du Commerce, dirigé par l'hon. W. D. Euler, s'occupe activement, nous informe-t-on, de cette perspective d'établissement.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

LITHINÉS Dr GUSTIN

font économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.

Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les

LITHINES GUSTIN sont inimitables.

En vente dans toutes les pharmacies.

Le Lendemain Matin Après Avoir Pris Des Petites Pilules Carter Pour Le Foie

—SPORT—

NOTRE ÉQUIPE DE BASEBALL S'ENTRAÎNERA À SHERRIL, N.Y.

Une dépêche de la Presse Associée nous apprend que les Sénateurs d'Ottawa, de la ligue de baseball Canadienne-Américaine, s'entraineront à Sherrill, Etat de New-York.

Le gérant Vic Wagner s'attend à aligner une puissante équipe. Le pilote Wally Schangh ne négligera rien pour donner à la capitale un club qui fera oublier les désastreuses saisons des Braves, de malheureuse mémoire.

Les champions amateurs de boxe seront connus cette semaine au Forum

Hervé Dubé, Arthur Fortier et Bruno Mongrain au nombre des candidats ontariens au tournoi de mercredi et jeudi à Montréal

MONTREAL, 24. — L'horizon menace l'orage pour les champions des Golden Gloves québécois qui, après six semaines de combats fréquents et ardus, se reposent maintenant et reçoivent de la part de leurs amis et leur admirateurs d'incessantes félicitations. C'est qu'au milieu de ce repos bien mérité, ils se savent maintenant à la veille d'être envahis de nouveau, cette fois par d'autres champions des Golden Gloves et des détenteurs de titres dans chaque province du Canada qui, dans quelques jours, participeront au Forum de Montréal au tournoi de championnats amateurs du Dominion. Ce tournoi sera tenu les 26 et 27 avril courant, c'est-à-dire mercredi et jeudi prochains. Les inscriptions actuellement reçues au club Crescent, organisateur du tournoi, laissent prévoir une invasion sans précédente des meilleurs pugilistes de l'Est et de l'Ouest, comme de l'Ontario et du nord où le district des mines fourmille en gars rudes et ambitieux.

Dix équipes de boxeurs éprouvés par plusieurs années de guerre dans les arènes du pays seront à Montréal dès ce soir et demain. Toutes les classes, depuis les poids mouche jusqu'aux poids lourds, seront représentées et nos champions montréalais, qui seront les porte-couleurs de la province de Québec, devront remettre les gants pour subir le plus formidable assaut de leur carrière.

Les cercles locaux ne nourrissent toutefois aucune inquiétude anormale car on sait la valeur de nos champions, leur courage et leur endurance. Des pugilistes tels que Joe Gagnon, Eugène Tremblay, Carl Liberatore, Willie Mergler, Paul Stuart, Joe Murphy, Al McGinnis, Freddie Chandler, Lionel Maher, Al Evans et autres, ont tout ce qu'il faut pour faire face à n'importe quelle musique et sauront certainement continuer de justifier l'admiration que le public montréalais amateur de boxe leur a jusqu'ici manifestée. L'entraînement reprendra dès lundi pour ces boxeurs et le court repos qu'ils auront eu n'aura pour eux qu'un bienfaisant résultat.

INSCRITS D'AILLEURS

Voici la liste des inscrits des autres provinces:

ColombieAAnglaise: poids-mouches, Ken Lindsay et Joe Turner; poids-coqs, G. McConnocie; poids-plume, Dick Walsh; poids mi-moyens, Nick Serada et G. Woodhouse; poids moyens, Jack Ashenbrenner.

Saskatchewan: poids mi-lourd, Gaston Elchel; poids-léger, Benny Geary; poids mi-moyens, Frankie Petroski; poids-léger, Frank Williams.

Ontario: poids-coq, Marvin Lewis; poids-léger, Harvey Dubé; poids-lourd, Clarry Murphy; poids mi-lourd, Archie Eparrow; poids-moyen, Al Foster; poids mi-lourd, Pete Pillips; pods-plume, Eugène Miller; poinds-mouche, Ken Honsberger; poids mi-moyen, Johnny Teale; poids moyen, George Pignoli; poids mi-lourd, Ernie Kehler; poids moyen, Davis Patrick Moore; poids léger, Mike Miller; poids-coq, Lloyd Flesher; poids-léger, Arthur Fortier; poids-léger, Freddie Welsh; poids-mi-lourd, Bruno Mongrain; poids mi-lourd, Jack Ross.

Alberta: poids mi-lourd, Chef Yelloy Fly; poids léger, Nebb Frizzelli.

Nouveau-Brunswick: Ken Tilley, de Moncton.

Vital Mallette, grand sportif

MONTREAL, 24. — Le monde sportif de la province de Québec vien de perdre l'un de ses plus grands adeptes en la personne de M. Joseph-Léon-Vital Mallette, député fédéral de Jacques-Cartier, décédé subitement d'une angine de poitrine.

M. Mallette était un personnage très connu du monde sportif et il était lui-même un athlète accompli. Durant sa carrière, il fit du hockey, de la crosse, de la course à pied, du tennis, du curling, de canot à voile, de la pêche, de la chasse, etc. Il fut le premier et seul Canadien français à obtenir la position de président de la Royal Caledonian Curling Club. Il était membre à vie du Lachine Rowing Club et du National A.A.A. (aujourd'hui l'A.C.J.C.) depuis 1908, membre du M.A.A.A. du B.S. Beaconsfield Club, Cartierville Yacht Club, Valois Country Club, Valois Boating Club, Montreal Motor Boat Club, des Chevaliers de Colomb, des clubs Canadien et Réforme, etc. Il fut secrétaire du club de hockey Pointe-Claire en 1903; gérant du Voltigeur de P.-C., en 1904-05; organisateur et premier président du Pointe-Claire Junior Club en 1907-08-09-10 (ce club remporta le championnat); président de la Ligue de hockey Jacques-Cartier 1909; capitaine du club de crosse Cercle Bellevue en 1909; capitaine du club de crosse Pointe-Claire 1909-10; organisateur du Cercle Canadien en 1911; président du club de crosse Jacques-Cartier en 1911-12; président du Pointe-Claire Tennis Club de 1925 à 1927; fondateur du Pointe-Claire Curling Club en 1920; président du comité des premières régates de Pointe-Claire en 1920, depuis il était président honoraire de ces régates. Il joua au hockey jusqu'en 1922 comme joueur actif. Il porta les couleurs du club National A.A.A. dans les courses à pied, et fit partie de plusieurs autres organisations sportives.

M. Mallette était capitaine de l'Escadron "A" 11ème Hussard. Il fit partie du détachement envoyé à Petawawa en 1909 par le 21st Westmount C.F., a remporté le trophée du Gouverneur Général, (ce qui était à cette époque le plus haut trophée à disputer au Canada). Jusqu'à ces derniers temps, M. Mallette se livrait à son sport favori le curling et durant les mois d'été il jouait au tennis et voyait à l'organisation des courses de voiliers et de yachts.

Un accident d'automobile...

(Suite de la 1re page)

de leur fâcheuse position. Torvi se rendit alors à Naughton, situé à quelque distance de là, afin de demander de l'aide de Sudbury. Entre temps, un autre automobile s'était arrêtée sur les lieux de l'accident et les occupants libérèrent les blessés des débris.

Jarvi, assis à l'arrière, fut projeté en avant avec une telle force qu'il reçut des blessures internes. Il mourut environ 15 minutes plus tard. Le chauffeur, Ceccarelli, fut tué instantanément. Pellis mourut un peu avant l'arrivée de l'ambulance. Lui et Ceccarelli avaient subi des fractures multiples du crâne.

Les hommes vaaient quitté Sudbury à 7 h. samedi soir et on les attendait chez eux vers l'heure de l'accident. Uks revenaient de la pêche. Rivard était dans la voiture accidentellement. Avec un autre homme, il était lui aussi allé pêcher mais avait manqué d'essence. Il signala l'auto Ceccarelli à un mille du pont où survint l'accident et se faisait conduire à Naughton pour se procurer de la gazoline.

CANADIEN NATIONAL

BILLETS A Prix Réduits

ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

NORANDA (Rouyn), $11.35

Cochrane	$12.05	Cobalt	$ 8.30	Hearst	$15.30
Kapuskasing	13.80	Kirkland Lake	10.00	Timmins	12.20

DEPART: 10 h. 30 p.m. (H. S.) VENDREDI, 5 MAI.
RETOUR: par les trains ordinaires jusqu'au MARDI, 9 MAI.

NORTH BAY . . $ 5.70

Capreol	$ 7.75	*Geraldton	$18.25	*Jellicoe	$18.90
Oba	14.20			*Beardmore	19.45

DEPART: 10 h. 30 p.m. (H. S.) VEN. et SAM. 5-6 MAI.
RETOUR: par les trains ordinaires jusqu'au MARDI, 9 MAI, excepté endroits à l'ouest de Longlac indiqué *MERC., 10 MAI.

ALEXANDRIA . . $ 1.40

Arnprior	$1.00	Brent	$4.15	Côteau	$2.00
Glen Robertson	1.50	Hawkesbury	1.50	Madawaska	3.25
Renfrew	1.40			Valleyfield	2.25

DEPART: par les trains ordinaires SAMEDI, 6 MAI.
RETOUR: par les trains ordinaires jusqu'au LUNDI, 8 MAI.

Voitures ordinaires seulement. Pour plus de renseignements, téléphonez: 2-4248, Bureau du C.N.; 2-2415, guichets de la gare; (Hull, 3-4051).

Réponse de M. Paul Gouin à M. Adélard Godbout

Le chef de l'A.L.N. se défend des accusations portées contre lui par le chef du parti libéral dans la province de Québec.

Au cours de deux causeries radiophoniques, M. Paul Gouin, chef de l'Action libéral nationale, a répliqué aux accusations lancées par M. Adélard Godbout, chef libéral dans la province de Québec. Voici un résumé de ces causeries:

Au cours de mes causeries précédentes, j'ai démontré l'impossibilité politique, morale et intellectuelle d'une entente entre les messieurs de l'ancien régime et l'ALN. J'ai évite toute personnalité. Je ne me suis pas acharné pendant une demi-heure de temps sur un de mes adversaires en particulier. J'ai condamne les idées politiques des messieurs de l'ancien régime. Je n'ai pas mis en doute leurs talents, leur capacité de travail, leur succès professionnels. Le prétendu gentilhomme qu'est M. Godbout n'a pas voulu suivre cet exemple. Il a prononcé, jeudi le 13 avril, une causerie "qui est un tissu de contradictions, de sophismes, d'hypocrisies, de calomnies et de mensonges, comme on en a rarement entendu tomber des lèvres d'un chef politique en cette province".

M. Paul Gouin déclare qu'il n'a pas l'intention de réfuter point par point la causerie de M. Godbout il veut faire ressortir la triste ressemblance qui existe entre les messieurs de l'ancien régime et leurs frères de l'Usurpation nationale, le parti à deux faces des trusts.

M. Godbout a déclaré que pendant cinq ans, le Parti libéral a adopté vis-à-vis M. Paul Gouin une politique de silence et d'impassibilité. "A l'instar de son frère siamois politique, M. Duplessis, H. Godbout a une bien mauvaise mémoire". Le chef de l'ALN fit alors subir au chef de la "vieille gang rouge" un petit examen de mémoire "à base d'oubli", pour prouver que les messieurs de l'ancien régime n'ont pas adopté à son endroit la politique du silence. Il rappelle à M. Godbout les attaques violentes de son "chef bien-aimé", M. Taschereau, à Victoriaville, à Joliette et à travers toute la province. Il relève les articles du Soleil qui épuisait tout le dictionnaire des invectives contre M. Gouin. Il cite un journal qui paraît dans le comté même de M. Godbout et ce journal intitulait son article "Dans la gueule des cochons". Il répète les attaques mêmes de M. Godbout, ce 14 novembre 1935, à Ste-Anne-de-la-Pocatière. Il le met en pleine contradiction avec lui-même. M. Godbout disait le 20 juillet 1936, à Mont-Joli: "Nous avons eu confiance et nous avons encore confiance en Paul qui a étudié nos problèmes politiques et qui a abandonné le parti libéral, parce qu'il ne croyait pas que ce parti pouvait donner des réformes qu'il juge bonnes pour la province; il nous a laissé temporairement je l'espère".

La province est désireuse de savoir, dit M. Gouin, à quel moment, M. Godbout, vous avez sciemment et froidement faussé la vérité? En novembre 1935, alors que vous me décerniez gratuitement un certificat d'incompétence ou en juillet 1936, lorsque vous rendiez hommage à ma connaissance des problèmes politiques, socaiux et économiques, quand vous affirmiez que vous aviez toujours confiance en moi ou encore le 13 avril 1939, lorsque vous affirmiez, à la radio, que j'étais un propre à rien, un homme qui vous avait déçu par son ignorance totale des problèmes concernant l'avenir de notre province et de notre jeunesse?

"Je ne crois pas, M. Godbout, que jamais, dans l'histoire politique de cette province, un soi-disant gentilhomme ait été pris en aussi flagrante et honteuse contradiction avec lui-même. Je laisse à l'électorat de juger comme il convient vos prétendues accusations à mon endroit".

Loin d'avoir gardé pendant cinq ans le silence le plus complet au sujet de M. Gouin, M. Godbout a répété presque textuellement les prétendues accusations de M. Taschereau, de ses collègues, de ses valets et de ses journaux. Puisque M. Godbout m'a comparé à un poisson doré qui tourne en rond dans son bocal, qu'il me permette, bien respectueusement, de le comparer à ce fameux chien qui écoute la voix de son maître, M. Taschereau.

"L'OFFRE DE VENTE DE L'ALN"

Maintenant que nous avons établi par des preuves irréfutables le manque de sincérité absolue de M. Godbout, ses flagrantes contradictions et le peu de cas que l'on doit faire de ses affirmations, nous allons examiner ce qu'il appelle "L'offre de vente de l'Action Libérale Nationale".

Le hef de "la vieille gang rouge" affirme que M. Gouin et ses amis ont amorcé des négociations secrètes avec les deux partis pour vendre à l'un ou l'autre les fragments de l'ALN.

M. Godbout est un peu plus généreux que son frère siamois, M. Duplessis, qui a accusé M. Gouin de s'être vendu aux trusts, en 1935, pour la somme de $10.000,00." Mais il n'en reste pas moins vrai que, comme M. Duplessis, M. Godbout a menti effrontément". "L'Action libérale Nationale n'a jamais cherché se vendre ni en 1936, ni avant, ni depuis, ni à ces messieurs de l'Usurpation nationale, ni à leurs frères politiques de l'ancien régime. Ce sont, au contraire, ces derniers qui, en 1936, entre autres fois, ont tenté vainement d'acheter l'ALN. Voici les faits à ce sujet:

"Après la rupture de juin 1936, alors que nous discutions de la situation politique, afin de bien établir, avant de nous lancer dans la lutte, quel serait le résultat de notre intervention... l'on nous apprit que certaines personnes étaient prêtes à nous fournir de l'argent. Comme vous pouvez vous l'imaginer, notre premier souci fut de chercher à savoir d'où venait cet argent, s'il était de l'argent propre, sans attache, que nous pouvions décemment accepter. On nous offrait, no pas $200.000,00, non pas une somme globale de $50.000,00, mais une somme de $50.000,00 payable $10.000,00 comptant et la balance payable par versements au fur et à mesure de nos besoins. Le procédé nous parut bizarre. Je fis remarquer à mes compagnons que ces bailleurs de fonds semblaient tenir tout particulièrement à une chose, au-dessus de tout et avant tout: nous engager dans la lutte par tous les moyens possibles et le plus vite possible.

Nous fîmes donc une enquête et nous découvrîmes rapidement que cet argent comportait des attaches et qu'il provenait de ces messieurs de la "vieille gang" ou plus exactement de leurs bailleurs de fonds, les trusts. En d'autres termes, ces messieurs de l'ancien régime voulaient nous lancer dans la lutte dans l'espoir que nous empêcherions M. Duplessis d'arriver au pouvoir et que nous leur permettions à eux d'atteindre la crèche. Les conditions qui accompagnaient l'offre d'argent étaient une preuve évidente de ce que je viens de dire: ces bailleurs de fonds ne nous auraient permis de mettre des candidats que dans les comtés où cela aurait fait leur affaire; ils nous auraient fallu cesser nos attaques contre ces messieurs de l'ancien régime, etc., etc.," La manoeuvre était cousue de fil blanc. L'on voulait dérouter l'opinion publique et augmenter, si possible, les chances de succès de MM. Bouchard, Godbout et cie. **"C'est vous dire que nous repoussâmes catégoriquement et définitivement l'offre qui nous avait été faite".**

Si M. Godbout persiste dans ces ridicules et mensongères prétentions je parlerai, déclare M. Gouin, d'une offre qui me fut faite, deux jours avant la formation du ministère Godbout, par un homme que le chef de "la vieille Clique" connait bien et dont il est incapable de désavouer la démarche".

"Donc, j'affirme catégoriquement que loin d'avior voulu nous vendre en 1936, c'est "la vieille gang" qui a tenté inutilement de neus acheter. Et je n'ai pas besoin d'ajouter que nous n'avons eu aucun pourparler direct ou indirect avec ces messieurs de l'Usurpation nationale que nous venions de quitter". Entre la parole de M. Godbout et la mienne il ne saurait y avoir d'hésitation dans l'esprit des gens de bonne foi.

Pour convaincre les quelques Saint-Thomas qui pourraient encore douter, analysons les déclarations de M. Godbout au sujet de cinquante mille dollars. M. Godbout prétend qu'en 1936, entre la dissolution des Chambres et les élections du mois d'août, nous avons cherché à vendre l'ALN à M. Duplessis. Nous venions de rompre avec M. Duplessis qui refusait de respecter l'entente de 1935. "Si j'avais voulu rester avec M. Duplessis, j'aurais été ministre, mes amis auraient pu obtenir d'importantes situations, et nous aurions pu également, si nous avions été animés de sentiments vénaux, piger à pleines mains dans les sommes considérables que les trusts mettaient à la disposition de l'U. N. L'accusation de M. Godbout est puérile à sa face même.

M. Godbout prétend que l'ALN a cherché à se vendre à ces messieurs de l'ancien régime. A plusieurs reprises, M. Jean Martineau et lui-même M. Gouin ont affirmé que l'on avait offert au chef de l'ALN d'être premier ministre, au lieu de M. Godbout, au mois de juin 1936. Personne n'a jamais nié la vérité de cette affirmation. "Est-il raisonnable de croire qu'après avoir refusé d'être premier ministre vers le milieu du mois de juin 1936, j'aurais cherché à vendre l'ALN quelques semaines plus tard, pour la somme de $50.000,00 et cela au parti même dont je venais de refuser d'être le chef?" Qui pourrait croire que M. Godbout aurait refusé mon offre, si telle offre avait été faite, alors que son gouvernement était dans une situation critique, au mois de juillet 1936? Si cette offre a été faite pourquoi M. Godbout a-t-il attendu aujourd'hui pour en parler, alors que mes amis et moi-même les avons attaqués si violemment lors de la convention libérale de juin 1938 et durant l'hiver dernier?

Si j'avais offert de me vendre et de vendre mes amis, cela voudrait dire que M. Godbout était prêt à accepter dans les rangs de son parti un homme qui était prêt à vendre son influence politique pour de l'argent.

Il se dégage de l'inqualifiable sortie de M. Godbout contre M. Gouin plusieurs leçons:

Au cours de sa causerie, M. Godbout n'a relevé aucun des faits que M. Gouin a énoncé dans ses causeries des 2 et 9 avril.

Il n'a pas nié que son organisation est exactement la même que celle de M. Taschereau et il n'a pas donné les raisons qui l'incitent à maintenir cet état de choses. Il n'a pas parlé de son programme, il n'a pas relevé les cyniques voltes-faces de M. Duplessis, il n'a pas parlé de la participation aux guerres extérieures. Il n'a pas nié le fait que M. Gouin a démontré sa volonté de collaborer avec tous les éléments bien pensants du Parti libéral et des groupes oppositionnistes. Il n'a pas dit s'il était prêt à s'efforcer, lui, pour permettre l'union de toutes les bonnes volontés. "Il s'est contenté de m'attaquer personnellement de la façon la plus basse et la plus mesquine."

Une autre leçon se dégage du discours de M. Godbout:

"J'ai dit qu'aux prochaines élections, il n'y aurait en présence que deux partis: le nôtre, celui de tous les citoyens, contre la dictature économique et le parti à deux faces des trusts. J'ai dit que MM. Duplessis et Godbout étaient tous deux les serviteurs et les valets de ces derniers. En voici une autre preuve: Mercredi soir, le 12 avril, M. Henri Jolicoeur, député unionniste de Bonaventure, s'est rué à l'attaque. Il a tenté de me démolir et de protéger M. Godbout en mettant en doute la sincérité de ma condamnation à l'endroit de la "vieille gang rouge" Jeudi soir, le 13 avril, ce fut le tour de l'allié de M. Duplessis, de l'autre représentant de la dictature économique, M. Godbout.

Avez-vous entendu souvent M. Godbout exposer son programme, émettre ses principes politiques, nous dire ce qu'il fallait faire contre les trusts? Il a profité de son premier discours à la radio, cette année, pour s'attaquer au chef de l'ALN.

Pourquoi ces attaques des représentants des trusts? Parce que la voix du maître a parlé, parce que les trusts ont donné le mot d'ordre à leurs valets, rouges et bleus. "Il faut à tout prix essayer de détruire l'homme qui ose nous faire face, l'homme que ni les honneurs ni l'argent n'ont pu et ne pourront acheter, il faut à tout prix essayer de détruire Paul Gouin!"

Je vous prédis que vous allez assister au cours des mois qui vont suivre à la plus odieuse campagne de calomnies, de saletés, de chantage et de boycottage contre l'ALN et son chef. Mais vous pouvez être assurés que cela ne m'empêchera pas de continuer mon oeuvre.

Je n'ai pas l'intention de suivre mes adversaires sur le terrain des personnalités où ils tentent de nous entrainer. Je leur laisse le monopole de la rapine politique et de la corruption électorale. Je veux moderniser notre politique provinciale et je veux aussi l'assainir et la nettoyer.

Mais cette attitude ne saurait m'empêcher de faire mon devoir. Elle ne saurait m'empêcher de démasquer, pour le bien général, l'hypocrisie de ceux que je considère comme des ennemis de l'Etat, comme des ennemis de la chose publique.

Je sais que la lutte sera dure. Mais je n'ai pas peur des coups. Je préviens les trusts que je me défendrai et que j'attaquerai sans demander ou sans accorder grâce. Je saurai accomplir mon devoir jusqu'au bout. Je n'aurai de repos que lorsque j'aurai atteint mon but: celui de renverser le régime de la dictature économique et d'instaurer à ses lieu et place un régime plus humain, un régime, qui, par une meilleure répartition des richesses, assurera à chacun des nôtres la part de bonheur, d'aisance et de quiétude à laquelle il a droit".

Le débat universitaire.

Le temps est venu pour le Canada d'être indépendant

MM. Jean-Louis Pratte et Louis-Charles Hurtubise font triompher cette thèse au débat annuel, hier soir, au Capitol. — Première médaille adjugée à M. Pratte. — M. Raymond Bruneau gagne la seconde.

Que le temps est venu pour le Canada de déclarer son indépendance est le travail magistral préparé par MM. Jean-Louis Pratte et Louis-Charles Hurtubise, brillants étudiants de l'Université d'Ottawa, qui a, hier soir, au théâtre Capitol, mérité le verdict d'un jury distingué présidé par l'honorable Pierre Casgrain, C.R. Orateur de la Chambre des Communes.

Le débat public, annuel, de la Société des Débats français de notre Université, réunissait un auditoire nombreux et distingué. Du commencement à la fin, les quatre orateurs au programme ont su captiver leurs auditeurs par le charme de leur parole . . . à l'appui de leur cause, les jeunes "debaters" n'ont pas craint de dire bien haut ce que des milliers pensent sans oser l'exprimer et de faire, parfois, dresser les cheveux des bons bourgeois timorés qui sont plus impérialistes que le roi!

En somme, ce fut une soirée rafraîchissante et instructive. Une fois de plus, les orateurs de la Société des Débats ont démontré que l'Université d'Ottawa est une des meilleures écoles d'éloquence au Dominion. La négative, dont les avocats étaient MM. Wilfrid Major et Raymond Bruneau, a su se distinguer avec talent et si le sort ne l'a pas favorisée, elle a du moins, eu la consolation de se voir adjuger une des deux médailles d'éloquence.

M. PRATTE

M. Pratte, qui a la distinction d'un parlementaire et la chaleur d'un tribun, a mérité la première médaille. M. Bruneau, qui brillera sans doute au prétoire, a reçu la seconde.

Les juges étaient M. Casgrain, Me Maurice Ollivier, LL.D., C.R., autorité en droit constitutionnel et M. l'abbé Emile Vézina, D.Ph., D. D.C., L.Th., professeur au Séminaire d'Ottawa, ancien élève éminent de l'Université et l'un des meilleurs orateurs sacrés de l'est canadien.

M. Casgrain se fit l'interprète de ses collègues en félicitant très chaleureusement les étudiants et en rendant hommage aux RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, leurs maîtres. Il convneait que le sujet était délicat. Ceux qui l'ont si bie ntraité n'en ont que plus de mérites.

Mgr Forbes présent

Dans les loges, on remarquait Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université; le T.R.P. Gilles Marchand, provincial des Oblats de Marie Immaculée; le R.P. Josejh Hébert, O.M.I., recteur, du St-Joseph, Wrightville et dignitaire de l'Association d'Education d'Ontario; le Cher Frère Alexandre, F. E.C., directeur de l'Académie de la Salle; le R.P. Bédard, O.P.; l'abbé Rodrigue Claude, curé de Gatineau, P.Q., l'abbé J.-O. Labelle, curé de Ste-Rose-de-Lima; le R.P. Arcade Guindon, O.M.I., directeur de la S. D.U.O.; le R.P. Tessier, O.M.I., directeur de la Rotonde, journal de la même société; M. A.-J. Major, président de l'Alliance Française d'Ottawa et père d'un des orateurs; Me Robert Laurier, C.R., son oncle; M. Hervé Pratte, trésorier de l'Institut Canadien français, père du grand lauréat; MM. Bruneau et Hurtubise, ceux des autres jouteurs dans ce concours d'art oratoire.

Le premier orateur, M. Hurtubise, que nous connaissions déjà comme jeune journaliste de promesse pour l'avoir lu dans la Rotonde, expose le plan d'attaque de l'affirmative. A la lumière des événements inquiétants des derniers mois, les Canadiens se doivent d'étudier à fond cette question primordiale de l'orientation de leur cher pays.

Pour sa part, M. Hurtubise, qui parle avec aplomb et sincérité, sans artifice des gestes ni de la voix, avertit son auditoire qu'il traitera de l'aspect politique du sujet. Son collègue se chargera des points de vue économique et social à l'appui de l'indépendance canadienne.

Malgré le Statut de Westminster, soutiendra-t-il, nous ne sommes pas souverains en fait. Nous avons l'autonomie pour la régie interne mais l'Angleterre reste maîtresse chez nous. Que nous le déclarions ou non, le Canada ne sait où il va. Il suit une politique essentiellement européenne mais heureusement que les Etats-Unis, avec sa doctrine Munroe, a réalisé pour nous une condition de notre indépendance.

OUBLIONS L'EUROPE

En vertu de notre position géographique, le Canada aura tout à gagner du panaméricanisme. En cas de guerre, nous avons le choix entre le statu quo (participer aux incessantes guerres économiques de l'Empire) et l'indépendance. L'Europe a voulu ce qu'elle a—nous ne changeons rien à ce qu'elle a préparé. Au point de vue national, l'indépendance est une condition essentielle de tout progrès réel. Après avoir cité Omer Héroux du "Devoir", l'orateur déplore le manque d'unité nationale, le désaccord entre le fédéral et les provinces. C'est ce qu'on peut s'attendre à tout sous notre régime actuel, avec ses gouvernements impotents.

L'Etat, comme l'être, tend à sa forme idéale de perfection. L'Empire britannique est une anormalité. Nous sommes prêts à déclarer notre indépendance, si nous le voulons.

M. Wilfrid Major, le premier avocat de la négative, s'acquiert immédiatement la sympathie de son auditoire. Un jeune colosse blond, aux cheveux ondulés, au geste gracieux et au verbe limpide, il riposte à M. Hurtubise par une ironique envolée oratoire, qui frise le sarcasme. Le Canada, en réalité, est encore trop faible et trop jeune pour s'affranchir complètement du Commonwealth des nations britanniques. Si le parlement anglais est l'instrument de cette fonction, c'est à la demande expresse du peuple canadien. A l'intérieur, comme à l'extérieur, nous jouissons d'une autonomie complète.

M. Major s'affirme pour le statu quo. D'ailleurs, comme République, nous n'aurions pas une liberté de plus que celles dont nous jouissons mais nous perdrions nos avantages commerciaux. De plus, le Canada n'est-il pas le trait d'union actuel entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. En style poétique, l'orateur fait comprendre le charme magique de notre titre de sujet britannique, Pour le Canada, l'autonomie économique est un rêve impossible. L'indépendance complète serait un désastre pour le Canada, pays peut populeux et sans défense et dont les ressources naturelles deviendraient la convoitise des grandes puissances. Comme question de fait, indépendance deviendrait synonyme d'esclavage.

RA. BRUNEAU

Les deux autres orateurs développèrent davantage les principes et arguments amorcés par MM. Hurtubise et Major. Avec une éloquence rare chez des étudiants, MM. Pratte et Bruneau passionnent leur auditoire.

M. Pratte note le manque de sincérité des chefs politiques: les promesses des gouvernants de 1939 contre la conscription lui rappellent les déclarations solennelles de Sir Robert Borden, au début de la Grande Guerre. Au point de vue économique, notre situation actuelle exige des sacrifices inutiles. Sous son aspect social, notre régime entrainera une séparation entre l'est et l'ouest. Le gouvernement néglige la régie domestique pour s'occuper des éternelles chicanes de frontières d'une Europe sans cesse en ébullition.

M. Bruneau lui répondra que l'indépendance est un suicide national. Nous jouissons d'un grand prestige, dans le concert des nations britanniques. Ne sommes-nous pas indépendant en pratique, sinon en théorie?

M. Fernand Larouche, le distingué et sympathique président de la Société des Débats, fait une revue du travail de l'année. Par la radio, la presse et les séances publiques, l'œuvre a rayonné d'un très vif éclat. Il est heureux de trouver le rédacteur de la Rotonde (M. Hurtubise) au nombre des orateurs. Si l'Université d'Ottawa n'a pas gagné le trophée Villeneuve, emblème da le suprématie inter-universitaire dans les débats, ses orateurs ont remporté une victoire retentissante à Québec. Les délégués de la Société des Débats, encore récemment, fraternisaient au Lac Mercier avec ceux des autres maisons canadiennes françaises d'enseignement.

Un quatuor instrumental, sous la direction de M. Gilles Lefebvre, fit les frais de la musique. Il se composait de MM. Lefebvre, violon, Roméo Québry, violoncelle; Bernard Hébert, violon et Ronald Maranda, piano.

Le colonel Georges Vanier visite les cimetières militaires de Picardie

(P.C.-Havas)

ARRAS, France, le 24.— Le lieutenant-colonel Vanier, ministre du Canada à Paris, a visité, hier, les champs de bataille sur lesquels des Canadiens s'illustrèrent durant la Grande-Guerre. Il était l'invité de la commission des champs de bataille canadiens et des vétérans du Canada. Le Colonel Vanier, accompagné de trois de ses fils, a déposé des couronnes de coquelicots aux cimetières du Cabaret-Rouge et de Notre-Dame-de-Lorette, de même qu'au mémorial de Vimy. Le diplomate canadien qui perdit une jambe au front, dans l'Artois, fut visiblement ému en voyant les innombrables croix blanches des cimetières militaires de Picardie où reposent des centaines de milliers d'hommes de toutes les nations. A un dîner qu'on lui offrit, il a déclaré que pour les Canadiens la France était une seconde patrie. Plus tard, il fut l'hôte de la municipalité d'Arras, et après avoir assisté au dévoilement d'une plaque à Jeanne d'Arc, don de Canadiens-français de Montréal, il revint à Paris.

Le gouvernement espagnol rend ses biens à Alphonse XIII

(Presse associée)

BURGOS, Espagne, 24. — Le gouvernement du général Franco a déclaré nulle l'action du parlement privant l'ex-roi Alphonse XIII et certains parents, ..u nombre d'environ vingt, des propriétés privées qu'ils possédaient en Espagne avant la proclamation de la république, le 14 avril 1931.

Alphonse, qui possède des palais à St-Sébastien et à Santander ainsi que des bijoux, aura la plus grande partie de ces biens.

Depuis plus de deux ans, Franco n'a fait cependant aucune déclaration au sujet de la possibilité de la restauration de la monarchie espagnole. Alphonse, l'un des plus riches monarques de son temps, quitta l'Espagne le 15 avril 1931, le jour qui suivit celui où il signa un manifeste renonçant au trône mais ne renonçant à aucun de ses droits. Tous les parents d'Alphonse jusqu'au quatrième degré doivent bénéficier. Ce sont les fils et les filles de deux soeurs, Marie et Thérèse-Mercédès. Parmi eux se trouvent l'infant don Alphonse de Bourbon, officier de l'armée demeurant en France; l'infant don José-Eugenio, qui fait du service dans l'armée nationaliste; dona Marie-Mercédès, infirmière de l'armée nationaliste, et dona Isabelle-Alphonse.

Alphonse a hérité de plus de $3.500.000 de sa mère.

Quarante lévites reçoivent l'ordre du diaconat

Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, a officié hier matin à la cérémonie d'ordination qui a eu lieu dans la chapelle du Scolasticat des Oblats de Marie-Immaculée, à Ottawa-est. Mgr l'Archevêque était assisté des RR. PP. Léo Deschâtelet, Supérieur du Scolasticat St-Joseph, et L. St-Amand, du Scolasticat des RR. PP. Rédemptoristes. M. l'abbé L. Beaudoin, secrétaire particulier de Mgr Forbes, agissait comme maître de cérémonie.

Le R. F. Paul Pharand, O.P., a reçu les ordres d'exorcistes et acolyte. Quarante jeunes lévites, ordonnés sous-diacres dimanche dernier, ont reçu hier l'Ordre du diaconat. Ce sont: les RR. FF. Alexandre DesRochers et Thomas Demers, Dominicains; les RR. FF. Georges Bégin, Antoine Toupin, Florent Brault, Fernand Proulx, Louis Larivière, Marcel Perrault, Marcel Ferragne, P.-E. Marchand, Philippe Coudreau, Léopold Thibeault, J. Vaillancourt, Roland Valin, Robert Charland, Marcel Champagne, Médéric Montpetit, Bernard Desnoyers, Maxime Sarault, Roger Massicotte, P.-P. Pellerin, H. Charbonneau, Marcel Bolduc, Paul Juneau, Richard Favreau, Gérard Boulanger, Roland Courtemanche, B. Letarte, Rodolphe Bergeron, Marcel Durand, tous Oblats de Marie-Immaculée; chez les RR. PP. Rédemptoristes, les RR. FF. Gabriel Gagnon, Philippe Blais, Maurice Damphousse, C.-E. Marquis, Lucien Gobeil, Simon Damphousse, Henri Gélinas, Lucien Alarie, P.-E. Plourde et Adrien Grenier.

Des croiseurs escorteront le roi sur le St-Laurent

L'habitude veut que le Souverain soit escorté par des navires de la Marine de guerre lorsqu'il voyage en mer. A l'occasion de la prochaine visite de Leurs Majestés au Canada, le navire de guerre REPULSE, à bord duquel se trouveront Leurs Majestés, sera escorté durant sa traversée de l'Atlantique par deux croiseurs de la Marine royale, le SOUTHAMPTON et le GLASGOW. A son arrivée dans les eaux canadiennes, deux destroyers de la Marine royale canadienne se joindront à eux. Le SKEENA et le SAGUENAY rencontreront le REPULSE dans le détroit de Cabot et l'escorteront jusqu'à Québec. Puis, lorsque Leurs Majestés quitteront le Canada, ces deux mêmes destroyers escorteront le REPULSE jusqu'à environ 100 milles au large d'Halifax.

Sur la côte occidentale, Leurs Majestés visiteront l'Ile de Vancouver, à bord du Princess Marguerite, un navire de la flotte du Pacifique Canadien et effectueront leur voyage de retour à bord du Prince Robert, de la flotte du Canadien-National. Le navire à bord duquel se trouveront Leurs Majestés sera escorté, de Vancouver à Victoria et au retour, par quatre destroyers de la Marine royale canadienne: l'OTTAWA, le FRASER, le SAINT-LAURENT et le RESTIGOUCHE.

Réunion trimestrielle des conférences S. V. de Paul

Le Conseil particulier Saint-Louis de la Société Saint-Vincent de Paul tenait hier après-midi, à l'église Notre-Dame de Lourdes, son assemblée trimestrielle. Sous la présidence de M. J.-P. Laurin, les membres passèrent en revue le travail accompli au cours des trois derniers mois et préparèrent l'activité des prochains mois.

Les représentants des conférences suivantes assistaient à l'assemblée: Notre-Dame (Cathédrale), Sainte-Anne, Sacré-Coeur, Saint-François d'Assise, Saint-Charles, Notre-Dame de Lourdes et Christ-Roi. Chaque conférence présenta son rapport particulier, à part deux. Les statistiques données ici sont donc incomplètes. Pendant le dernier trimestre, les conférences qui fournirent des rapports portèrent secours à 239 familles, dont 63 nouvelles. Les adultes étaient au nombre de 487 et les enfants 652. Les membres ont visité et secouru plusieurs malades. Le montant global des dépenses s'est élevé à $1.583,91.

Après lecture du procès-verbal de la dernière assemblée et du rapport du trésorier du Conseil particulier Saint-Louis, M. J.-O. Lafrance, secrétaire général, fit part d'un message du président général de la Société. Celui-ci demandait, à l'occasion de la mort de Sa Sainteté Pie XI, que chaque conférence fasse célébrer une messe.

FETE PATRONALE

Les membres ont décidé de fêter, comme par les années passées, le patron de la société au mois de juillet. Les manifestations se dérouleront dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Le Conseil particulier se réunira quelque temps avant la fête pour voir aux derniers détails.

Le président, M. J.-P. Laurin, après quelques remarques, souligna les avantages dont bénéficient les membres de la société. Nous faisons partie d'une société de charité, où tout travail est volontaire, dit-il, et il faut chercher à obtenir le meilleur rendement et des membres et de l'oeuvre.

Le R. P. Charles Dufresne, S.M.M., vicaire de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes, exprima sa sincère admiration pour le travail de la société, travail qui ne se fait pas par vanité, mais par dévouement et charité chrétienne. Vous avez le respect de tous, dit-il, même des personnes d'autres religions.

M. l'abbé Louis Ranger, vicaire à la Basilique, souligna l'esprit qui anime les membres de ce mouvement essentiellement chrétien, diamétralement opposé aux concepts matériels ordinaires.

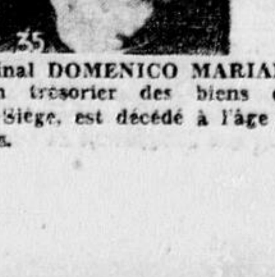
DIVISION ANGLAISE

A l'assemblée trimestriels de la société St-Vincent de Paul, division anglaise, tenue hier à la salle paroissiale Saint-Antoine, il fut annoncé que les différentes conférences de cette société avaient distribué environ $3.200 aux familles pauvres.

M. l'abbé S.-M. Cheli, curé de Saint-Antoine, ainsi que M. l'abbé John MacDonald, ont adressé la parole, et ont félicité la société du beau travail qu'elle accomplissait auprès des pauvres de la ville. On fit lecture d'une lettre du conseil central de la société qui nommait M. E.-J. Cunningham à la présidence de la nouvelle conférence dans la paroisse Notre-Dame du Perpétuel Secours.

La prochaine assemblée trimestrielle aura lieu le 23 juillet à Pembroke.

CARDINAL DECEDE



Le cardinal DOMENICO MARIANI, ancien trésorier des biens du Saint-Siège, est décédé à l'âge de 76 ans.

N'oubliez pas l'Encan

CE SOIR et DEMAIN SOIR à 8 heures

SALLE ACADEMIE LA SALLE, au profit des pauvres de la Société St-Vincent-de-Paul, (Conférence Notre-Dame)

Nous recevrons avec reconnaissance tout objet que vous aimeriez à mettre à notre disposition pour cet encan.

En téléphonant à 6-2270 nous les enverrons chercher.

Négociations d'échanges commerciaux entre les Etats-Unis et l'Angleterre

(Presse associée)

WASHINGTON, le 24. — Le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull a déclaré aujourd'hui que Joseph Kennedy, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, a entamé des négociations avec els autorités anglaises, en vue de l'echange du coton et du blé des Etats-Unis contre des matériaux de guerre stratégiques.

M. Hull ajouta que des négociations se faisaient aussi avec d'autre pays, mais qu'elles n'étaient pas aussi avancées que celels faites avec la Grande-Bretagne. Il ajouta cependant que ces dernières en étaient encore à leur début. Le secrétaire a déclaré aux journalistes que, si les négociations étaient heureuses, un traité pourrait être soumis ausénat des Etats-Unis pour ratification.

On dit que le président Roosevelt attendra la réponse que lui fera Hitler vendredi avant de songer à renvoyer l'ambassadeur Hugh Wilson à son poste a Berlin.

Le commandant L. Beaugé est nommé professeur à Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Le Commendant Lucien Beaugé, chargé pendant dix ans de recherches hydrobiologiques pour le compte de l'Office scientifique et technique des pêches maritimes de France, vient d'assumer la direction du Département d'hydrobiologie de l'Ecole supérieure des Pêcheries de Sainte-Anne de la Pocatière.

Le Commandant Beaugé arrive directement de Terreneuve où il vient de passer un mois avec des pêcheurs de son pays. Il est déjà venu plusieurs fois au Canada et c'est à la vieille amitié qui le liait avec un professeur, Monsieur Louis Bérubé, que l'on doit la bonne fortune de le voir attaché au personnel de l'Ecole des Pêcheries.

Le Commandant Beaugé fit ses études classiques au Lycée d'Orléans, puis passa au Lycée de Brest, pour suivre les trois années d'études spéciales, qui lui permirent de se présenter au concours de l'Ecole Naval, où il entra en 1896.

Après une année d'application, il fut officier de marine jusqu'à la guerre, commanda un patrouilleur pendant les années 1917 et 1918 et fut rommé capitaine de corvette en 1919.

Ayant quitté la marine nationale pour des raisons personnelles, il commanda le navire hôpital des oeuvres de mer "de Sainte Jeanne d'Arc" sur les Bancs de Terreneuve, de 1922 à 1925, et s'initia à la vie et aux besoins des marins pêcheurs. Au cours d'un voyage en 1925, il visita Québec et Lunenbourg.

En 1927, il passa à l'Office scientifique et technique des Pêcheries maritimes, de 1927 à 1933. Il se consacra entièrement à des recherches océanographiques, qui le ramenait chaque année dans les eaux Terreneuviennes. Au printemps de 1933 il poursuivit les mêmes études sur la côte de Mauritaine. L'observation des conditions de raréfaction du poisson dans le domaine fréquenté par les pêcheurs français, c'est-à-dire la région méridionale des Bancs de Terreneuve, le conduisit à aiguiller toute la flotte de pêche française dans les eaux groenlandaises, puis à explorer les pentes du talus continental. A l'automne de 1933, l'Office des Pêches ayant obtenu des pouvoirs publics l'autorisation de construire un navire de recherches océanographiques, il en prit le commandement et conduisit le navire successivement dans les eaux du Maroc (1933), de la Mer du Nord (1934), de Halifax, de Sydney, de Gaspé, de la région de Terreneuve et du Golfe St-Laurent (automne 1934), du golfe de Gascogne et de la côte d'Espagne (1935), de la Mauritaine, du Sénégal, de la Guinée française en 1936, puis à nouveau de la Manche et de la Mer du Nord. Le navire ayant été remis à la Marine nationale le Commandant Beaugé continua ses études auprès des pêcheurs de Terreneuve.

Le Commandant Beaugé est membre de la section Nord Atlantique dans le Congrès International pour l'exploration de la mer. Il est aussi depuis 1926, officier de la Légion d'Honneur, de l'Académie et du mérite maritime. Il a été décoré par plusieurs pays étrangers.

Les cours de l'Ecole de Pêcheries de Ste-Anne sont divisés en quatre départements: celui des Sciences physiques, de l'hydrobiologie, de l'ichtyotechnique et de l'économique.

Le Commandant Beaugé prend charge du département d'hydrobiologie et donnera les cours d'océanographie, de navigation et de pêche. Au cours des mois d'été, il poursuivra du travail de recherche océanographique dans le Golfe et amènera ses élèves avec lui.

L'Ecole est heureuse d'avoir pu s'attacher une telle personnalité du monde scientifique, car le Commandant Beanugé est un digne représentant de la science française.

Un journaliste américain est expulsé d'Italie

(Presse associée)

ROME, le 24. — Richard Mowrer, correspondant à Rome du Daily News, de Chicago, depuis moins de quatre mois, a reçu ordre aujourd'hui de quitter l'Italie, par suite de la désapprobation de ses nouvelles par le gouvernement. Au ministère des affaires étrangères, on estime que les dépêches de ce correspondant contiennent des renseignements faux et des interprétations fausses, mais on ne cite pas de cas particulier. Mowrer est venu à Rome d'Espagne, où il fut correspondant en pays républicain pendant plus d'un an. C'est le second correspondant du Daily News de Chicago expulsé d'Italie en six mois. Son prédécesseur, F. Smothers, reçut avis de partir le 20 novembre, parce que ses dépêches n'étaient pas amicales. Mowrer est le dix-huitième correspondant étranger expulsé de l'Italie au cours des deux dernières années.

Trois Anglais expulsés de l'Allemagne

(Presse associée)

BERLIN, le 24. — On raporte aujourd'hui que trois sujets britanniques ont été avertis par la police allemande de quitter l'Allemagne le 10 mai. Ce sont: John Neill, chef de la succursale de Berlin de la Price, Waterhouse and Company; Leslie Parkin, représentant à Hambourg de la Eastern Telegraph Company, et un homme d'affaires de Hambourg du nom d'Edminston.

L'ambassade anglaise a fait des représentations au ministère des affaires étrangères, déclarant que l'expulsion des hommes d'affaires qui ne s'occupaient pas de politique était fortement désapprouvée à Londres.

On dit cependant que le gouvernement allemand ne rescindera l'ordre que si trois Allemands de Londres, auxquels le gouvernement anglais a donné ordre récemment de quitter l'Angleterre, sont autorisés à y demeurer.

ÉVASION DE PRISONNIERS

(Presse associée)

SKOWHEGAN, Maine, le 24. — Le shérif Martin rapporte que quatre prisonniers de la prison de comté locale se sont évadés ce matin, en forçant la porte d'un mur entourant leurs cellules et en sciant les barreaux d'une fenêtre du second étage.

Des porteurs du "Droit" aux sucres

Un groupe de 45 porteurs du "Droit", tant de Hull que d'Ottawa, ont fait hier une fort agréable excursion à la sucrerie des Pères du St-Esprit, sous l'égide du service de la distribution du journal, qui leur offrait cette récompense comme marque d'appréciation de leur bon travail. Ils se sont rendus à destination de bonne heure dimanche matin et en sont revenus au cours de l'après-midi, très enchantés de leur voyage, qui leur a permis de se rassasier des bonnes choses qu'offre une érablière en opération.

3 personnes l'échappent belle, hier

SHERBROOKE, 24. — Trois personnes l'ont échappé belle, hier, grâce à la présence d'esprit de deux agents de police. Leur automobile sauta par-dessus un ponceau, tourna plusieurs fois sur elle-même et prit feu avant de s'écraser sur le sol.

Le sergent Alfred Chamberland et le policier F. Bélanger se portèrent immédiatement au secours des trois occupants de la voiture, — Helen Beane, de Sherbrooke, Douglas Langley et Garnett Bennett, de Lennoxville. Transportés à l'hôpital, les victimes de l'accident — survenu sur la route Sherbrooke-Lennoxville — ont pu retourner dans leur foyer, à l'exception de Bennett, le chauffeur, qui est encore sous les soins du médecin. Ses blessures ne sont pas graves, cependant.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les tendances sont mixtes mais l'allure générale est meilleure

Les fluctuations demeurent dans un rayon étroit. — Le volume des transactions n'enregistre aucune augmentation. — Quelques valeurs essaient de suivre la hausse de Wall Street.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL.—Les valeurs principales fluctuaient dans un rayon étroit cet avant-midi à la Bourse de Montréal.

Le virement demeurait faible pendant les deux premières heures mais quelques titres avancèrent jusqu'à 3-4 en essayant de suivre la hausse de Wall Street. Toutefois d'autres valeurs reculèrent de 1-8 - 1-2 au cours de ventes peu considérables.

Noranda se raffermit de 3-4, la plus forte hausse de la liste. Smelters s'améliora de 1-2 et Nickel de 1-8, tandis que Hudson Bay déclinait de 1-4. Parmi les ferroviaires, Dosco avança de 1-8. British Columbia Power fléchit de 1-8. Montreal Power, Shawinigan, Canadian Celanese, Imperial Oil, National Breweries et quelques autres ne changèrent pas.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL. — Les prix avaient des tendances mixtes cet avant-midi au Curb de Montréal.

Asbestos se distingua parmi les valeurs industrielles avec un gain de ½. Abitibi priv. avança de ⅜ et Ford de ⅛, tandis que Consolidated Paper et Abitibi ord. ne changeaient pas. B. A. Oil déclina de ⅛.

Dans les mines, Eldorado et Macassa faiblirent de cinq cents chacun. Lake Shore monta de ¾, mais Home Oil, Placer Developments et Aldermac conservaient les mêmes cotes qu'à la fermeture précédentes.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO. — La Bourse de Toronto débuta aujourd'hui avec une tenue légèrement meilleure, mais le volume des transactions n'augmenta pas. Le virement pendant la première heure ne s'élevait qu'à 78.000 actions. Les métaux usuels montraient le plus de force à l'ouverture, mais ils ne réussirent pas à se maintenir.

Imperial Oil demeura au même niveau qu'à la clôture de samedi, ainsi que B. A. Oil. International Pete perdit une fraction. Les utilités et les aciéries obliquaient vers la hausse et Walkers ord., Ford A. Canada Cement et Canada Bread ajoutèrent des fractions.

Il y eut peu de changement dans les aurifères primaires. Sigma et Macassa étaient faibles et des reculs de trois à cinq cents parurent pour Perron, Powell Rouyn, Wright-Hargreaves et Central Patricia. Northern Empire avança de 40 cents et Hard Rock, East Malartic, Moneta et Morris-Kirkland se raffermirent.

Smelters et Noranda avaient la meilleure tenue parmi les métaux usuels, avec un gain de 1-2 à 3-4. Waite-Amulet gagna quelques cents et les valeurs à meilleur marché étaient stables. Anglo-Huronian déclina de 10 cents et les autres argents n'affichaient aucun changement.

Il y avait peu d'activité parmi les huiles de l'Ouest. Okalta jouta un ou deux cents et Brown faiblit quelque peu.

Le beurre est encore faible

La faiblesse du marché du beurre, [illegible] s'était fait sentir après Pâque[illegible] Canadian Commodity Exchange a continué cette semaine. La demande pour le beurre reclassé était, vendredi, en baisse d'un demi-cent sur la semaine précédente, c'est-à-dire, 20¾ cents au lieu de 21¼ cents. Des ventes ont eu lieu à 21¼ et 21 cents. Le beurre frais s'est traité à 21⅜ et 21⅛ cents; en clôture, il cotait 21 à 21⅛. Le terme, sauf l'option sur avril, a été stable ou un peu plus fort: l'option sur juin était demandée à 21⅜ cents en hausse d'un huitième et l'opition sur novembre restait sans changement à 23 cents.

Plusieurs raisons peuvent être invoquées pour expliquer la baisse des cours. La production de beurre frais se maintient à un taux plus élevé que l'an dernier à pareille époque et bien que les détenteurs de beurre en entrepôt ne fassent pas de demande pressante, une quantité suffisante de beurre en entrepôt a été jetée sur le marché pour faire baisser les cours. Le marché anglais a également été plus faible cette semaine et les acheteurs d'outre-mer continuent à ne montrer que peu ou pas d'intérêt pour les offres canadiennes. En dépit de la baisse, les prix locaux sont encore supérieurs au cours d'exportation. Néanmoins, quelques ventes pour l'étranger se sont faites ces dernière semaines et seront expédiées de Montréal aussitôt que la navigation sera ouverte, ce qui malheureusement a été un peu retardé par la persistance de la glace. Le marché espère maintenant que le plan du gouvernement fédéral d'acheter et de distribuer aux nécessiteux le surplus de beurre se réalisera; mais on n'escompte plus d ce fait de grandes fluctuations des cours.

Les variations des cours du beurre pour la semaine terminée le vendredi (en cents par livre) ont été les suivantes:

Comptant			
Qué. 92, reclassé			
Ouverture	21⅜d		21⅝o
Maximum		21¼	
Minimum		21	
Clôture	20¾d		21⅛o
Qué. 38 reclassé			
Clôture	21⅛d		20¼o
Qué 92 frais			
Maximum		21⅜	
Minimum		21⅛	
Clôture	21d		21⅛o
Qué. 38 frais			
Maximum		20½	
Minimum		20¼	
Clôture		20¼t	
Qué. 37 frais			
Clôture	19¾d		20o
Terme			
Avril			
Ouverture	21⅜d		21¾o
Clôture	20⅝d		
Juin			
Ouveture	21⅜d		22o
Clôture	21⅜d		
Novembre			
Ouverture	23d		23¾o
Maximum		23¼	
Minimum		23¼	
Clôture	23d		23¼o

d: demade — o: offert — t: traité

Nous annonçons

l'ouverture d'une succursale

46, RUE ELGIN, OTTAWA

Téléphone: 2-3561

sous la direction de

M. Joseph-E. Serré

R. MOAT & CO.

Fondé en 1863

Membres de
Montréal Stock Exchange
Montréal Curb Market
Canadian Commodity Exchange

Bureau à Montréal:
614, rue St-Jacques Ouest et Hôtel Mount Royal
Téléphone: PLateau 8171

SUCCURSALES:
BROCKVILLE — CORNWALL
KINGSTON — OTTAWA

Le marché des bestiaux

MONTREAL.—Les porcs ont décliné de 25 cents aujourd'hui au marché des bestiaux de Montréal. Les bovins étaient stables, ainsi que les veaux.

Les arrivages: 860 bovins, 1.182 veaux, 107 moutons, 1.348 porcs.

Bon bouvillons $6,75 - $7,75; moyens $6,50; ordinaires $5,75; génisses $4 - $7; bonnes vaches $5,25-$5,50; moyennes $4,50; ordinaires $3,50 - $4; de conserve $2,50 - $3; boeufs $4 - $5,85.

Bons veaux $7; moyens $6 - $6,50; la plupart étaient ordinaires à passables et allaient en lots mixtes è $4,75 é $5,50, légers maigres ordinaires, en nourrice, $4.

Agneaux du printemps $6 - $7, selon le poids et la qualité; moutons $4 - $5,50.

Bacons nourris et abreuvés $9,25; les choisis faisaient prime de $1, avec les réductions ordinaires pour les qualités inférieures; truie $6,50 $7.

TORONTO. — La séance d'aujourd'hui au marché des bestiaux de Toronto avait une tenue morne. Les ventes de bovins étaient trop peu nombreuses pour établir des prix. Les ventes de bovins étaient trop peu nombreuses pour établir des prix. Les veaux se maintenaient fermes. On ne fixa pas de prix des porcs. Il n'y eut pas de ventes de moutons ou d'agneaux de bonne heure. Le reliquat de la semaine dernière des bêtes à cornes se chiffrait à 200 têtes.

Les arivages: 1.760 bêtes à cornes, 280 veaux, 900 porcs, 1.090 moutons et agneaux.

Veaux de choix $8,50 - $9; ordinaires $5.

Les porcs à bacon à la descente du camion valaient $8,50 - $8,75 à la fermeture précédente.

Le marché de Montréal

Les prix à l'ouverture du Canadian Comodity Exchange:

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 20 3-4 — 21 1-4; avril, 20 3-4 — 21 1-4; juin, 21 1-4 — 5-8; novembre, 23 - 23 3-8.

VOLAILLES

Poulets, 5 livres ou plus, gelés, au lait "A" 26 - 28. "B" choisis, 26 poulets, "A", 25-26; dindes, 12 livres ou plus, "A", 26-28; "B", 26; poules, 6 à 8 livres ou plus, "A", 19 1-2, 22 1-2; "B", 20 1-2; oies, "A" 21; "B", 19.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	71
Blé Nord No 2	68
Blé Nord No 3	63
Avoine No 3 c.w.	38
Picotin No 1	37½
Orge No 3, c.w.	51

FARINE

Farine de blé du printemps:—	
1ère marque	4.75
2ième marque	4.25
Au baril	4.05
Farine de blé d'hiver:	
Au wagon:—	
au baril (nouvelle)	2.80
En lots fractionnaires:—	
au baril (nouvelles)	2.95

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite en wagon	4.30
en lots maxites	4.60

ENGRAIS

Son	26,25
Gru rouge	27,25
Gru blanc	29,25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $2.35 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

Foin No 2 extra	10.00
No 2	9.50
No 3	8.00

A Montréal, port compris.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre No 1 du Nouveau-Brunswick, en sac de 80 livres valent $1,70 — $1,75; No 1, blanches en sac de 90 livres, $1,80 — $1,85.

Le change

A MONTREAL: —
La livre sterling: 4,70 1-8; le dollar américain: 1,00 7-16; le franc, 2,66.

A NEW-YORK: —
La livre sterling: 4,68 1-16; le dollar canadien, 99 9-16; le franc: 2,64 13-16.

A PARIS: —
La livre sterling: 176,72 francs; le dollar américain: 37,7575 francs; le dollar canadien; 37,59 francs.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Alta	5	1942	54,50	58,00
Alta	5½	1947	58,25	63,00
Alta	6	1947	63,75	68,50
Alta	4½	1951	59,25	64,00
Alta	4	1949-54	49,75	54,50
Alta	4½	1956	51,25	56,00
Alta	5	1959	55,25	60,00
C.-B.	5	1939	99,75	102,75
C.-B.	5½	1945	102,25	105,50
C.-B.	6	1947	102,75	106,00
C.-B.	5	1948	100,25	104,00
C.-B.	4½	1951	98,25	101,50
C.-B.	5	1953	100,25	104,00
C.-B.	4½	1953	97,75	101,50
C.-B.	4	1957	91,25	96,00
C.-B.	5	1959	99,75	104,00
C.-B.	4½	1969	97,25	101,00
Man.	5	1944	88,75	92,50
Man.	4½	1945	84,25	89,00
Man.	6	1947	93,25	97,00
Man.	3½	1946-49	76,25	81,00
Man.	4	1950	78,75	83,50
Man.	4½	1951	82,75	87,00
Man.	5	1954	85,25	90,00
Man.	5½	1955	88,25	93,00
Man.	4½	1956	81,25	86,00
Man.	4	1957	78,25	83,00
Man.	5	1959	85,25	90,00
Sask.	5	1942	71,75	76,50
Sask.	4½	1945	69,25	74,50
Sask.	4½	1951	76,25	80,50
Sask.	6	1952	71,25	76,00
Sask.	5½	1952	67,25	72,00
Sask.	4	1953	56,75	61,50
Sask.	5	1958	56,75	61,50
Sask.	5	1959	66,25	71,00
Sask.	4	1955-60	55,25	60,00
Sask.	4½	1960	59,75	64,50
Ont.	4½	1940	101,50	103,50
Ont.	6	1941	104,75	106,75
Ont.	5½	1942	107,75	110,50
Ont.	6	1943	110,50	113,00
Ont.	4½	1944	109,25	113,00
Ont.	5½	1946	112,50	115,50
Ont.	3	1947-50	98,00	100,75
Ont.	5	1948	111,75	114,25
Ont.	3¼	1949-51	100,00	102,50
Ont.	4½	1950	109,25	112,00
Ont.	5	1959	118,25	123,00
Ont.	4½	1967	114,50	117,50
Ont.	4	1970	105,50	109,50
N.-B.	4¾	1940	100,50	103,50
N.-B.	3¼	1945	96,50	99,50
N.-B.	4	1945-47	100,75	104,00
N.-B.	4	1945-47	108,25	111,50
N.-B.	3	1951	91,50	94,50
N.-B.	5	1954	108,50	110,50
N.-B.	3½	1956	95,75	98,50
N.-B.	5	1960	109,50	112,50
N.-B.	4½	1961	105,50	108,00
N.-E.	4½	1943	104,00	107,00
N.-E.	3	1945	98,50	101,50
N.-E.	4½	1947-52	106,25	110,00
N.-E.	3½	1950	99,75	101,50
N.-E.	3¼	1956	97,00	99,50
N.-E.	3	1956	94,75	97,00
N.-E.	5	1960	115,50	118,50
I. du P.-E.	4½	1944	104,25	109,00
I. du P.-E.	3	1945	98,50	101,50
Qué.	4½	1945-50	108,25	111,50
Qué.	3¼	1948	97,00	99,50
Qué	3	1951	94,50	97,00
Qué.	4	1953-58	105,50	108,50
Qué.	4¼	1958	105,50	108,50
Qué.	4½	1963	108,50	111,50
Municipalités—				
Charlottetown	3½	1952	97,50	100,50
Fort-William	4	1955	98,50	101,50
Hamilton	4½	1945	107,00	109,00
Hamilton	5	1942	105,00	108,00
Kingston	5	1943	107,00	110,00
Kitchener	5	1944	108,50	111,50
London	4½	1941	102,30	105,30
Montréal	4	1949	97,50	100,00
Montréal	5	1945	99,50	102,00
Montréal	4½	1951	98,00	100,50
Niagara-Falls	5	1943	102,00	105,00
Ottawa	4½	1949	108,50	112,50
Peterborough	5	1943	106,75	109,75
Québec	4½	1950	101,50	104,00
Québec	5	1953	104,50	107,50
Saint-Jean	4½	1971	103,50	106,50
Toronto	5½	1942	107,50	110,50
Toronto	4½	1949	110,00	113,00
Vancouver	5	1944	96,50	100,50
Vancouver	5	1969	89,50	93,00
Windsor	1½	1975	34,50	38,50
Windsor	2	1975	40,50	43,50
Windsor	3¼	1975	56,50	60,50
Windsor	4	1975	67,50	71,50
Township of York			77,00	80,00

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H. C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Echéances—	%	Dem.	Off.	% An.
Brit. Cons., Perp.	2½	£66 ½	£67 ½	
Oct. 15, 1939	2½	100,25	101,50	0,50
Oct. 15, 1939	4	101,00	102,25	0,60
Nov. 15, 1939	2	100,00	101,25	0,70
Juin 1, 1940	1½	99,75	101,00	1,05
Sept. 1, 1940	4½	103,50	104,75	1,37
Nov. 15, 1941	5	107,25	108,50	1,81
Juin 1, 1942	2	100,50	101,75	1,58
Oct. 15, 1942	3	103,50	104,75	1,75
Juin 1, 1943	2½	101 ⅞	103 ⅛	1,83
Oct. 15, 1943	5	111,25	112,50	2,20
Jun 1, 1944	2	99 ⅜	100 ⅝	1,97
Oct. 15, 194	4½	110,00	111,25	2,40
Nov. 15, 194	2½	101,00	102,25	2,17
Août 15, 1943-45	2½	102,00	103,50	1,77
Oct. 15, 1943-45	4	106,75	108,00	2,25
Fév. 1, 1946	4½	110,75	112,00	2,65
Juin 1, 1946-49	3¼	102,25	103,50	2,79
Oct. 15, 1944-49	3½	103 ⅛	103 ⅜	2,74
Nov. 15, 1948-51	3¼	102,00	103,25	2,92
Mai 1, 1942-52	5	109,00	110,50	1,57
Oct. 15, 1947-52	4	106 ⅞	108 ⅛	2,98
Juin 1, 1950-55	3	99,50	100,75	2,97
Nov. 1, 1946-56	4½	109,25	110,50	3,01
Nov. 1, 1947-57	4½	109,50	110,75	3,11
Nov. 1, 1948-58	4½	110,25	111,50	3,16
Nov. 1, 1949-59	4½	111,00	112,25	3,22
Juin 1, 1953-58	3	99,00	100,25	3,01
Oct. 1, 1950-60	4	109,00	110,50	2,97
Jan. 15, 1956-61	3¼	102,25	103,75	3,01
Juin 1, 1956-66	3¼	101,00	102,25	3,12
Jan. 15, 1967	3	99,75	101,25	2,97
Perpétuels	3	93 ⅛	94 ⅜	2,30
Garantis par le Dominion du Canada:				
C. N. R., 1942	2	100,25	101,50	1,60
C. N. R., 1944	3	103,00	104,25	2,22
C. N. R., 1946	2¼	98 ⅛	99 ⅜	2,46
C. N. R., 1945-50	3	98 ⅞	100 ⅛	3,04
C. N. R., 1958-52	3	98 ⅝	99 ⅞	3,06
C. N. R., 1948-53	3	98 ¾	99 ⅞	3,06
C. N. R., 1954-59	3	97,25	98,50	3,13
C. N. R., 1951	4½	113,25	114,75	3,12
C. N. R., 1954	5	117,75	119,25	3,42
C. N. R., 1955	4¾	116,50	118,00	3,51
C. N. R., 1956	4½	114,50	116,00	3,30
C. N. R., 1957	4½	114,50	116,00	3,37
C. N. R., 1944-69	5	114,25	115,75	2,75
C. N. R., 1949-69	5	118,25	119,75	3,23
C. N. R., 1950-70	5	118,00	119,50	3,25
G. T. P., 1962	3	99,00	100,50	3,00
G. T. P., 1962	4	106,00	109,75	3,42
Mont. Har., 1949-59	5	118,75	120,50	3,15

Strictement sujet au changement.

Il y aurait du pétrole à Gaspé

Le Service des Mines de Québec vient de publier un rapport préliminaire sur une étude géologique d'une partie de la péninsule de Gaspé.

Ce rapport, R. P. 125, est une brochure de 8"½ x 11" de 4 pages de texte en plus d'une carte de lieu. Il contient le travail de trois géologues.

1—Région de la Baie de Gaspé, par le Dr I.-W. Jones.
2—Région de Joncas-Fortin, comté de Gaspé, par le Dr H.-W. McGerrigle.
3—Rive Nord de la baie de Gaspé, par Robert-A. Brown.

Ce rapport contient quelques renseignements utiles sur la région. Il mentionne qu'il y a des endroits dans la région dont les formations justifieraient des travaux de sondages entrepris par des compagnies expérimentées dans la recherche du pétrole et prêtes à assumer les risques que comportent de tels travaux.

Prix des engrais chimiques

Les affaires en grais chimiques sont modérément actives. Les disponibilités semblent suffisantes pour les besoins domestiques.

Les prix des engrais chimiques, la tonne, sur le principaux marchés canadiens sont:

	Provinces Maritimes	Québec	Ontario	Colombie Britannique
Nitrate de scude 16% Az.	$42,50	$43,00	$48,00	$45,00
Sulphate d'ammoniaque 20% Az.	41,00	31,00	46,90	35,00-41(a)
Cyanamide 22% Az.			44,00	51,00
Cyanamide 21% Az.		39,00		
Superphospate 20% P2 05	21,00	20,00	23,00	24,00
Superphosphate 16%		17,50		
Scories basiques 17% P2 05	20,50			
Scories basiques 16% P2 05		20,50		26,00
Muriate de potasse 50% K2 0	41,00	41,00	45,00	44,00
Muriate de potasse 60%	48,50			
Sang desseche. 12% Az.			75,00	57,00
Viande cuvée 6-12	42,00			
Viande cuvée 6-15			42,00	45,00
Poudre d'os 2-22	47,00			
Poudre d'os 3-22			33,00	42,00
Engrais composés:				
2-12-6	26,00	23,50	29,25	
3-10-8				34,00
4-8-10	29,00	26,50	33,00	
4-8-7	27,50			
4-8-13	31,00			
5-8-10	31,00			
5-9-8	30,00			
9-5-7	33,50			
5-8-7		27,00	32,50	
0-15-6		23,50		
2-12-10		26,50		
2-16-6		27,00		
2-8-10		24,50		
6-8-10		30,00		
4-10-10				36,00
6-10-10				39,00
5-10-5				34,00
6-7-4 engrais organique				46,00
6-7-10 engrais organisque				51,00
16 20 phosphate d'ammoniaque				49,00
				40,00(a)
Superphosphate double				51,00
				42,00(a)
Sulphate de potasse 48%	54,00			

Provinces Maritimes: à la tonne logée, par wagon complet, aux gares du Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse.
Québec: F.A.B. Québec, Lévis, Montréal et Chambly canton.
Vieil Ontario: à la tonne logée chez l'acheteur.
Colombie-Britannique: au comptant à New-Westminster et Vancouver — (a)—au comptant à Warfield.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par MOAT & Co., 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	15
Bathurst A	6
Bell Telephone	174
Brazilian	4¾
B. C. Power A	24½
Building Products	15¼
Can. Steamship	2¼
Can. Steamship Priv.	8
Can. Car & Foundry	11
Can. Celanese	14
Can. Ind. Alcohol A	1.50
Can. Pac. Rly	3⅝
Cons. Min. & Smelting	47½
Dom. Bridge	26½
Dom. Steel & Coal B	9
Dom. Tar & Chemical	4⅝
Dryden	3½
Electrolux	10
Gurds	16¼
Imperial Oil	16
Imperial Tobacco	16½
International Nickel	46
Lake of the Woods	15½
Montreal L. H. & P.	30¼
Nat. Breweries	42¼
Nat. Steel Car	47½
Noranda	75
Ogilvie Flour	26
Ottawa Elec. Railway	6
Penmans	40
Power Corp.	4¾
Power Corp.	4⅜
Price Bros	10
St. Lawrence Corp.	2½
Shawinigan	19
Steel of Canada	70½
BANQUES	
Commerce	170
Montréal	216
Royale	185

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par MOAT & Co., 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	70
Abitibi P. & P. 6s. Priv.	4¼
Asbestos Corp.	21
Beauharnois P.	3⅝
Brew & Dist. of Van.	5
British American Oil	21
Can. Breweries Priv.	18
Cons. Paper Corp.	4
Fairchild	3¼
Fleet Aircraft	7
Ford of Canada	19
Fraser Co. V. T.	9
Page Hersey T.	92½
Walkerville Brew.	1.10
Walker G. & W.	41
MINES	
Central Cadillac	18
Duparquet	2½
Perron	1.65
Siscoe	98
Stadacona	48
Thompson Cadillac	14
Wood Cadillac	9
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	3.900
Ventes à midi	7.200
Ventes à 1 heure	7.800
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	7.200
Ventes à midi	12.800
Ventes à 1 heure	17.000

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	48½
Allis-Charlmers	32
American Can. Co.	90½
Allied Chemical	156¼
American Foreign Power	2⅝
A. Foreign Pow. 7% priv.	14¼
American Radiator	12
American Rolling Mills	13½
American Power & Light	4¼
American Smelting	39½
American Tel. & Tel.	157½
American Water Works	9¼
Atlantci Coast Line	17½
Anaconda Copper	23½
Atchison	26½
Baltimore & Ohio	5⅛
Bendix	20
Bethlehem Steel	55¼
Boeing	21⅞
Borden Milk	18⅝
Briggs Mfg.	19⅝
Budd Mfg.	4⅝
Canada Dry	14⅛
Canadian Pacific	3¾
Celanese Corp.	16½
Cerro de Pasco	35½
Chese. & Ohio	31¼
Chrysler Motor	62⅛
Columbia Gas	6
Commercial Solvents	10¼
Consolidated Gas	30¼
Corn Products	55⅝
Curtiss Wright "A"	22½
Douglas Aircraft	60¼
Dupont	139½
General Electric	34⅝
General Motors	41¼
Goodyear Tire	24¼
Intl. Harvesters	54½
Intl. Nickel	45½
Intl. Paper "A"	3⅛
Intl. Paper priv.	29¼
Kennecott Copper	30⅝
Loews Theatre	39½
Mack Trucks	21
Montgomery Ward	44½
National Biscuit	24⅞
National Cash Reg.	17⅞
National Dairy Prod.	15
National Distillers	24⅝
National Power & Light	7½
N.-Y. Central	13¾
North American	21¾
Pennsylvania R. R.	17⅝
Philips Pete	33½
Public Service Corp.	34⅝
Pullman	27
Radio Corp.	6⅜
Republic Iron & Steel	15⅛
Southern Pacific	12⅛
Sears Roebuck	65¾
Simmons Bed.	21½
Southern Rails	12⅞
Socony Vacuum	12
Standards Brands	6⅛
Standard Oil of N.-J.	46⅜
Timken Roller Bearing	37¼
United Aircraft	35½
United Corp.	2⅝
United Fruit	73¼
United Gas Improvement	11⅝
Union Pacific	88½
U. S. Rubber	34½
U. S. Steel	46¾
Vanadium Steel	19⅝
Western Union	18
Westinghouse	89½
Woolworth & Co.	43¼
White Motor	8⅛
N.-Y. CURB	
Aluminum of America	95¼
Cities Service	6½
Electric Bond & Share	6⅞
Niagara Hudson	6⅜
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	130.000
Affaires à 1 heure	260.000
Affaires à midi	190.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	31
Arntfield	10
Augite Porcupine	47½
Bankfield	19
Beattie	1,14
Bidgood Kirkland	7
Bobjo	10
Bralorne	10¼
Central Patricia	2,22
Coniaurum	1,36
Dome	31
East Malartic	2,30
Eldorado	1,23
Falconbridge	4,90
God's Lake	24½
Gunnar Gold	43
Hard Rock	1,02
Hollinger	14½
Howey	30
Hudson Bay	29⅜
Jellicoe	3½
Kerr Addison	1,53
Kirkland Lake	1,35
Lake Shore	40⅜
Lapa Cadillac	73
Leitch	2,70
Macassa	4,30
Madsen Red Lake	35
McIntyre	53
McKenzie Red Lake	1,12
McCleod Cockshutt	1,91
McWatters	43
Mining Corp.	1,15
Moneta	96
Noranda	74¾
Normetals	40
Omega	30
Pamour	3,00
Paymaster	36
Pend'Oreille	1,32
Perron	1,68
Pickle Crow	4,75
Pioneer	2,44
Preston East Dome	1,29
Reno	32
Sherritt Gordon	95
Slave Lake	6½
Stadacona	48
Straw Lake	6
Sullivan Cons.	82
Teck Hughes	4,00
Wate Amulet	5,95
Wendigo	11
HUILES	
Brown Oil	19
Calgary & Edmonton	2,00
Home Oil	9
Okalta	1,05
Royalite	34½
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	78.000
Ventes à midi	120.000
Ventes à 1 heure	167.000

Légère baisse du blé aujourd'hui

WINNIPEG. — Une tendance légèrement à la baisse à Liverpool et un manque général d'intérêt de la part des opérateurs, qui semblaient attendre les développements dans la situation européenne, ont déterminé de faibles pertes sur le marché à terme du blé aujourd'hui.

A la fin de la première demiheure les valeurs avaient diminué de 3-8 — 1-4 de cent. Le commerce canadien d'exportation se bornait à quelques lots.

Liverpool fléchit de 1-8 — 1-4 à la suite de rapports que les Etats-Unis avaient vendu un chargement de blé d'hiver à Shanghaï. Le marché anglais était aussi d'avis que les expéditions mondiales de la semaine dernière, 11.333.000 boisseaux, suffiraient à la demande.

Chicago perdit des fractions, tandis que Buenos-Ayres ne changeait pas.

CHICAGO. — Une augmentation dans les expéditions mondiales de blé et une tension moindre en Europe ont fait baisser les prix du blé aujourd'hui. Liverpool donna le signal du déclin.

Le blé fluctua peu après une ouverture inchangée ou 1-4 plus basse. Le maïs commença 1-8 — 1-2 à la baisse.

3 organismes de propagande sont supprimés

(Presse associée)

PARIS, le 24.— Le gouvernement français a donné un rude coup, aujourd'hui, à la propagande allemande en Alsace-Lorraine, en mettant hors la loi trois organisations, y compris celle de Hermann Bickler, chef autonomiste, d'origine prussienne.

Cette décision de réduire à l'impuissance toutes les organisations autonomistes le long de la ligne Maginot ne serait, dit-on, que la première d'une suite de mesures destinées à maintenir l'unité de la France, au cours de la présente tension internationale.

Les deux autres organismes supprimés par un décret du cabinet, à une réunion à huis-clos vendredi, sont le Club Edwin von Steinbach et l'Union intellectuelle et culturelle du Peuple Alsacien.

DES DENREES
(Presse associée)

GIBRALTOR, 24.— Un ordre afin de fournir des denrées en cas d'urgence a été donné aujourd'hui par le gouvernement de l'endroit.

Cette interdiction a fait suite à un rapport de Camille Chautemps, vice premier ministre, qui est chargé de surveiller l'administration des provinces frontières, que la France a reprises à l'Allemagne à la fin de la Grande-Guerre.

Un autre décret impose de fortes amendes à tous ceux qui "provoquent la haine et la discorde parmi les Françis en soulevant les questions de race et de religion."

Bickler, appelé le "Führer de l'Alsace-Lorraine", est salué par ses admirateurs comme l'homme qui doit un jour ramener à l'Allemagne ces deux provinces françaises.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Justice et liberté des démocraties

LE TROISIEME DISCOURS PRONONCE PAR LORD BALDWIN A L'UNIVERSITE DE TORONTO.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 24. — Les démocraties doivent s'efforcer plus que jamais auparavant de rendre réels les deux idéaux de justice sociale et de liberté individuelle, piliers essentiels de toute civilisation récente, laquelle est nécessaire à balancer et à corriger les autres. Telles sont les paroles prononcées par Lord Baldwin dans son troisième et dernier discours prononcé à l'université de Toronto. L'orateur a fait une revue de la période d'après-guerre samedi soir.

Les récents développements, dit-il, ont donné deux leçons aux démocraties. Elles doivent atteindre une nouvelle efficacité technique pour leur propre défense et apprendre à apporter leur coopération. Les citoyens des démocraties doivent être fermement convaincus que les pays qu'ils sont appelés à défendre sont de plus en plus dignes qu'on vive et qu'on meure pour eux parce qu'ils fournissent de plus en plus les éléments et les conditions d'une saine vie.

Mme E. Gosselin est décédée

Souffrant d'une attaque soudaine, au cimetière Notre-Dame, vendredi dernier, alors qu'elle assistait aux funérailles d'une amie, Mme Edouard Gosselin, 25, rue Régent, s'éteignait de bonne heure dimanche matin dans un hôpital local, sans avoir repris connaissance.

Mme Gosselin souffrait d'une mauvaise santé depuis quelque temps. Elle avait voulu quand même assister aux funérailles de son amie, Mme Chouinard. Elle assista à la messe vendredi matin à la Basilique et se joignit ensuite au cortège pour se rendre au cimetière.

Mme Gosselin se sentit faiblir en descendant de l'automobile. On la transporta en toute hâte chez elle. Le Dr P. Bélanger fut appelé sur les lieux et ordonna de la transporter sans délai à l'hôpital, où elle succomba hier.

Son mari travaille à New-York. Il était déjà en route pour Ottawa et il apprit la mort de sa femme, de son frère de Montréal, où il était arrêté.

Née à Ottawa, Mme Gosselin était la fille de M. et Mme F.-A. Gauthier, 25, rue Régent. Elle demeurait dans la Capitale depuis 25 ans et fit ses études au Couvent de la rue Rideau. Elle était paroissienne du Christ-Roi.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux: une soeur, Mlle Yvette Gauthier, d'Ottawa, et un frère, M. Donat Gauthier, de Détroit.

Les funérailles auront lieu mardi matin. Le cortège quittera les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 30 pour se rendre à l'église du Christ-Roi où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à ses plus sincères sympathies.

EN CORRECTIONNELLE

LA VITESSE.

Clifford B. Smith, 26 avenue Bellwood, a conduit son auto à une vitesse de 50 mille à l'heure sur le Driveway, où la limite de vitesse a été fixée à 35 milles. Aussi a-t-il payé ce matin une amende de $10 et $2 de frais.

* * *

3ième DELIT.

Andew Turnbull, 63 ans, pochard invétéré, comparaissait ce matin pour la troisième fois depuis un mois. Il a été condamné par le magistrat O'Connor à une sentence de trois mois de prison communee, punition habituelle des "third offense". Andrew devra renoncer à voir Leurs Majestés, car il ne sortira que le 24 juillet.

* * *

ENTRE FORGERONS

"Il m'avait engagé à 25 cents de l'heure, et à ces taux, il me doit $8,85, puisqu'il ne m'a payé "que $6.40 sur $15,25!" C'est Isidore Raymond, 32 rue Daly, qui réclame $8,85 de M. Edouard Prudhomme, forgeron, 68 rue York.

"Je l'ai engagé à 25 cents de l'heure, c'est vrai, mais seulement à condition qu'il travaille. Il était à la forge, mais ne travaillait pas toute la journée", de répondre M. Prudhomme.

L'avocat de ce dernier, Me Lionel Choquette, fit remarquer au magistrat qu'il ne voyait pas d'un bon oeil la pratique de certains chômeurs de quêter un peu d'emploi et de flanquer ensuite une réclamation en salaires à leur charitable employeur.

Raymond prétendit qu'il avait travaillé du matin au soir, car la boutique de M. Prudhomme est la seule du genre dans la Basse-ville et par conséquent, bien achalandée. "Il y a quinze ans que je ferre des chevaux, et vous admettrez que 25 cents de l'heure n'est pas un tarif exorbitant, même s'il me payait tout ce qu'il me doit" d'ajouter le plaignant.

Après avoir écouté attentivement les deux versions, le magistrat O'Connor renvoya la cause.

Cette cause a une valeur historique, car bientôt, je crains fort, il n'y aura plus de chevaux à ferrer, et le métier de maréchal-ferrant prendra sa place dans les archives aux côtés du fabricant de fouet et du manufacturier de chaussures boutonnées."

ETRANGE ARMURE

(Presse canadienne)

QUEBEC, 24. — Hay Yet Ming, restaurateur, et Madeleine Dumont, servante de tables, devront comparaitre en cour, aujourd'hui, sous accusation de possession illégale d'une arme à feu.

Une jeune fille de 17 ans, Rita Leprohon, a raconté à la police qu'une balle de révolver faillit la blesser gravement, après avoir traversé le mur de son appartement, voisin de celui de Ming et de sa compagne. Une fermeture à glissière métallique fit dévier la balle.

HOTEL VICTORIA

Demande de soumiss ons

AVIS est, par les présentes, donné que des soumissions seront reçues d'hui au vendredi, 5 mai 1939, à 10 heures, a.m. pour l'Hôtel Victoria, situé en la Cité de Québec, sur la rue St-Jean au numéro civique 56, et ayant une entrée également sur la Côte du Palais, avec la clientèle, tous les biens s'y rapportant, tant meubles qu'immeubles, le tout tel que plus amplement décrit et compris à l'acte de Fiducie de l'Hôtel Victoria, Limitée, du 16 janvier 1929 et amendements.

Le fiduciaire ne sera pas tenu d'accepter ni la plus haute, ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Le fiduciaire se réserve le droit d'exiger des soumissionnaires des garanties à sa satisfaction.

Les soumissions seront prises en considération par le fiduciaire et les contrôleurs pour les obligataires et pourront être soumises, s'il est jugé à propos, aux obligataires.

Québec, 21 avril 1939.

LE SUN TRUST, LIMITEE
Fiduciaire.

M. Walters accuse la Banque du Canada

Le contrôleur du revenu ontarien soutient que cette institution n'a pas donné son appui à l'Ontario dans ses opérations financières.

(Presse canadienne)

TORONTO, le 24.— Le contrôleur du revenu, M. Chester Walters, a accusé la Banque du Canada de ne pas avoir donné son appui à la province d'Ontadio dans ses opérations financières. M. Walter parlait devant le comité des comptes publics à la Législature de Toronto, aujourd'hui.

A une question de M. Léopold Macauly, conservateur de York-sud, M. Walters dit que, en mai 1935, M. Graham Towers, le gouverneur de la Banque du Canada, lui avait dit que celle-ci "n'achèterait jamais les billets du trésor ontarien sauf sur un marché de transactions ouvertes." A la même époque, a ajouté M. Walters, la Banque du Canada achetait les billets "de certaines provinces de l'ouest" dont le crédit, prétend M. Walters, ne valait pas celui de l'Ontario.

M. Walters a été de l'avis de M. George Drew, leader conservateur, sur le fait que l'intérêt sur les finances publiques était faible à cause des dangers de l'investissement des biens particuliers. En ce qui a trait à la manque d'épargne provinciale, il a dit à M. Macauly que celle-ci a une entente avec les banques à charte. En vertu de cette entente, cett banque provinciale ontarienne peut botenir la somme de $8.000.000 pour satisfaire aux demandes de retrait. Un avis de 30 à 60 jours doit être donné pour opérer de gros retraits de la banque provinciale ontarienne.

Interrogé aussi sur le fait que des entrepreneurs en construction de routes auraient accompli des travaux durant l'hiver 1937 à 1938 et auraient porté eux-mêmes le coût de ces travaux en attendant le printemps, M. Walters a répondu qu'il avait eu connaissance d'un seul cas de ce genre et que aucune "entente" permettant cette façon d'agir n'a existé entre son département et les entrepreneurs en construction de routes. Aucun travail n'a été accompli selon cette base au cours de cet hiver.

M. Macauly a aussi interrogé M. Walters sur la façon dont le gouvernement finance la Commission de l'hydro-électrique. Au début, la province faisait des prêts directs à la Commission de l'hydro-électrique. La province agissait de cette sorte parce qu'il "y avait de l'hostilité pour les services d'utilité publiques" sur le marché mondial de l'argent.

Maintenant, la province garantit les bons de l'hydro-électrique. Depuis 1937, année où M. Walters entra en service, l'hydro a payé pour $33.000.000 de ces prêts. Ceci montre d'autant la réduction dans la dette brute de la province. Ces remboursements avaient été considérés comme possible avant que l'hydro finance elle-même ses opérations.

M. Macauley suggéra que le gouvernement pourrait, s'il le désire, montrer une réduction de $140.000.000 sur la dette brute de la province au moyen de ces remboursés par la Commission de l'hydro. M. Walters ne croit pas que la chose soit praticable; il admit tout de même qu'elle se pourrait faire en théorie.

"Cela aurait bon effet auprès du peuple," a dit M. Macauly.

"Je ne crois pas que le peuple accorde plus d'attention qu'il faut à la dette brute de la province, répliqua M. Walters; je crois que si l'on parvient à réduire quelques taxes et à construire quelques routes, il oublie la dette brute."

La caisse d'amélioration de la voirie qui accuse un crédit de $175.000.000 ne donne pas précisément les entrées et les déboursés, admit M. Walters. M. Macauly demanda si l'on avait pris en consideration les recommandations de la commission royale Chevrier, à savoir que cette caisse d'amélioration soit balancée. Le témoin ne répondit pas à cette question. Il ne voulut pas mettre le gouvernement dans le cas de ne pas prendre son conseil pour le cas où il déciderait d'agir contre les recommandations de la commission Chevrier.

n demanda également pourquoi il n'y avait pas de soumisisons pour l'impression des billets du trésor ontarien. A ceci, M. Walters répondit que même si le gouvernement fédéral jugeait opportun d'adopter une telle règle de conduite, aucune demande de cette sorte n'avait été faite pour les billets de la province.

En 1935, relate M. Walters, le gouverneur de la Banque du Canada, M. Graham Towers, vint à Toronto et dit devant MM. Nixon et McQuesten qu'il était consentant d'acheter les billets du trésor ontarien. Une semaine plus tard, M. Towers dit à M. Walters lui-même que la "Banque du Canada n'achèterait jamais des billets du trésor ontarien sauf comme une opération ouverte du marché." Et il ajouta qu'il croyait que la Banque du Canada avait acheté les billets de "certaines provinces de l'ouest."

Quand on a demandé à M. Walters s'il croit que la Banque du Canada devrait acheter des valeurs du gouvernement ontarien, celui-ci a répondu que "certainement oui, elle le devrait. Je ne crois pas non plus qu'ils ont aidé la province comme ils l'auraient dû;" a ajouté M. Walters.

Nouvelle législation pour les caisses populaires

(Presse canadienne)

TORONTO, le 24.— La Législature d'Ontario entendra en deuxième lecture aujourd'hui un bill visant à la nomination d'un inspecteur des caisses populaires.

Cet inspecteur aurait le contrôle des caisses populaires dans tout l'Ontario. La loi qui actuellement porte le nom de "Co-operative credit society's Act" deviendrait la "Credit union's Act."

Voici, d'après le nouveau bill, quelle serait la teneur de la loi:

1) Donner toutes les informations demandées par l'inspecteur.
2) Fournir chaque année un bilan avec recettes et dépenses.
3) Permettre à l'inspecteur de vérifier les livres des caisses populaires aussi souvent qu'il le jugera à propos.
4) Obliger chaque employé à un interrogatoire assermenté en cas de besoin.

On ne sait pas encore si le ministre qui sera responsable de l'application de la nouvelle loi sera le secrétaire de la province ou le procureur-générale.

Augmentation de salaires ou la grève

(Presse canadienne)

TORONTO, le 24—Les chauffeurs de taxis de Toronto se mettront en grève, ont déclaré les chefs de l'Union des chauffeurs de taxis, si leurs salaires ne passent pas de $12,50 à $15,00 et si leur commission n'augmente pas de 25 à 30 pour cent.

Un accord établissant l'échelle actuelle de salaires prend fin ce soir à minuit. M. H. Nichols, organisateur de l'union, a fait connaitre qu'une réunion des employeurs et des membres de l'union aurait lieu dans quelques jours. Quelques maisons, dit-il, ont déjà signé des contracts par lesquels elles accordent les augmentations demandées.

Prières pour une législature

LANSING, Michigan, 24.— Le 30 avril a été fixé comme un jour de prières pour la législature du Michigan, dans toutes les églises de l'état, par le gouverneur L.-D. Dickinson, qui estime que la législature a besoin d'une aide spirituelle pour lui donner le courage de réduire le budget à $42.000.000, en soustrayant la somme de $15.000.000.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél 6-0468.

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 6-0457.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél.: 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires) Diathermie-rayons - Ultra - violets. Tél.: 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Gardes-Malades 86

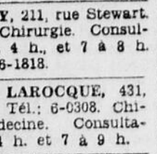
CECILE ROYER, G.M.G.E., service privé, 51, rue Langevin, Hull. Tél. 2-8192. 86-1 ms

Instituteurs demandés 21

DEUX INSTITUTRICES, certificats 2e classe, Ontario, avec de bonnes références, salaire $700. S'adresser M. Julien Papineau, Prés. No 3, Cleete, Frederick House, Via Cochrane, Ont. 67725-21-99

P. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds



100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Prêts Confidentiels

$50 à $500, à taux fixes, autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral. PROMPT SERVICE aux salariés propriétaires de foyers, d'autos et aux marchands. UNE ANNEE POUR REMBOURSER. Venez, téléphonez ou écrivez. INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION. "Une compagnie entièrement canadienne". 48, rue Rideau, (immeuble Transportation). Tél.: 3-1149.
E.-L. Du PLESSIS, gérant.
Prêts consentis aux villages avoisinants. Branches dans les principales villes.

Remerciements 2

A ST-JOSEPH et au Frère André, pour faveur obtenue. J. B. 67951-2-94

Décès 6

DOMPIERRE. — Dans un hôpital local, dimanche le 23 avril 1939, Rosa Mutchmore, épouse bien-aimée de M. l'échevin Emile Dompierre, à l'âge de 53 ans. La dépouille mortelle quittera la demeure, 69, rue Vaudreuil, mercredi, le 26 courant, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 564-6-95

GOSSELIN. — Dans un hôpital local, dimanche, le 23 avril, 1939, Laurence Gauthier, épouse bien-aimée d'Edouard Gosselin, à l'âge de 37 ans. La dépouille mortelle quittera les salons Racine, 127, rue Georges, mardi, le 25 courant, à 7 h. 30 a.m., pour se rendre à l'église du Christ-Roi, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 565-6-94

MANSEAU. — Dans un hôpital local, samedi, le 22 avril, 1939, Marcel Manseau, fils bien-aimé de M. et Madame Arthur Manseau, de 18, rue Dollard, Hull, à l'âge de 15 ans. La dépouille mortelle quittera la demeure mortuaire, mardi, le 25 courant, à 8 heures, a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, où le service sera chanté à 8 h. 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 560-6-94

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél.: 6-0650.

Monuments

LES Monuments J.-P. Laurin sont reconnus supérieurs et les moins chers, érigés partout en Canada Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél.: 6-0612 95, rue Georges, Ottawa.

Perdu-Trouvé 13

BOURSE noire, contenant enveloppe avec $9,00, aussi $5,00 dans étui, et autres articles, rues Rideau et Sparks. Ecrire casier 40 Le Droit, Ottawa, récompense. 13

SOMME de $13 prise dans portemonnaie, samedi entre 11 heures et midi. Banque Nationale, rue Dalhousie. Communiquez Hubert Huard, 77 Laurier, Hull. Récompense. 13-94

On demande 14

CR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 (en haut—prenez l'ascenseur). 14

FILLE ou femme âgée, pour soins légers du ménage, désirant se faire un chez soi, dans maison moderne et confortable. 142 Friel. 6-4660-J. 67745-14-94

ENFANT de 2 à 5 ans, comme pensionnaire et pour compagnon d'un enfant de 3 ans. Ecrire case 7 Le Droit, Ottawa, ou tél. 6-0290. 14

A LOUER, petite maison, à la campagne, bon marché, pas plus de 5 à 6 milles de Hull, ou Ottawa. Ecrire casier 9, Le Droit, Ottawa. 67801-14-95

Hommes demandés 20

COUTURIERE d'expérience offre ses services à la journée ou au mois. S'adresser 91 Hamilton. Tél. 8-2055-W. 6774-20-94

MAISONS modernes, 40 et 46 Electric, garage. Tél. 6-6922, le soir. 67773-38-95

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250 Rideau. 108-1 ms

Maisons à vendre 26

BRIQUE, 11 chambres, garages et hangars, près King-Edward. S'adresser, 257, rue Clarence. 67693-26-94

Agents demandés 18

FAITES bon salaire chaque jour. Soyez indépendant et prospère avec le commerce JITO. 200 produits connus et garantis: thé, café, épices, essences, etc. Offrons essai de 30 jours, sans risque. Détails complets, catalogue GRATIS. Compagnie Jito Ltée, 1031 Dorchester-Est, Montréal. 18

HOMMES AMBITIEUX, 18 ans et plus, demandés partout pour devenir détectives. Salaires, récompences. Cours d'entrainement par correspondance. Prix modiqu Informations gratuites. Ecrivez à Maurice Julien, B. 25, Stat. T, Montréal. 18

AGENTS font un gros profit à vendre articles domestiques "Mystic": Cire en pâte et liquide, nettoyeurs de mains, désodorents, cirage à chaussures et autres. Ecrire Scientific Mfg. Co., 6918 Querbes, Montréal. 18

A vendre 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa. Tél.: 2-6036. 25-26-1ms

LATTES $3,50, planche $18 le mille, bardeaux, $2,75, bois dur embouveté $25 le mille. 30, rue St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords, radiateurs. Palmer, 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

OCCASIONS en meubles usagés: mobiliers de salle à manger, $15 et plus; mobiliers chesterfield, $14 et plus; canapés de studio, $10 et plus; aussi tables, chaises, tapis. Cohen & Cohen, 194 Rideau, 6-6200. 25

SALON de beauté, moderne, central. Ecrire casier 11 Le Droit, Ottawa. 25-1ms

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

AUBAINES EN PIANOS — Nordheimer $35, Masson & Risch $69, Wormwith $89, Gulbransen $95, Heintzman $99 entièrement remis à neuf, conditions à débattre. Pianos à louer, à partir de $1.50 par mois. Orme Limited 175 Sparks. 25

MOBILIER salon, $2,50 et $5. Lit de jour pliant, comme neuf, $4. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

MOBILIER de salle à manger, 9 morceaux, $35. Chesterfield, 3 morceaux $20, $25, et $30. Pram-English, $10. Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset-Ouest. Tél.: 8-1191 — 8-1192. 25

DEMOLITION DE L'USINE OLIVER. — UN VASTE ASSORTIMENT de châssis, bois de construction, bois de planchers, madriers, bois d'oeuvre, tuyaux, articles de plomberie, lambris de ferblanc, brique, machinerie, etc. Articles à l'avenue Gladstone. M. Zagerman Co., Chemin Bayview, 8-5204. JNO

1938 De Soto, sedan, parfaite condition, $750. 158 Stewart. 544-25-94

AMEUBLEMENT de maison. S'adresser 143 York. 6-5927-J. 67730-25-94

25 POELES, à bois ou charbon, remis à neuf, comptant ou termes. G. Lefebvre, Buckingham.

FOYER électrique, ceinture Theronoid, mannequin, manteaux de fourrure et de drap. 6-5141. 550-25-95

PRELARTS et meubles. S'adresser, 14 Garneau, Hull. 2-9884. 246-25-94

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

MACHINE à laver — lessiveuse Maytag. Mme C.-R. Daoust, 286, avenue Daly. 566-25-94

POELE et fournaise à l'huile, une aubaine, 285, rue Clarence. Madame Laflamme, entre 6 et 7 h. du soir. 567-25-94

BEAU FORD, coupé, licence, 6 pneus neufs, chaufferette, chaines, parfaite condition, comme neuf, besoin d'argent. 6-6268-R. 541-25-94

TOUT DOIT ETRE ECOULE avant le 30 avril: Fontaine à soda, show case, comptoir, auvent, fixtures électriques, etc., prix sacrifice. 30, rue Du Pont, Hull. 3-0483, ou 2-1044. 561-25-96

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges. 6-0514. 38

MAISON, 7 pièces, fournaise dans la cave, appareil électrique et à gaz. 151, rue St-André. 64222-38-1 ms.

LOGEMENT complet, confortable, propre, 3 chambres à coucher, chambre de bain; 257 1-2, rue Water. 67667-38-96

DUPLEX, moderne, bas, 6 pièces, planchers bois dur, bain, eau chaude, filage lourd, garage. $22 3-4957. 516-38-90

DUPLEX, 5 chambres, rue York. $20. S'adresser, 327 King-Edward. 520-38-90

MAISON, 8 pièces, bain. Pour informations, s'adresser 78, rue Laval, Hull. 2-7928. 67415-38-94

APPARTEMENT chauffé de cinq pièces; chambre de bain, eau chaude. 61 Frontenac, Hull. 38

APPARTEMENT, meublé ou non, belle localité, sur Blvd Saint-Joseph. Tél. 2-1964. 67724-38-94

GRANDE CHAMBRE, monsieur de préférence, usage du téléphone, eau chaude. 68 Principale. 2-6259. 38-92

CHAMBRE dans famille sans enfant, pour 1er mai. 70 Bolton, Ottawa. 67763-38-94

APPARTEMENT, 174 St-Patrice, 4 pièces, solarium, frigidaire, poêle électrique, foyer électrique. Tél. 6-5334. 547-28-97

MAISON, 96 Bolton, 6 chambres, $25; 57 Ch. Marier, 5 chambres, $20; 16 Water, 7 chambres, $30. 3-4985. 540-38-94

MAGASIN, pour boucherie ou épicerie, raisonnable. 171 King Edward. 551-38-95

DUPLEX, haut. 313 St-André. Tél.: 6-5640. 67701-38-93

DEUX APPARTEMENTS, chauffés, 5 et 7 pièces, avec chambre de soleil. 193 Boteller. 553-38-98

DUPLEX, 6 pièces, 2 balcons, poêle électrique, bain entrées privées. $20. 68 Merton. 556-38-99

LOGIS, pour petite famille, propre, bain, eau chaude, plancher bois dur, filage lourd. Garage. Val-Tétreau. 3-4957. 559-38-99

PETIT logis, pour couple sans enfant, prix modéré. 274, rue Champlain, Hull. 2-5563. 563-38-99

LOGIS, étage, propre, 3 pièces, bien éclairé, rue Rideau. $17. 6-0546. 562-38-94

WRIGHTVILLE: Bungalow, 8 pièces, garage chauffé, eau de source, système automatique. $25. 3-1325. 538-38-96

Maisons à louer 41

72, AVENUE MARLBOROUGH, rangée de brique, nouvellement décorée, chauffage à l'air chaud, planchers bois dur, souffleur, $45.00. — **103, Blackburn,** brique, simple, filage lourd, 3 chambres à coucher, $35.00. — **157, rue Nepean,** rangée de brique, quatre chambres à coucher, **$45.00.** — 477, rue Cambridge, nouvellement décorée, 4 chambres à coucher, brique double, $30.00. — **11, Chemin Clifton, Westboro,** simple, brique, planchers bois dur, filage lourd, $28.00. — **Ave. Carling, Westboro,** simple, brique, 4 chambres à coucher, vivoir, près Cartier, $30.00. — **466-468, rue Nelson,** double, brique, eau chaude, filage lourd, $30.00-$32.00. — **137, ave. Pretoria,** simple, en bois, filage lourd, garage, planchers bois dur, 4 chambres à coucher, $35.00. — **87 et 93, rue Elm,** brique, rangée, 5 chambres à coucher, $30.00. — **37, rue St-Hyacinthe, Hull,** double, en bois, $13.00.——S'adresser à Capital Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe. Téléphone: 2-2691. Loyers perçus. Propriétés gérées et vendues.

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161 Echo Drive. 7-5500. JNO

Appartements à louer 39

160, RUE LYON, triplex, en haut, 2 chambres à coucher, redécoré, $35.00. — **152, ave. Henderson,** duplex en haut, 2 chambres à coucher, $40.00. — **173, rue Frank,** 2 chambres à coucher, poêle électrique, $50.00. — **149, ave. Henderson,** 5 pièces, poêle électrique, No 3, $32.50-$30.00. — **Appartements Stewarton,** voyez le concierge, 217 rue Catherine, $27.50-$35.00. — **95, rue du Pont, Hull,** appartement Nos 10 et 4, $25.00. — **194, rue Wilbrod,** appartement No 6, $23.00. — **210, Chemin de Montréal,** duplex en bas, $18.00. — **261, ave. Breezehill,** duplex en haut, non chauffé, $20.00. — **58, du Pont** (en haut), $18.00.——S'adresser à Capital Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe. Téléphone: 2-2691. Loyers perçus. Propriétés gérées et vendues.

Magasins à louer 42

228, RUE ALBERT, près Bank, étages en haut, 3,000 pds, chauffé, $70.00. — **519, rue Bank,** magasin, $35.00. —**201, rue Rideau,** magasin, $50.00. — **49, rue Metcalfe,** bureaux, 2 voisins (No 12, deux chambres, $30.00 — No 11, $12.00), $35.00. ——S'adresser à Capital Trust Corporation Limited, 10, rue Metcalfe. Téléphone: 2-2691. Loyers perçus. Propriétés gérées et vendues.

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros, 3, rue Duke. Tél: 2-7393.

SPECIAUX. — C'est maintenant le moment de changer pour un auto usagé, spécial du printemps: 1932 Coach Chevrolet, $269; 1934 Sedan Dodge 7 places, $389; 6 Sedan Lafayette, $499; 1930 Sedan Buick, $199; 1934 Sedan Studebaker, $399. Plusieurs autres au choix. Conditions faciles de paiement. Ouvert le soir. Paquin Motors, 111 rue Murray. 6-1203.

Fourures 58

RENARDS argentés, martres de roches, kolinsky, fitchs, etc., à prix spéciaux, remodelage, $15. Blondeau, 130 Osgoode. 6-2209. 58

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél. 6-5237-W. 105-JNO

On demande à acheter

CARABINE, "12", double canon, Hamelet, bon état. 219 Booth. 8-7222. 67850-47-95

Combustible 74

SLAB bois franc, $7; bois franc, 4 pieds, $8 la corde; slab bois mou, $5 et plus, voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584.

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, 4 pieds, $8. la corde, slab bois mou $5 et $5,50, slab bois franc, coupé au voyage $2,50, bois mou coupé, voyage $2. 258, rue Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois mou, $4.50 et $5,50, bois mou mélangé, $6, le voyage $2. 2-5545. A. Vadeboncoeur. 74

BEL ERABLE, $7,50 la corde, grosse slab de pin, $5,00 la corde. Jos. Sarrazin, 125, rue St-Jacques, Hull. Tél.: 2-4943. 74-19-1 ms

BOIS MOU mélangé, 4 pieds, $6; slab de bois mou, $5; blocs au voyage, $2. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74

BEL érable sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde. Tél.: 2-1435. 74-30-3 ms

BOIS franc et mou à vendre à bas prix. Transfer. R. Barrette. 3-1926. 74

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve, 2-6965. 74

6-3056: COKE, 6 sacs, $2; bois franc, ou mou, sec, voyage, $1.50. 74-100

AUTOMOBILES

GRATUIT
RADIO PORTATIF
General Electric

Avec chaque auto vendu à $300 ou plus durant notre vente de 15 jours.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
479 rue Bank 2-3717
Rue Bank près McLeod 2-3710

Personnel 75

PERMANENTS, $1; sans machine, $2. 250 Rideau. 6-3450 75-1 ms

W.-A. HARE — Service de location; pompes, excavateurs à air comprimé, bouilloires, crics. Mécaniciens d'expérience. 6-1575, Ottawa.

SOULAGEMENT des affections de l'estomac, et du foie, promptement assuré par l'usage des Kipp's Herb Tablets. 25c la boite à la Pharmacie Denman. 75

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O.

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

L'avion eut une panne au cours d'un virage

Une commission d'enquête a reconstitué l'accident d'aviation qui a fait trois morts au nord-est de Saint-Félicien (Qué.), le 5 mars et juge que l'aéronef a eu une panne et a frappé la surface du lac au moment où il volait bas et prenait des cinéphotos. Les commissaires constatent que le pilote, Oscar Therrien, l'un de ceux qui ont été tués, souffrait d'une maladie du coeur dont il ne se doutait probablement pas. Furent aussi tués dans la tragédie le capitaine Hervé Saint-Martin, 52 ans, pilote bien conu de Saint-Félicien, et John-C. Stadler, fils, 32 ans, haut-fonctionnaire de Radio-Canada, de Westmount (Qué.), tous deux occupants de la machine.

En examinant les cinépellicules prises de l'avion un peu avant l'accident, on voit que l'avion avait fait plusieurs descentes à basse altitude afin de capter des photos d'un troupeau de caribous sur le lac, "et que durant un virage, l'aéronef eut une panne et frappa la surface avant qu'on ait pu en reprendre le contrôle."

La commission constate aussi que la température était excellente pour une envolée et le vent était faible, qu'il n'y a pas d'indice de défaut dans la structure ou le moteur, qu'il y avait une quantité considérable d'essence dans les réservoirs et que le filtre était net; que les skis, apparemment, sont demeurés intacts, que l'avion n'a pas rencontré d'obstacles avant l'accident, qu'il n'y a pas indice de présence de monoxide de carbone dans la cabine par suite du tuyau d'échappement du moteur."

Le niveau de la Chaudière baisse peu à peu

(Presse canadienne)

ST-GEORGES-DE-BEAUCE, 24. —Les 30 familles chassées de leurs demeures, en fin de semaine, par l'inondation voient avec joie, aujourd'hui, les eaux de la rivière Chaudières baisser peu à peu.

Bien que quelques pouces d'eau seulement recouvrent encore les rues principales du village, les magasins rouvriront leurs portes au cours de la journée.

Les caves des habitations sont toujours remplies d'eau, mais les villageois croient que tout danger est maintenant passé.

EN FIN DE SEMAINE

MONTREAL, 24. — La crue des eaux des rivières Chaudières et St-François obligèrent, en fin de semaine, les riverains à quitter leurs foyers et causèrent beaucoup de dommages à la propriété dans les villages des Cantons de l'Est et du comté de Beauce.

La rivière Chaudière, dont le niveau ne s'est jamais autant élevé depuis des années, a presque entièrement inondé le village de Saint-Georges-de-Beauce; les rues sont recouvertes de cinq pieds d'eau et 30 familles ont dû abandonner leurs demeures.

Dans les Cantons de l'Est, c'est Richmond qui est le plus éprouvé; en plusieurs endroits de la ville, il y a trois pieds d'eau et on annonce que la St-François, — déjà 20 pieds au-dessus de son niveau normal,— gonfle à raison de deux pouces à l'heure.

Les glaces de la Chaudière ont arraché huit poteaux de transmission d'électricité, plongeant le village de St-Georges dans l'obscurité. Des équipes d'ouvriers sont actuellement au travail pour remettre le système électrique en bon état.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Autos A Vendre — Autos A Vendre

IL NE RESTE PLUS QUE

2 JOURS

DE NOTRE

VENTE

A BAS PRIX D'AUTOS USAGES

C'est le plus grand événement dans les annales des autos usagés d'Ottawa.

NOUS SOLDONS

un grand nombre d'autos pour faire place à ceux qui nous arriverons, plus nombreux, à la fin du mois.

NOUS AVONS LE PLUS VASTE PARC D'ETALAGE A OTTAWA

Toutes les marques et tous les prix à votre choix.

Quelques exemples	Prix régulier de mai	Prix de nos 2 jours de vente
1931, PLYMOUTH Coupé, tel quel	$140	$ 95
1929, GRAHAM Sedan	$130	$ 80
1927, CHRYSLER Sedan	$ 75	$ 45
1930, PONTNAC Sedan	$195	$170
1938, FORD Régulier Tudor	$695	$635
1938, CHEVROLET Coach Master	$765	$720
1937, PLYMOUTH Sedan Custom	$745	$695
1937, PACKARD, Sedan "115"	$975	$875
1937, BUICK Sedan "44"	$945	$880
1936, CHRYSLER Royal Sedan	$725	$665
1935, CHEVROLET Coupé Sport	$565	$530
1931, FORD Coupé Sport	$230	$190
1938, PONTIAC Coach DeLuxe	$895	$840

PINKS Ltd.

PLUSIEURS CAMIONS — TOUTES LES GRANDEURS
EPARGNEZ DE L'ARGENT, ACHETEZ AVANT MERCREDI.

Angle des rues SPARKS et LYON
Téléphone: 2-7540

Autos Usagés à Vendre — Autos Usagés à Vendre

Nous Annonçons L'OUVERTURE

DE NOTRE

PARC D'AUTOS USAGES

Angle Bank près Riverdale

"ACHETEZ MAINTENANT ET EPARGNEZ"

'38 FORD Coupé	$635	'34 DODGE Coupé	$415
'35 CHEV Coach	$535	'38 PLYMOUTH Sedan	$835
'31 CADILLAC Sedan	$395	'37 TERRAPLANE Sedan	$675
'37 FORD Coach	$545	'36 LAFAYETTE Sedan	$485
'37 CHEV Coupé	$595	'34 CHEV à panneaux, ½ tonne	$365

TEL: 7-0756

ET AUTRES AU CHOIX.

PAQUIN MOTORS
LIMITED
CHRYSLER — PLYMOUTH — FARGO

245, RIDEAU — 111, MURRAY — 92, RUE PRINCIPALE, HULL
6-1211 6-1203 2-8351

FEUILLETON DU "DROIT"

LE SECRET DE LA SARRASINE

Elfrida Norsten

par DELLY

No 49.

"Le criminel a fait des aveux complets, chère Elfrida. Désormais, vous êtes la fille du juste, condamné par une terrible erreur, non seulement à mes yeux, comme vous l'étiez depuis des mois, mais encore devant les gens les plus prévenus. Je pars pour Draguignan et vais déposer au Parquet, la confession de Frund Erlich. Celui-ci était à l'agonie lorsque nous sommes partis de la Sarasine. Quant au pauvre César, il a toute chance d'être sauvé. Du reste, si vous le permettez, l'abbé Vidal ira vous voir aujourd'hui et vous mettra au courant des derniers évenements.

"Je vous baise les mains, bien chère Elfrida, avec l'espoir que vous pourrez me recevoir demain à mon retour. En attendant, demandez ce qui peut vous être utile ou agréable, en vous souvenant que cette demeure est vôtre, comme son maître.

"Raymond de Faligny."

Pendant quelques instant, Elfrida resta immobile, palpitante de bonheur. Enfin, ce qui était objet de ses voeux les plus ardents se réalisait!... et grâce à ce même Raymond qu'elle avait tant maudit! Comme il avait reparé son erreur!... Ah! maintenant, tout était bien oublié... tout était pardonné. Elle pourrait sans arrière-pensée, mettre sa main dans la sienne, devenir la comtesse de Faligny.

Si, pourtant, une ombre demeurait encore... Sa mère... l'énigme troublante, le mystère qu'elle redoutait de voir un jour dévoilé, par crainte de rencontrer la douleur et la honte... Et parfois, pourtant, elle se disait: "Peut-être est-elle malheureuse?... Peut-être aurait-elle besoin que je l'aide, soit matériellement, soit moralement?"

Mion entra à ce moment, apportant à la jeune fille un bol de lait. Elle se montrait polie à son égard et la soignait de son mieux; mais ses manières restaient gourmées, sa physionomie froide et quelque peu revêche.

Elfrida dit, en désignant la lettre qu'elle avait posée sur ses genoux:

— Mion, votre maître m'apprend que cet homme a avoué son crime d'autrefois.... Maintenant grâce au ciel, l'innocence de mon pauvre père va être reconnue de mon pauvre père va être reconnue!

Le visage de la servante se couvrit d'une vive rougeur d'émotion.

— Ah il a avoué!.. Eh bien, j'en suis contente pour vous, mademoiselle... et moi, ça m'ôte un poids de sur le coeur, parce que c'était une chose de dire, de penser que peut-être... peut-être le docteur Norsten était tout de même coupable, quoi qu'en pensât M. Raymond.

— Oui, c'était une impression dont vous auriez eu peine à vous délivrer. Bien d'autres se seraient trouvés dans votre cas, si nous n'avions pu obtenir cette preuve décisive. Ah! Mion, sans M. de Faligny, sans son intelligence et son dévouement, j'aurais sans doute été victime de ce misérable, et le nom de mon père fut resté couvert de cette tache!

— Oh! du moment que Monsieur se mettait dans l'affaire, il devait réussir! déclara orgueilleusement Mion. Ce n'est pas un jeune homme qui fait des embarras et qui dit beaucoup de paroles mais quand il s'occupe d'une chose, on est sûr que c'est sérieux, et qu'il ira jusqu'au bout... Heureusement que ce brigand ne lui a pas donné un mauvais coup, à lui aussi! J'en ai eu bien peur, quand j'ai compris à peu près de quoi il retournait.

Elfrida dit avec un frisson:

— Oui, c'était ma crainte continuelle! Maintenant, c'est fini de ces inquiétudes!... c'est fini de ces angoisses! Que Dieu en soit béni!

— **Amen!** ajouta pieusement Mion.

Puis après un courte hésitation, elle demanda

— Mademoiselle me pardonnera-t-elle d'avoir douté si longtemps?

— **Certainement, ma pauvre Mion. C'était assez naturel au fond... Et mon père bien-aimé** m'a tant recommandé l'indulgence pour les erreurs humaines, lui qui en fut pourtant la victime!

Des larmes montèrent aux yeux de Mion. La servante murmura

— Oui, tout de même, ce qu'il a dû souffrir, le pauvre monsieur!.. C'est terrible!.. terrible!...

Le visage d'Elfrida frémit d'émotion.

— Oui, ce fut affreux... surtout pour une nature comme la sienne. Pourtant, je n'ai jamais entendu sortir de sa bouche une parole de ressentiment- non, pas même contre celui qu'il soupçonnait d'être le véritable coupable, l'auteur de son martyre.

XI

— Mme Barnett demanda si Monsieur le comte veut bien la recevoir? dit Dom en ouvrant la porte du salon où Raymond parcourait des journaux, en compagnie de l'abbé Vidal.

Le jeune homme eut un léger sursaut.

— Mme Barnett?... oui, faites entrer.... mais pas ici..... dans l'atelier.

Tandis que l'Annamite s'éloignait, l'abbé Vidal fit observer:

— Que peut-elle vous vouloir, Raymond?... Sans doute obtenir des détails?

— Probalement. Le mot que j'ai point aux adieux du soi-disant suicide était assez laconique. Mais elle a vraiment un bel aplomb... Et, pour rien au monde, il ne faudrait qu'Elfrida soupçonnât que sa mère est là!

— D'après ce que vous m'avez dit, elle n'a jamais eu l'idée que cette Mme Barnett pût être Loisa d'Argelles?

— Si elle l'a eue, elle ne m'en a du moins jamais fait part. En tout cas, il est préférable que le nom de cette visiteuse ne soit pas prononcé devant elle. Vous seriez très bon, mon cher monsieur l'abbé, d'en avertir Mion, afin de prévenir toute indiscrétion involontaire.

Tandis que le prêtre quittait le salon, Raymond passa par sa chambre pour gagner l'atelier. Sa physionomie portait la trace des préoccupations qui le tourmentaient depuis quelques jours. Il se rendait bien compte de l'impossibilité où il se trouvait de remplir la promesse faite à Frund et quelque soulagement qu'il éprouvât d'échapper à un tel sort,

il se sentait néanmoins trouble, soucieux, à l'idée de ne pas accomplir une parole donnée. Telle était dans son âme des entretiens qu'il avait eus depuis lors avec Elfrida, Raymond n'avait pas encore reparlé de son amour, de cette demande en mariage qu'il avait adressée à la jeune fille, dans le passage secret de la Sarrasine.

Et en ouvrant la porte de l'atelier, il se demandait: "Que vient m'apporter cette femme?... Une nouvelle épreuve, peut-être, si je la découvre plus coupable encore que je ne le pensais?"

Introduite par la porte donnant sur le jardin, Loisa apparut dans l'atelier au moment où Raymond y entrait lui-même. Elle était vêtue de noir, et un long voile de crêpe tombait devant son visage. Quand elle le releva, la lumière tamisée par des stores de toiles blanche éclaira ses traits fins, son teint poudré, ses lèvres trop rouges. Mais un cerne se discernait sous les yeux, dont la douceur câline se voilait de souffrance.

— Je vous remercie de m'avoir reçue, monsieur... J'ai un double but en désirant vous voir: c'est d'abord, de vous affirmer que je **n'ai rien fait - bien au contraire** - pour faciliter les tentatives criminelles qui ont été dirigées contre la vie de... ma fille.

— Frund Erlich me l'avait affirmé. Toutefois, vous comprenez qu'il soit permis d'avoir des doutes sur les assertions d'un être de cette sorte?

— Et sur les miennes aussi, probablement?... Oh! je ne nie point que vous ayez ce droit! Pourtant, ce que je vous dis est bien la vérité! J'ai soupçonné les desseins de Frund à ce sujet et **j'ai essayé d'en empêcher la réalisation.** Mais il m'a menacée de mort... et ensuite, il s'est gardé soigneusement de m'instruire de ses projets. Quand il a quitté San-Remo soi-disant pour Paris, j'ai bien eu l'idée qu'il allait de nouveau tenter quelque chose. Mais comment le découvrir? Comment quitter Dinah seule et malade, sans qu'au retour il me demandat compte de cette absence?

Raymond l'interrompit avec un accent d'âpre indignation:

— S'il vous était resté un peu de coeur, un peu d'honneur, vous deviez tout risquer et votre vie même, pour essayer de préserver la vie de votre fille, menacée par ce lâche crimnel!

Une lueur de colère passa dans le regard de Loisa.

— Vous oubliez que je ne connais pas ma fille, que je n'ai pas d'affection pour elle! Néanmoins quelque chose de la fibre maternelle a tressailli en moi, quand je l'ai vue près de périr dans l'incendie de l'hôtel Charlier... Et puis, peut-être commençais-je à ce moment-là d'éprouver une secrète revolte contre les crimes de Frund.

Ses lèvres tremblèrent, tandis qu'elle ajoutait en baissant le ton, comme si elle tût craint encore d'être entendue par son complice:

(À suivre)

Les sections juvéniles.

Séance en l'honneur de la minorité acadienne

M. V.-J. Pottier, député néo-écossais représentant l'honorable Michaud, préside une touchante manifestation donnée par les six sections de l'école Saint-Conrad.

"Je voudrait que tous mes compatriotes des Maritimes voient le bien qui s'accomplit par la Secton juvénile et tqu'ils adoptent cette magnifique formule de survivance catholique et française à la disposition des minorités disséminées hors du Québec."

"C'est en ces termes que M. Victor Barette, rédacteur au "Droit", présentait hier après-midi les Sections juvéniles de la paroisse St-François d'Assise et celles de l'Ontario tout entier à des représentants de l'Acadie invités tout spécialement à assister à une splendide saance des six sections de l'école St-Conrad.

De quarante-deux qu'elles étaient au mois d'octobre dernier, les sections ontariennes sont maintenant passées au nombre de cent soixante-seize; et il y en une à Shédiac, Nouveau-Brunswick; et toutes sont une petite école dans l'école et font une application pratique et joyeuse du programme scolaire de la province.

La manifestation d'hier après-midi était sous la distinguée présidence de M. V.-J. Pottier, député du comté de Shelbourne-Yarmouth-Clare, Nouvelle.-Ecosse, à la Chambre les communes.

L'hon. J.-E. Michaud, ministre des Pêcheries, se vit avec peine dans l'obligation de décliner l'invitation qui lui avait été faite à cause de circonstances incontrôlables survenues au dernier instant. M. Michaud avait d'ailleur accepté de présider cette réunion organisée en son honneur.

L'ASSISTANCE

Outre le personnel enseignant de l'école St-Conrad, des membres du Collège Séraphique et quelques pères Capucins, on remarquait aux premiers rangs de l'assistance, M. et Mme V. Barette; l'inspecteur et Mme Adélard Gascon; M. E.-C. Desormeaux; M. et Mme C.-R. Desgroseilliers; M. Louis Charbonneau; M. A.-J. Pelletier, chef du département de la mémographie au bureau de la statisteique; M. R. Rrsenault; M. et Mme J. Caron; M. et Mme —.- B. Schnubb; M. et Mme Paul Tardiff, commissaire d'école; la Cousine Marie; M. L. Jodouin, etc.

Le R. P. Eucharistе, O.M.Cap., curé, a présenté lui-même les quelques orateurs qui ont bien voulu adresser la parole après que le programme eut été exécuté d'excellente façon par les élèves des sections de l'école St-Conrad.

Le R. P. Curé a dit qu'il désire beaucoup que ses compatriotes acadiens se rendent compte du beau travail catholique et français qui s'accomplit par les Sections juvéniles.

M. GASCON

M. l'inspecteur Gascon a manifesté sans équivoque toute l'estime qu'il a pour les sections juvéniles et les magnifique sespoirs qu'on est en droit de fonder sur ces groupeprments propres à développer chez nos jeunes l'amour de la religion et de la langueè, en un mot, l'amour des deux fiertés de la jeunesse franco-ontarienne: l'amour de l'Eglise et de la patrie.

M. CHARBONNEAU

M. Louis Charbonneau, en qui on a montré un des fondateurs et des initiateurs des sections juvéniles, a fait un éloge particulier du programme exécuté par les sections au cours de la séance d'hier et a salué en elles les porteuses de flambeau qui assureront notre survivance au pays ontarien et par tout le Canada quand la formule aura pris assez d'ampleur pour embrasser tous nos compatriotes de tout le pays.

M. DESORMEAUX

De son côté, M. E.-C. Desormeaux, secrétaire de la commission scolaire, a noté les résultats pratiques déjà obtenus par les sections juvéniles. Et il n'en veut comme preuve que la citation du rapport présenté par la secrétaire au cours de la séance du jour. Ce travail consiste en un effort constant en vue de faire l'amélioration des membres dans la correction des expressions peu françaises et de développer chez tous le sens de la solidarité natnonale par la pratique des vertus économiques: la diffusion des principes de l'achat chez nous, l'encouragement aux nôtres, la propagande faite en faveu des bonnes lectures, la lecture du journal catholique et français, la lecture du journal "Le Droit".

Le programme rendu hier a valu aux exécutantes les applaudissements répétés de l'auditoire. Le choeur parlé, les chants de folklore, tout comme le serment et le chant au drapeau, n'ont pas été pour l'assistance sujet à plus d'émoi que "la vision de Montcalm", les "réminiscences historiques" et la gentille petite scène de l'investiture.

Elle laisse dans le coeur et dans l'âme d etous ceux qui ont pu y assister, chez les élèves comme chez les institutrices, chez les parents comme chez les visiteurs, une émotion douce au coeur et un souvenir très doux pour une âme catholique et française.

La séance d'hier après-midi avait lieu au sous-sol de l'église St-François d'Assise; elle était sous la présidence active de Mlle Jacqueline Murray; la secrétaire était Mlle Carmelle Paquette.

Funérailles de Mme J. Archambault

Les funérailles de Mme Joseph Archambault, née J.-N. Layeux, décédée samedi matin à l'âge de 82 ans, ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Elle était l'épouse de feu Joseph Archambault. Elle était née à Morrisburg (Ont.), et avait vécu à Ottawa durant 72 ans. Son époux, M. Joseph Archambault était marchand et peintre-décorateur bien connu en cette ville. La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de la Basilique.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, 117 rue St-Andre, à 7 heures 45 pour se rendre à la Basilique où le service fut chanté à 8 heures. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Onésime Lalonde, qui a aussi chanté le service assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Adéodat Benoit, comme diacre et sous-diacre.

La société chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Les Dames de Ste-Anne de la Basilique, dont la défunte faisait partie, assistaient en groupe.

Conduisaient le deuil: ses quatre fils, MM. Odilon, Adélard, Ovide et Léo Archambault, tous d'Ottawa; une fille, Mme Emile Watier, née Béatrice Archambault, d'Ottawa; ses deux soeurs, Mlle Adeline Loyeux, Mme A. Forget; ses deux gendres, MM. Walter Burgin et Emile Watier, d'Ottawa; ses petits-fils, Howard Burgin, Philippe Watier, R. Casault, Earl Burgin, Gilbert Burgin, Lorne Burgin, Alvin Burgin, Maurice Archambault, Ernest Archambault, Paul Archambault; ses cousins, E. Archambault, Dollard Malloin; son beau-frère, O. Déziel; ses neveux, A.-C. Loyeux, Paul Archambault.

Asssitaient aux funérailles: MM. Aristide Bélanger, échevin, Roger Miller, G. Bilodeau, G. Legault, Alex. Castonguay, Pat. Lemay, Joe Howe, J.-G. Gagnon, E. Turgeon, O. Brisson, Joseph Langlois, J.-E. Hébert, David Langelier, R. Langevin, Etienne Godbout, Roland Gravelle, Wilfrid Navion, Alfred Quirouette, Armand Pagé, H. Normand, Edmond Patry, Albert Chartrand, Nelson Lauzon, Emile Godbout, J. Ruel, Isidore Côté, Emile Danis, A. Paradis, A. Leclerc, Wilfrid Langevin, F.-O. Tremblay, A. Bergevin, J.-A. Leblanc, A.-M. Shea, Joseph Arial, Willie Sévigny, J.-A. Larocque, H. Charette, Patrick Royer, F.-X. Larose, Arthur Gravelle, Jean Lacroix, John Burke, Albert Gravelle, D.-A. Déry, Lucien Rouleau, Rolland Rouleau, Rolland Dion, gérant de la Banque Canadienne Nationale, L. Dupont, J.-Emile Robert, Louis Daoust, H. Barrand, R. Nolet, Joseph Brousseau, E. Thériault, M. Gallipeau, Lucien Archambault, B. Archambault, Edouard Casault, G. Grenier, Emile Bérubé, Ernest Beausoleil, René Mabougre, Paul Fournier, Joseph Fournier, L.-P. Duchaime, Eugène Jolicoeur, Roméo Paquette, R. Dumont, G. Rheaume et plusieurs autres.

Monsieur l'abbé Jean Desjardins a récité les dernières prières auprès de la dépouille mortelle, au cimetère Notre-Dame d'Ottawa.

Fulgence Charpentier à CKCH

53e émission hebdomadaire de l'Association Canadienne des Causeries Sociales.

CE SOIR, à 8 h. 30 à CKCH

Conférencier:
M. FULGENCE CHARPENTIER, chef des Débats Français à la Chambre des Communes.
SUJET:
"Cercle de Culture Italienne"

ON AFFECTERA 2.000 HOMMES AU TRAIN ROYAL

Montréal, le 24 — D'après M. N. B. Walton, vice-président, directeur de l'exploitation du Canadien-National, l'effectif nécessaire à l'exploitation du train royal lors de la visite de Leurs Majestés comprendra plus de 2.000 hommes.

On est à faire le choix actuellement de 36 mécaniciens et d'un nombre égal de chauffeurs qui seront affectés aux locomotives qui traineront le train Royal. De ce nombre 15 employés de chaque catégorie seront choisis parmi le personnel de la région du Canadien National, qui comprend une grande partie des provinces de Québec et d'Ontario. Et un nombre égal sera choisi parmi le personnel de la région de l'Ouest, comprenant les provinces des Prairies et la Colombie anglaise. Six mécaniciens et six chauffeurs du Canadien National prendront la direction du train dans la région de l'Atlantique qui comprend l'est de Québec et les Provinces Maritimes.

De plus, 19 conducteurs et 43 employés de trains seront affectés au service du train royal.

Le total des employés nécessaires à l'opération même du Train Royal s'élevera à 137. Ils ne représentent qu'un faible pourcentage du grand nombre d'employés affectés au roulement du train Royal à travers le Canada. D'autres emprunteront le train même et une grande partie sera affectée au service dans les cours, aux gares et aux termini sur le parcours du Train Royal.

Les hauts fonctionnaires du réseau National qui rouleront dans le train royal comprendront les vice-présidents de chaque région lors du passage du train dans leur territoire ainsi que le surintendant général à qui sera confié la responsabilité du train dans leur région respective. Il y aura de plus un grand nombre de spécialistes chargés de la climatisation de l'air, de l'éclairage et de toutes les autres commodités mécaniques de ce train. Le personnel comprendra aussi des télégraphistes.

Les voyageurs dans les trains réguliers du Canadien-National sont en mesure de connaitre le service donné dans les grands trains mais à l'occasion d'une visite si extraordinaire que celle de Leurs Majestés le nombre d'employés requis pour le bon fonctionnemnt de leur train est augmenté considérablement.

Aux points divisionnaires et aux termini où les voitures sont rafraîchies, le plein d'eau à boire et de glace affectué et toutes les autres attentions données aux voitures pour leur bon roulement tels le graissage des roues et l'examen très sévère de toutes les pièces telles les roues et les essieux seront confiés à des efployés maîtres en la matière. Il en sera de tous les employés qui auront quelque chose à faire avec le train royal.

La Vie Ouvrière

Ass. des Employés d'Hôpitaux.

L'association des Employés d'Hôpitaux du diocèse a tenu sa réunion mensuelle plenière, au Home jociste, vendredi dernier. Plus de cent vingt-cinq membres etaient présents, malgré une température pluvieuse. Mlle Jeanne Philion a présidé l'assemblée qui a été des plus actives et des plus intéressantes. Le comité exécutif a soumis rapports de ses délibérations. La section des Gardes et des Employés de Bureau siègera le quatrième mercredi du mois, au Secrétariat des Syndicats Catholiques, (100, rue Georges). L'assemblée a voté des sympathies au Sanatorium Saint-Laurent qui vient de perdre subitement son dévoué aumônier, M. l'abbé Rod. Cadieux. Les Syndicats Catholiques ont été officiellement représentés aux funérailles. L'Association a reçu la liste des diverses institutions, et en remercie les Autorités. L'assemblée a accueil li avec joie de nombreux employés de l'Hôpital Saint-Vincent.

Il y eut rapport financier et des délégués au Conseil Central. On a rappelé la nécessité pour l'Association d'être fidèlement représentée aux réunions du Conseil Central. M. Maurice Doran, agent d'affaires, a présenté rapport des activités du mois. On a étudié les bienfaits susceptibles d'être obtenus pour les membres divers points de vue professionnels. Il a été question du demi congé hebdomadaire. Un bel entrain règne chez les Employés d'Hôpitaux et le meilleur esprit préside aux délibérations.

Avec la Symphonie La Salle ce soir

REGINALD STEWART

WILFRID CHARETTE

La symphonie La Salle donnera, ce soir, son dernier concert de la saison, sous la direction de M. Wilfrid Charette. L'artiste invité sera Reginald Stewart, pianiste canadien de réputation internationale. Nous donnons ci-après le programme qu'exécutera la Symphonie avec le concours de M. Stewart:

L'ORCHESTRE—
O CANADA
Suite en ré ..... Bach

REGINALD STEWART—
(1) Air Tendre ..... Lully
Deux préludes choral ..... Bach
Toccate et fugue en ré mineur ..... Bach
(2) Toccate en do, op. 7 ..... Schumann
Berceuse ..... Chopin
Deux Etudes, op. 25, Nos 1 et 2 ..... Chopin
Etude Staccato ..... Rubenstein

INTERMISSION

L'ORCHESTRE—
Symphonie Inachevée ..... Schubert
Schéhérazade (Quatrième mouvement, "Le Festival de Bagdad") ..... Rimski-Korsakov

DIEU SAUVE LE ROI

LL. EE. lord et lady Tweedsmuir au Gala de folklore du Caveau

Son Excellence Mgr l'Archevêque a aussi consenti à être présent.

Son Excellence le gouverneur général, lord Tweedsmuir, assistera samedi au gala de folklore du Caveau, à l'Académie de La Salle. Son Excellence sera accompagnée de lady Tweedsmuir qui avait déjà annoncé son intention d'être présente.

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa a aussi accepté d'être présent à ce gala où figurent des artistes de réputation comme M. Emile Boucher, Paul Larose et Mlle Corinne Corriveau.

Clôture du Congrès de la J. A. C. de France

(P.C. - Havas)

PARIS, 24. — A l'occasion du congrès de la Jeunesse Agricole Catholique l'immense enceinte parisienne du Vélodrome d'Hiver, où se déroulent les grandes manifestations sportives et occasionnellement les grands meeting politiques, abrita dimanche, pour la première fois depuis qu'il existe une messe. Par le grand nombre de prélats y assistant, la foule qui la suivit, l'ordonnance symbolique de pompe et de ferveur des fidèles, cette cérémonie constitua une magnifique manifestation spirituelle. Tous les gradins du Vélodrome étaient noir de monde dès 1 heures du matin. En bas sur la piste apparait un cortège prestigieux de pourpre et de violet, 5 cardinaux et 40 évêques qui viennent se ranger à proximité de la grande table sur laquelle la messe sera célébrée. Parmi les prélats on remarque notamment le cardinal Verdier, archvêque de Paris, le cardinal Liénart, archevêque le Lille le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, ainsi que le cardinal Valerio Valeri, nonce apostolique. Derriere les prélats arrive un cortège portant des offrandes symboliques: une immense croix et un ostensoir, faites d'épis de blé.

Les jeunes ruraux portent des gerbes de blé et des corbeilles de légumes et de fruits.

Pendant le défilé on prépare l'autel sur lequel repose une nappe immaculée et on allume les cierges.

La messe commence, tout l'assemblée la suit chantant en choeur. Au cours de l'office, le cardinal Verdier lit une lettre envoyée par le cardinal Maglione au nom du Saint Père bénissant l'oeuvre accomplie par la J.A.C. Le cardinal Gerlier déclare ensuite "vous êtes la jeunesse paysanne de France et voulez l'être mais il faut d'abord que règne dans tous les coeurs le coeur de chacun. Vous prêcheriez le Christ par votre vie, vous serez conquérants, vous conduirez les autres. Marchez hardiment, on vous suivra. La patrie salue en vous son espoir, l'Eglise vous bénit. La messe s'achève dans une atmosphère de la plus grande ferveur et l'office est clos par un chant d'action de grâce.

Le congrès jaciste émit le voeu demandant que le monde rural soit traité sur un pied d'égalité avec les autres catégories sociales de la nation, que les travailleurs de la campagne trouvent dans leur travail une rémunération légitime, que les jeunes foyers soient encouragés par des prêts de mariage et que des allocations soient faites.

Les jacistes s'engagent d'autre part à renforcer les institutions familiales, professionnelles et municipales et poursuivre une oeuvre de collaboration avec les diverses catégories du monde rural et au renouveau spirituel des campagnes.

Union des démocraties de toute l'Amérique

(P.C. - Havas)

PARIS, 24 avril. — "Les ressortissants du nord les centraux et les sud américains résidant en France, fonderont tout prochainement un front démocratique américain" nous déclara le professeur Franklyn Urtiaga qui se rendit en Espagne républicaine quelque temps avant la fin de la guerre, civile et qui s'adressa aux peuples d'Amérique par l'intermédiaire de la radio gouvernementale. M. Urtiga qui compte parmi le promoteurs de l'idée poursuivit: "Ce sont des intellectuels, des journalistes et des artistes notamment, qui sont au départ de ce front democratiques, mais nous entendons que tous les Américains demeurant en France, quelques soient leurs occupation, entrent dans ce groupement, qui, comme son nom l'indique luttera pour la défense et le développement des idées démocratique et que nous placerons sous les auspices d'un comité d'honneur auquel participepront j'espère, les pluss grandes figures de la démocratie américaine, et notamment M. Franklin D. Roosevelt, M. gardenas, président du Mexique M. Aguirre, M. Cerda président du Chili, M. Santos président de la Colombie. Nous somes en étroit contact avec les plus hautes personnalités des groupement représentatifs de la democracie française avec lesquelles nous préparons la séance solennel que nous "maison de la culture" pour y fonder le front démocratique américain.

SHAWVILLE, 24.— La prompte intervention de voisins a prévenu, vendredi dernier, la destruction complète par le feu du magasin et de la résidence de J.-B. Kilgour, maitre de poste et marchand de Yarm. M. Gilgour découvrit les flammes et des voisins, avertis, vinrent les combattre tandis que d'autres sauvaient tout ce qui pouvait être sauvé. Les dommages sont de $500, compensés par l'assurance.

Ce soir à 8 h. 30, CHATEAU LAURIER

La Symphonie LaSalle

Direction: WILFRID CHARETTE

Artiste invité: REGINALD STEWART, Pianiste

Billets à l'entrée.

L'heure changera dimanche

Plusieurs villes de l'est du Canada, y compris Ottawa, Montréal et Toronto, avanceront leurs horloges d'une heure, dimanche prochain. Les autres villes d'Ontario sont: Belleville, Brockville, Guelph, Hamilton, Kingston, Chutes Niagara, St-Catherines et Welland.

Régina jouit d'une heure de soleil de plus par jour depuis le 9 avril dernier, et elle ne reviendra à l'heure solaire qeu le 8 octobre prochain, soit une semaine plus tard que la plupart des autres villes des Etats-Unis et du Canada.

Cependant, plusieurs municipalités attendront jusqu'à la fin du mois de mai pour adopter l'heure d'été et Sudbury n'entrera dans le mouvement que le 4 juin.

Saint-Jean, N.-B. sera la première ville des Maritimes à avancer la grande aiguille de ses horloges, le 20 mai. Frédéricton et Halifax feront de même une semaine plus tard.

Le retour à l'heure normale variera davantage, mais Ottawa, Montréal et Toronto ont encore choisi la même date, le 30 septembre, pour effectuer le changement inverse.

SIX NOUVEAUX AUTOBUS POUR LA RUE ELGIN

Les six nouveaux autobus de la compagnie des tramways qui desserviront de la rue Elgin, sont arrivés à Ottawa samedi. Dès demain matin, ils circuleront dans les rues Elgin, Metcalf, Queen, Bank, Wellington et Metcalfe.

Les nouveaux autobus, fabriqués à Allentown, en Pennsylvanie, sont de couleur grise, avec décoration rouge et or. Dans chacun, peuvent s'asseoir 23 passagers dont cinq sur la banquette à l'arrière du véhicule. Il y a une sortie automatique à l'arrière.

L'addition de ces six voitures porte à 28, le nombre d'autobus dont dispose la compagnie des tramways.

Le vice-président ne s'opposera pas au président

(Presse associée)

WASHINGTON, le 24. — Le vice-président, John Garner, au dire de ses amis, a refusé, aujourd'hui, le se mettre à la tête des démocrates anti-Roosevelt au sénat des Etats-Unis.

M. Garner s'est toujours tenu en bonnes relations avec la Maison Blanche depuis le début des séances du Congrès, mais à certains moments, il semblait qu'il allait diriger dans l'ombre l'opposition contre différentes mesures gouvernementales.

On le désigna aussi comme futur adversaire de Roosevelt aux élections de 1940.

ENCAN CE SOIR et DEMAIN SOIR au profit de la Société St-Vincent-de-Paul.
(Conférence Notre-Dame)
SALLE DE L'ACADEMIE LA SALLE, à 8 heures P.M.
—Venez en foule—
Nous recevrons avec reconnaissance tout objet que vous aimeriez mettre à notre disposition pour cet encan.
En téléphonant à 6-2270 nous les enverrons chercher.

La chasse aux rats-musqués

M. W. Robinson garde-chasse et garde-pêche en Ontario, nous fait savoir qu'à cause de la mauvaise température, on a décidé de prolonger la saison ouverte de la chasse aux rats-musqués jusqu'au 5 mai 1939, dans les endroits suivants de la province: La partie du comté d'Ontario au nord de la limite nord du canton de Brock; les parties des comtés de Frontenac, Hastings, Lennox et Addington, Peterborough et Victoria au nord de la grand'route no 7; les comtés de Carleton, Lenark, Prescott, Renfrew et Russell, et les districts de Haliburton, Muskoka et Parry-Sound.

La glace retarde les navires "Lady"

MONTREAL, 24. — Pour la première fois dans l'histoire des navires "Lady", les passagers attendus à Montréal, à 6 h. dimanche soir, ont dû descendre à Québec et continuent leur route jusqu'à Montréal par train. Ils seront à Montréal cet après-midi à 5 h. 30 à la gare Windsor. Le navire qui vient de la Jamaïque, des Bahamas et des Bermudes est retenu à Québec par les Glaces sur le Saint-Laurent. Il remontra jusqu'à Montréal lorsque la navigation le permettra.

LE CREDIT SOCIAL AU NOUVEAU-BRUNSWICK

(Presse Canadienne)

EDMONTON, 24. — Le premier ministre de l'Alberta a lu hier soir, au cours de sa conférence hebdomadaire à la "Prophetic Bible Conference" une lettre dans laquelle se trouvait le passage suivant: "Actuellement à Madawaska, 75 p.c. de la population sont en faveur du Crédit Social."

Le premier ministre Aberhart ajouta que cette lettre lui avait été envoyée par "un homme rempli de bonnes dispositions" de Saint-Léonard du Nouveau-Brunswick.

BANQUET DES ANCIENS DE BOURGET
AU CHATEAU LAURIER
Mercredi, le 26 avril à 7 h. 30 p.m.
Invitation très cordiale à tous les anciens.

Vente Bric-à-Brac
pour les pauvres
Mardi, le 25 avril,
à 9 heures
288, RUE DALHOUSIE

NOUVELLE ADRESSE
C.-R. LAFRENIERE
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE POUR LA VUE
99, RUE RIDEAU
(Au-dessus du magasin Ritts)
Téléphone: 6-4647

Prenez dès aujourd'hui une police d'assurance prolongation de salaire.
Pour renseignement sur cette modalité d'assurance voyez
L.-H. MAJOR
Courtier en Assurances
VIE AUTOMOBILE
ACCIDENT ET FEU
47, rue Clarence — Ottawa
Tél: 6-0002

EPARGNEZ CHEZ SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

AVIS AUX PECHEURS

M. W. Robinson, garde-chasse et garde-pêche en Ontario, annonce que le ministère a pris des dispositions en vertu desquelles la saison de pêche à la truite "Aurora" s'ouvrira cette année le samedi 29 avril. Régulièrement, la saison ne commence que le 1er mai.

AVIS DU SERVICE D'AUTOBUS

A partir de mardi, 25 avril, un service d'autobus remplacera les tramways sur la ligne Ottawa-Elgin Est. Actuellement, et jusqu'à ce que l'ouvrage soit terminé sur la rue Elgin, les autobus seront détournés de la rue Elgin, par voie de la rue Nepean jusqu'à Metcalfe, jusqu'à Queen et au nord sur la rue Bank jusqu'à Wellington, retournant par voie de Metcalfe et Nepean jusqu'à la rue Elgin.

Compagnie des Tramways d'Ottawa

Avis à tous par les présentes:

Etant donné que tous les citoyens devraient voir a ce que leurs demeures paraissent à leur mieux, en les NETTOYANT, PEINTURANT et REPARANT, et faire tout en leur possible pour se préparer pour la

VISITE ROYALE

et étant donné que le nettoyage annuel du printemps s'est révélé avantageux au point de vue SANTE et SECURITE,

Par conséquent, nous avisons maintenant les intéressés que **deux semaines,** à dater du 24 avril, ont été désignées pour l'observation des SEMAINES DE NETTOYAGE.

Durant ce temps la ville assurera des services spéciaux d'enlèvement des ordures et tous, hommes, femmes et enfants sont priés de collaborer.

STANLEY LEWIS,
Maire de la ville d'Ottawa.
DIEU SAUVE LE ROI!

Déménagez-vous?

- Si vous déménagez cette année, vous éviterez toute interruption de service en nous faisant connaitre votre nouvelle adresse.
- Le "Droit" vous sera livré à votre nouvelle adresse le jour que vous voudrez en nous envoyant le coupon ci-dessous où vous indiquerez votre ancienne adresse aussi bien que la nouvelle ou

TELEPHONEZ à 6-0514

LE DROIT
98, rue Georges,
OTTAWA

Messieurs,

Je change d'adresse le 1939
Ancienne adresse .....
Nouvelle adresse .....
NOM .....

LES CADEAUX DE PREMIÈRE COMMUNION

seront plus tard, pour votre enfant, ses plus chers souvenirs. Venez les choisir dans un magasin qui fait une spécialité de vendre les articles religieux. Notre assortiment d'articles de piété est considérable. Chapelets — Crucifix — Médailles — Missels — Bénitiers — Images — Statuettes — Bijoux religieux.

DESMARAIS & ROBITAILLE, Limitée

ORNEMENTS D'EGLISE — ARTICLES RELIGIEUX

121, rue Rideau, Ottawa — 6-2394